

Présentation du

**PRINCIPE
DIVIN**

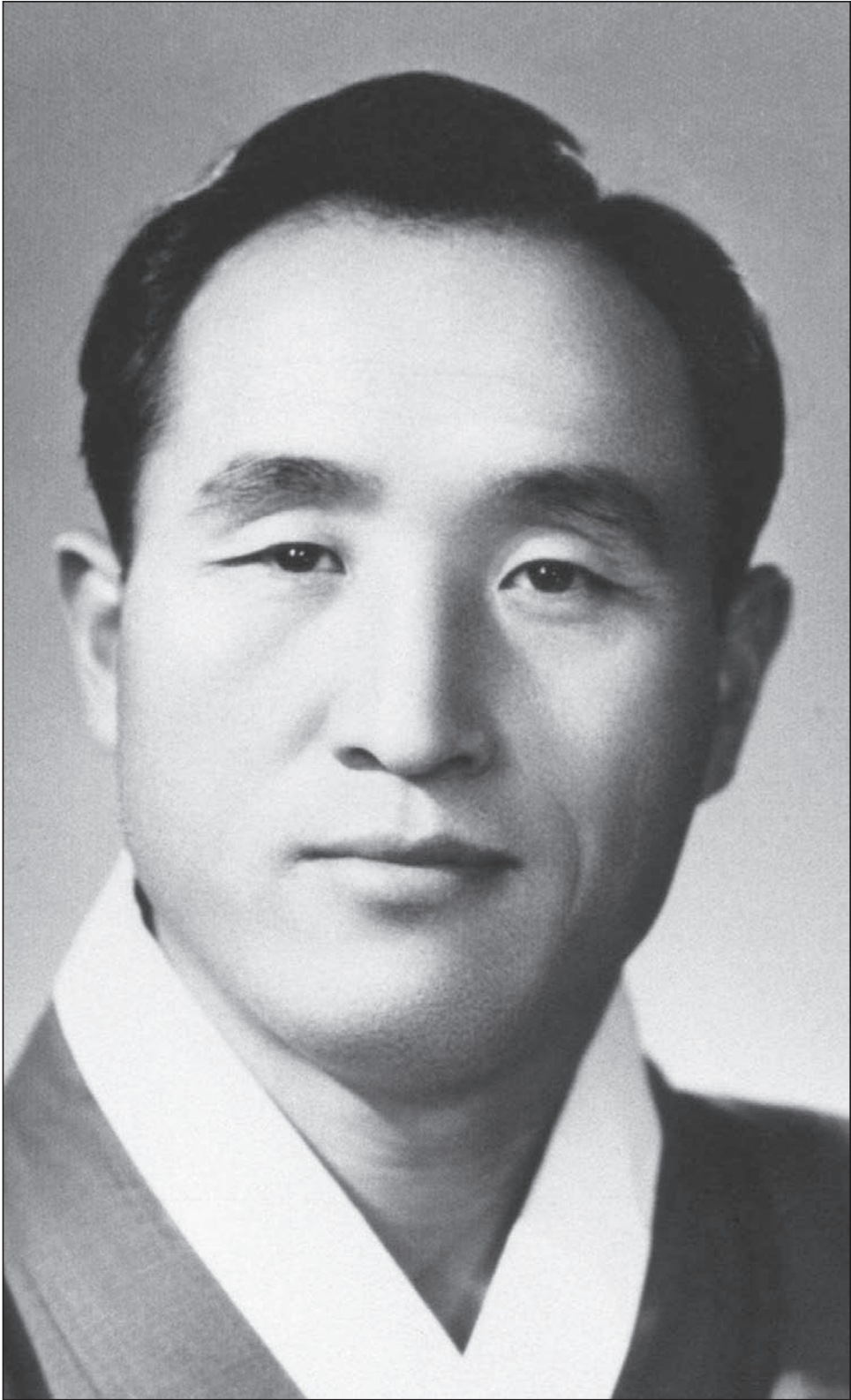
PRÉSENTATION DU
PRINCIPE
DIVIN

ASSOCIATION DE L'ESPRIT SAINT
POUR L'UNIFICATION DU CHRISTIANISME MONDIAL

Pour la traduction de *Exposition of the Divine Principle*,
pour la préface, les index et le glossaire :
© Association de l'Esprit Saint pour l'Unification du Christianisme Mondial - France - 2004

Pour les versets extraits de *La Bible de Jérusalem* :
© Éditions du Cerf - Paris - 1998.

Imprimé en Corée du Sud.



Sun Myung Moon

Sommaire

Préface.....	XXI
Introduction générale.....	3

PREMIÈRE PARTIE

Chapitre premier	Le Principe de la création.....	21
Chapitre II	La chute.....	67
Chapitre III	Eschatologie universelle et histoire.....	101
Chapitre IV	Le Messie : son avènement et le but de sa seconde venue.....	141
Chapitre V	La résurrection.....	167
Chapitre VI	La prédestination.....	193
Chapitre VII	La christologie.....	205

SECONDE PARTIE

Introduction à la providence de la restauration.....	221	
Chapitre premier	La providence pour établir le fondement de la restauration.....	239
Chapitre II	Moïse et Jésus dans la providence de la restauration.....	283
Chapitre III	Les périodes providentielles dans l'histoire et la détermination de leur durée.....	365
Chapitre IV	Les parallèles entre les deux ères de la providence de la restauration.....	393
Chapitre V	La période de préparation pour le second avènement du Messie.....	431
Chapitre VI	Le second avènement.....	473
Index.....	511	
Index biblique.....	529	
Glossaire.....	533	

Table des matières

Préface	XXI
Introduction générale	3
 PREMIÈRE PARTIE	
 Chapitre premier	
Le Principe de la création	21
 Section 1	
Les caractéristiques duales de Dieu et l'univers créé	21
1.1 Les caractéristiques duales de Dieu	21
1.2 La relation entre Dieu et l'univers	27
 Section 2	
L'énergie première universelle, l'action de donner et recevoir et le fondement des quatre positions	29
2.1 L'énergie première universelle	29
2.2 L'action de donner et recevoir	29
2.3 Le fondement des quatre positions et la réalisation du but des trois partenaires objets par l'action d'origine-division-union	33
2.3.1 L'action d'origine-division-union	33
2.3.2 Le but des trois partenaires objets	33
2.3.3 Le fondement des quatre positions	34
2.3.4 Mode de fonctionnement et applications du fondement des quatre positions	34
2.4 L'omniprésence de Dieu	41
2.5 La multiplication de la vie	41
2.6 La raison pour laquelle tous les êtres sont composés de caractéristiques duales	42
 Section 3	
Le but de la création	42
3.1 Le but de la création de l'univers	42
3.2 Partenaires objets de bonté pour la joie de Dieu	44
 Section 4	
La valeur originelle	48
4.1 Le processus et le critère de détermination de la valeur originelle	48
4.2 Sentiment, intelligence et volonté originels ; beauté, vérité et bonté originelles	49
4.3 Amour et beauté, bien et mal, vertu et vice	49

4.3.1	Amour et beauté	49
4.3.2	Bien et mal	51
4.3.3	Vertu et vice.....	52
Section 5		
Le processus de la création de l'univers et la période de développement.....		52
5.1	Le processus de la création de l'univers.....	52
5.2	La période de développement pour la création.....	53
5.2.1	Les trois stades successifs de la période de développement.....	54
5.2.2	La sphère du règne indirect.....	56
5.2.3	La sphère du règne direct	58
Section 6		
Le monde immatériel et le monde matériel avec l'être humain pour centre.....		59
6.1	Le monde immatériel et le monde matériel : des réalités substantielles	59
6.2	La position de l'être humain dans l'univers.....	60
6.3	La relation mutuelle entre la personne physique et la personne spirituelle.....	62
6.3.1	Structure et fonctions de la personne physique	62
6.3.2	Structure et fonctions de la personne spirituelle.....	62
6.3.3	L'âme spirituelle et l'âme physique et leur relation dans l'âme humaine.....	65
Chapitre II		
La chute.....		67
Section 1		
La racine du péché.....		68
1.1	L'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal	68
1.1.1	L'arbre de vie.....	69
1.1.2	L'arbre de la connaissance du bien et du mal	72
1.2	L'identité du serpent.....	72
1.3	La chute de l'ange et la chute des êtres humains.....	74
1.3.1	Le crime de l'ange	74
1.3.2	Le crime des êtres humains	74
1.3.3	L'acte sexuel illicite entre l'ange et les êtres humains.....	75
1.4	Le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal	76
1.5	La racine du péché.....	77
Section 2		
La motivation et le déroulement de la chute.....		78
2.1	Les anges, leurs missions et leurs rapports avec les êtres humains	78
2.2	La chute spirituelle et la chute physique.....	79
2.2.1	La chute spirituelle.....	80
2.2.2	La chute physique	81
Section 3		
La force de l'amour, la force du Principe et le commandement de Dieu.....		83
3.1	La force de l'amour et la force du Principe au cours de la chute.....	83
3.2	Pourquoi Dieu a-t-Il donné le commandement ?	84
3.3	La période durant laquelle le commandement était nécessaire	85

Section 4	
Les conséquences de la chute	85
4.1 Satan et l'humanité déchue.....	86
4.2 Les activités de Satan dans la société humaine	87
4.3 Le bien et le mal du point de vue du but.....	88
4.4 Les œuvres des bons et des mauvais esprits.....	90
4.5 Le péché.....	91
4.6 Les caractéristiques fondamentales de la nature déchue	92
Section 5	
La liberté et la chute	94
5.1 La signification de la liberté du point de vue du Principe	94
5.2 La liberté et la chute.....	95
5.3 La liberté, la chute et la restauration.....	96
Section 6	
Les raisons pour lesquelles Dieu n'est pas intervenu pour empêcher la chute de nos premiers ancêtres	97
6.1 Pour maintenir le caractère absolu et la perfection du Principe de la création	97
6.2 Pour que Dieu seul soit le Créateur.....	98
6.3 Pour faire de l'être humain le seigneur de la création	99
Chapitre III	
Eschatologie universelle et histoire	101
Section 1	
L'accomplissement du but de Dieu pour la création et la chute	102
1.1 L'accomplissement du but de Dieu pour la création	102
1.2 Les conséquences de la chute.....	104
Section 2	
L'œuvre de Dieu pour le salut	105
2.1 L'œuvre de Dieu pour le salut : la providence de la restauration	105
2.2 Le but de la providence de la restauration.....	106
2.3 L'histoire de l'humanité est l'histoire de la providence de la restauration.....	107
Section 3	
Les derniers jours	113
3.1 La signification des derniers jours.....	113
3.1.1 L'époque de Noé était celle des derniers jours.....	114
3.1.2 L'époque de Jésus était celle des derniers jours	114
3.1.3 L'époque du second avènement du Christ est celle des derniers jours	115
3.2 Versets bibliques concernant les signes des derniers jours	115
3.2.1 Destruction du ciel et de la terre, création d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle	116
3.2.2 Jugement par le feu du ciel et de la terre.....	117
3.2.3 Les morts sortent des tombeaux.....	118

3.2.4 Les personnes vivant sur la terre emportées sur des nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs	119
3.2.5 Le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel	120
Section 4	
Les derniers jours et notre époque	122
4.1 Signes de la restauration de la première bénédiction	123
4.2 Signes de la restauration de la deuxième bénédiction	125
4.3 Signes de la restauration de la troisième bénédiction	129
Section 5	
Les derniers jours, la nouvelle vérité et notre attitude	132
5.1 Les derniers jours et la nouvelle vérité	132
5.2 Notre attitude dans les derniers jours	136
Diagramme 1 :	
Développement de la réalisation de la parole de Dieu à la création de l'univers et pendant la providence de la restauration	139
Chapitre IV	
Le Messie : son avènement et le but de sa seconde venue	141
Section 1	
Le salut par la croix	142
1.1 Le but de la venue de Jésus comme Messie	142
1.2 Le salut a-t-il été accompli par la crucifixion ?	143
1.3 La mort de Jésus sur la croix	144
1.4 La limite du salut grâce à la rédemption par la croix et le but du second avènement du Messie	149
1.5 Deux sortes de prophéties concernant la croix	151
1.6 Passages de l'Évangile où Jésus évoqua sa crucifixion comme si elle était nécessaire	153
Section 2	
La seconde venue d'Élie et Jean le Baptiste	155
2.1 La croyance des juifs dans le retour d'Élie	155
2.2 La direction que le peuple juif allait prendre	157
2.3 L'incrédulité de Jean le Baptiste	159
2.4 En quoi Jean le Baptiste était-il Élie	164
2.5 Notre attitude face à la Bible	165
Chapitre V	
La résurrection	167
Section 1	
La résurrection	167
1.1 Les concepts bibliques de vie et de mort	168
1.2 La mort causée par la chute	169

1.3 La signification de la résurrection	171
1.4 En quoi la résurrection change-t-elle l'être humain ?.....	172
Section 2	
La providence de la résurrection	173
2.1 Comment Dieu mène-t-Il Son œuvre de résurrection ?.....	173
2.2 La providence de la résurrection pour les personnes sur la terre.....	174
2.2.1 La providence pour poser le fondement de la résurrection.....	174
2.2.2 La providence de la résurrection au stade de formation	175
2.2.3 La providence de la résurrection au stade de croissance.....	175
2.2.4 La providence de la résurrection au stade d'accomplissement	176
2.2.5 Le Royaume de Dieu et le paradis	176
2.2.6 Phénomènes spirituels des derniers jours.....	177
2.2.7 La première résurrection	180
2.3 La providence de la résurrection pour les esprits.....	182
2.3.1 Le but et la méthode de la résurrection par le retour.....	182
2.3.2 La résurrection par le retour des esprits de juifs et de chrétiens	183
2.3.2.1 La résurrection par le retour au stade de croissance	183
2.3.2.2 La résurrection par le retour au stade d'accomplissement	184
2.3.3 La résurrection par le retour des esprits vivant en dehors du paradis.....	185
2.4 La théorie de la réincarnation examinée à la lumière du principe de la résurrection par le retour	187
Section 3	
L'unification des religions grâce à la résurrection par le retour	189
3.1 L'unification du christianisme grâce à la résurrection par le retour	189
3.2 L'unification de toutes les autres religions grâce à la résurrection par le retour	189
3.3 L'unification des personnes non religieuses grâce à la résurrection par le retour.....	190
Chapitre VI	
La prédestination	193
Section 1	
Prédestination et volonté de Dieu	195
Section 2	
Prédestination et responsabilité humaine dans la réalisation de la volonté de Dieu	197
Section 3	
La prédestination de l'être humain	199
Section 4	
Clarification des versets bibliques qui semblent soutenir la doctrine de la prédestination absolue	201

Chapitre VII	
La christologie	205
Section 1	
La valeur d'une personne qui a réalisé le but de la création	205
Section 2	
Jésus et la personne qui a réalisé le but de la création	208
2.1 L'Adam parfait, Jésus et la restauration de l'arbre de vie	208
2.2 Jésus, les êtres humains et l'accomplissement du but de la création	208
2.3 Jésus est-il Dieu Lui-même ?	210
Section 3	
Jésus et l'être humain déchu	212
Section 4	
Nouvelle naissance et Trinité	213
4.1 La nouvelle naissance	213
4.1.1 Jésus et le Saint-Esprit et leur mission de donner la nouvelle naissance	213
4.1.2 Jésus et le Saint-Esprit et les caractéristiques duales du Logos	215
4.1.3 La nouvelle naissance spirituelle à travers Jésus et le Saint-Esprit	216
4.2 La Trinité	216
SECONDE PARTIE	
Introduction à la providence de la restauration	221
Section 1	
Le principe de la restauration par l'indemnité	222
1.1 Restauration par l'indemnité	222
1.2 Le fondement pour le Messie	226
1.2.1 Le fondement de foi	227
1.2.2 Le fondement de substance	228
Section 2	
Le cours de la providence de la restauration	229
2.1 Les ères dans le cours de la providence de la restauration	229
2.2 La classification des ères providentielles au cours de la restauration	231
2.2.1 La classification des ères providentielles selon la révélation de la parole de Dieu	231
2.2.2 La classification des ères providentielles selon l'œuvre de Dieu pour la résurrection	232
2.2.3 La classification des ères providentielles selon la restauration par l'indemnité des fondements de foi perdus	233
2.2.4 La classification des ères providentielles selon le niveau du fondement pour le Messie	234
2.2.5 La classification des ères providentielles selon la responsabilité	234
2.2.6 La classification des ères providentielles selon leur parallélisme	235

Section 3	
L'histoire de la providence de la restauration et « moi-même »	236
Chapitre premier	
La providence pour établir le fondement de la restauration	239
Section 1	
La providence de la restauration dans la famille d'Adam	239
1.1 Le fondement de foi.....	240
1.2 Le fondement de substance.....	243
1.3 Le fondement pour le Messie dans la famille d'Adam.....	246
1.4 Quelques leçons tirées de la famille d'Adam.....	249
Section 2	
La providence de la restauration dans la famille de Noé	250
2.1 Le fondement de foi.....	251
2.1.1 La figure centrale pour le fondement de foi.....	251
2.1.2 L'objet conditionnel pour restaurer le fondement de foi.....	252
2.2 Le fondement de substance.....	256
2.3 Quelques leçons tirées de la famille de Noé.....	259
Section 3	
La providence de la restauration dans la famille d'Abraham	260
3.1 Le fondement de foi.....	260
3.1.1 La figure centrale pour le fondement de foi.....	260
3.1.2 Les objets conditionnels offerts pour le fondement de foi.....	262
3.1.2.1 L'offrande symbolique d'Abraham.....	262
3.1.2.2 Le sacrifice d'Isaac par Abraham.....	269
3.1.2.3 La position d'Isaac et son offrande symbolique aux yeux de Dieu.....	272
3.2 Le fondement de substance.....	274
3.3 Le fondement pour le Messie.....	277
3.4 Quelques leçons tirées du cours d'Abraham.....	280
Chapitre II	
Moïse et Jésus dans la providence de la restauration	283
Section 1	
Les cours modèles pour amener Satan à se soumettre	284
1.1 Pourquoi les cours de Jacob et de Moïse ont-ils été établis comme modèles pour le cours de Jésus ?.....	284
1.2 Le cours de Jacob comme modèle pour les cours de Moïse et de Jésus.....	285
Section 2	
La providence de la restauration sous la conduite de Moïse	290
2.1 Vue d'ensemble de la providence menée par Moïse.....	290
2.1.1 Le fondement de foi.....	290

2.1.1.1	La figure centrale pour restaurer le fondement de foi.....	290
2.1.1.2	L'objet conditionnel pour restaurer le fondement de foi.....	292
2.1.2	Le fondement de substance	294
2.1.3	Le fondement pour le Messie	294
2.2	Les cours pour restaurer Canaan au niveau national sous la conduite de Moïse	295
2.2.1	Le premier cours pour restaurer Canaan au niveau national.....	295
2.2.1.1	Le fondement de foi.....	295
2.2.1.2	Le fondement de substance.....	296
2.2.1.3	L'échec du premier cours pour restaurer Canaan au niveau national	298
2.2.2	Le deuxième cours pour restaurer Canaan au niveau national.....	298
2.2.2.1	Le fondement de foi.....	298
2.2.2.2	Le fondement de substance.....	299
2.2.2.3	La providence de la restauration et la Demeure.....	309
2.2.2.3.1	La signification et le but des tables de pierre, de la Demeure et de l'arche de l'alliance	310
2.2.2.3.2	Le fondement pour la Demeure	313
2.2.2.4	L'échec du deuxième cours pour restaurer Canaan au niveau national	318
2.2.3	Le troisième cours pour restaurer Canaan au niveau national	319
2.2.3.1	Le fondement de foi.....	319
2.2.3.2	Le fondement de substance.....	319
2.2.3.2.1	Le fondement de substance centré sur Moïse.....	320
2.2.3.2.2	Le fondement de substance centré sur Josué.....	326
2.2.3.3	Le fondement pour le Messie	332
2.3	Quelques leçons tirées du cours de Moïse	334
 Section 3		
La providence de la restauration sous la conduite de Jésus		337
3.1	Le premier cours pour restaurer Canaan au niveau mondial	338
3.1.1	Le fondement de foi.....	338
3.1.2	Le fondement de substance	339
3.1.3	L'échec du premier cours pour restaurer Canaan au niveau mondial.....	341
3.2	Le deuxième cours pour restaurer Canaan au niveau mondial	341
3.2.1	Le fondement de foi.....	341
3.2.1.1	Jésus reprend la mission de Jean le Baptiste	341
3.2.1.2	Les 40 jours de jeûne de Jésus et les trois tentations dans le désert.....	342
3.2.1.3	Le résultat du jeûne de 40 jours et des trois tentations	347
3.2.2	Le fondement de substance	349
3.2.3	L'échec du deuxième cours pour restaurer Canaan au niveau mondial.....	350
3.3	Le troisième cours pour restaurer Canaan au niveau mondial.....	350
3.3.1	Le cours pour restaurer Canaan spirituellement sous la conduite de Jésus.....	350
3.3.1.1	Le fondement de foi spirituel.....	352
3.3.1.2	Le fondement de substance spirituel	353
3.3.1.3	Le fondement spirituel pour le Messie	354
3.3.1.4	La restauration spirituelle de Canaan	355
3.3.2	Le cours pour restaurer Canaan substantiellement sous la conduite du Christ au second avènement	356
3.4	Quelques leçons tirées du cours de Jésus.....	362

Chapitre III	
Les périodes providentielles dans l'histoire et la détermination de leur durée	365
Section 1	
Les périodes providentielles parallèles	365
Section 2	
Le nombre de générations ou d'années dans les périodes de l'ère providentielle du fondement pour la restauration	368
2.1 Pourquoi et comment la providence de la restauration est-elle prolongée ?	368
2.2 Conditions d'indemnité accumulées verticalement et leur restauration horizontale par l'indemnité	369
2.3 La restauration horizontale par l'indemnité réalisée verticalement	371
2.4 Les périodes providentielles d'indemnité pour restaurer le fondement de foi	372
2.5 Les périodes providentielles parallèles déterminées par le nombre de générations	378
2.6 Les périodes providentielles de restauration horizontale par l'indemnité réalisées verticalement	380
Section 3	
Les périodes dans l'ère providentielle de la restauration et leur durée	382
3.1 La période de 400 ans d'esclavage en Égypte	382
3.2 La période de 400 ans des juges	382
3.3. La période de 120 ans du Royaume uni	383
3.4 La période de 400 ans des royaumes divisés du Nord (Israël) et du Sud (Juda)	385
3.5 La période de 210 ans de la captivité et du retour d'Israël	386
3.6 La période de 400 ans de préparation pour l'avènement du Messie	387
Section 4	
Les périodes dans l'ère providentielle de la prolongation de la restauration et leur durée	388
4.1 La période de 400 ans de persécution sous l'Empire romain	388
4.2 La période de 400 ans des patriarches	389
4.3 La période de 120 ans de l'Empire chrétien	389
4.4 La période de 400 ans des royaumes divisés de l'Est et de l'Ouest	389
4.5 La période de 210 ans de l'exil et du retour de la papauté	390
4.6 La période de 400 ans de préparation pour le second avènement du Messie	391
Diagramme 2 :	
Les périodes providentielles parallèles	392

Chapitre IV**Les parallèles entre les deux ères
de la providence de la restauration.....393****Section 1**

**La période de l'esclavage en Égypte
et la période de persécution sous l'Empire romain 395**

Section 2

La période des juges et la période des patriarches..... 397

Section 3

La période du Royaume uni et la période de l'Empire chrétien..... 399

Section 4

**La période des royaumes divisés du Nord et du Sud
et la période des royaumes divisés de l'Est et de l'Ouest 403**

Section 5

**La période de la captivité et du retour d'Israël
et la période de l'exil et du retour de la papauté..... 405**

Section 6

**La période de préparation pour l'avènement du Messie
et la période de préparation pour son retour..... 408**

Section 7

La providence de la restauration et le progrès de l'histoire..... 411

7.1 Le progrès de l'histoire dans l'ère providentielle de la restauration..... 412

7.2 Le progrès de l'histoire dans l'ère providentielle de la prolongation de la restauration... 416

7.2.1 La providence de la restauration et l'histoire de l'Occident..... 416

7.2.2 Les rapports mutuels entre l'histoire religieuse,
l'histoire économique et l'histoire politique 417

7.2.3 La société de clan..... 419

7.2.4 La société féodale..... 420

7.2.5 La société monarchique et l'impérialisme..... 422

7.2.6 Démocratie et socialisme 425

7.2.7 Les idéaux de communauté solidaire, de prospérité partagée
et de valeurs universelles, par opposition au communisme 428

Diagramme 3 :

Le progrès de l'histoire et la providence de la restauration 430

Chapitre V	
La période de préparation pour le second avènement du Messie.....	431
Section 1	
La période de la Réforme (1517-1648)	431
1.1 La Renaissance.....	435
1.2 La Réforme.....	437
Section 2	
La période des conflits religieux et idéologiques (1648-1789)	438
2.1 La conception Caïn de la vie.....	439
2.2 La conception Abel de la vie	441
Section 3	
La période de maturation, de la politique, de l'économie et de l'idéologie (1789-1918)	443
3.1 La démocratie	444
3.1.1 La démocratie de type Caïn	445
3.1.2 La démocratie de type Abel	446
3.2 La signification de la séparation des pouvoirs	448
3.3 La signification de la révolution industrielle.....	450
3.4 La montée des grandes puissances	451
3.5 Les réformes religieuses et les révolutions politiques et industrielles après la Renaissance	452
Section 4	
Les guerres mondiales	453
4.1 Les causes providentielles des trois guerres mondiales	453
4.2 La première guerre mondiale.....	455
4.2.1 Résumé de la providence dans la première guerre mondiale.....	455
4.2.2 Comment se décident le côté de Dieu et le côté de Satan ?.....	456
4.2.3 Les causes providentielles de la première guerre mondiale.....	458
4.2.4 Les résultats providentiels de la première guerre mondiale	459
4.3 La deuxième guerre mondiale.....	460
4.3.1 Résumé de la providence dans la deuxième guerre mondiale.....	460
4.3.2 La nature du fascisme.....	460
4.3.3 Nations du côté de Dieu et nations du côté de Satan dans la deuxième guerre mondiale.....	461
4.3.4 Les rôles providentiels des trois nations du côté de Dieu et des trois nations du côté de Satan	462
4.3.5 Les causes providentielles de la deuxième guerre mondiale	463
4.3.6 Les résultats providentiels de la deuxième guerre mondiale.....	465
4.4 La troisième guerre mondiale	466
4.4.1 La troisième guerre mondiale est-elle inévitable ?	466
4.4.2 Résumé de la providence dans la troisième guerre mondiale	468
4.4.3 Les causes providentielles de la troisième guerre mondiale.....	469
4.4.4 Les résultats providentiels de la troisième guerre mondiale.....	470

Chapitre VI	
Le second avènement	473
Section 1	
Quand le Christ reviendra-t-il ?	475
Section 2	
De quelle manière le Christ reviendra-t-il ?	475
2.1 Perspectives sur la Bible	475
2.2 Le Christ reviendra en naissant sur la terre.....	478
2.3 Que signifie le verset disant que le Christ reviendra sur les nuées ?	488
2.4 Pourquoi Jésus disait-il que le Fils de l'homme reviendrait sur les nuées ?	490
Section 3	
Où le Christ reviendra-t-il ?	492
3.1 Le Christ reviendra-t-il parmi le peuple juif ?	492
3.2 Le Christ reviendra dans une nation d'Orient	494
3.3 Cette nation d'Orient est la Corée.....	495
3.3.1 Une condition d'indemnité au niveau national.....	496
3.3.2 La ligne de front entre Dieu et Satan.....	498
3.3.3 Le partenaire objet du cœur de Dieu	500
3.3.4 Des prophéties messianiques	502
3.3.5 L'aboutissement de toutes les civilisations.....	504
Section 4	
Parallèles entre l'époque de Jésus et la nôtre	506
Section 5	
La profusion chaotique des langues et la nécessité de leur unification	509
Index	511
Index biblique	523
Glossaire	529

Préface

L'ouvrage que vous tenez entre les mains contient le Principe divin, enseignement du révérend Sun Myung Moon. Le tout premier manuscrit du Principe divin fut perdu en Corée du Nord durant la guerre de Corée. Lorsqu'en 1951, après trois ans passés dans un camp de travaux forcés, il vint se réfugier à Busan, en Corée du Sud, le révérend Moon écrivit et dicta un manuscrit appelé Wol-li-won-bôn (원리 원본, Texte d'origine du Principe divin). Plus tard, sous sa direction, monsieur Eu Hyo-won, premier président de l'Église de l'Unification en Corée, prépara des présentations plus systématiques de son enseignement, avec des références bibliques, historiques et scientifiques. Le révérend Moon donna au président Eu des instructions particulières concernant le contenu de ces textes, puis il les vérifia méticuleusement. De ces efforts naquit un nouvel ouvrage intitulé Wol-li-hè-sol (원리 해설, Explication du Principe divin) publié en août 1957, puis Wol-li-kang-nôn (원리 강론, Présentation du Principe divin) publié en mai 1966. Au cours des quarante dernières années, Wol-li-kang-nôn a été le texte de référence de l'enseignement fondamental du révérend Moon.

Cette Présentation du Principe divin est la nouvelle traduction française autorisée du Wol-li-kang-nôn. Elle fait suite à la deuxième édition française de 1975, intitulée Les Principes Divins et effectuée sur la base du livre en anglais publié en 1973 par madame le docteur Choi Won-pok. Cette dernière travailla avec grand soin pour sélectionner la terminologie correcte et transmettre la pensée complexe de ce texte. Consciente de la nature sacrée de l'ouvrage, elle mit un point d'honneur à effectuer une traduction littérale. Ainsi posa-t-elle le fondement pour l'enseignement du Principe divin dans le monde occidental. Lorsque le révérend Moon suggéra une nouvelle traduction en anglais, il demanda que les traducteurs suivent les conseils du docteur Choi, en reconnaissance de son œuvre de pionnière. Ses recommandations furent constructives, et elle joua un rôle actif pour améliorer la traduction. Elle a réellement guidé ce projet.

Pour cette troisième version, les traducteurs français ont cherché, sur la base de la dernière traduction anglaise de 1996, à privilégier la compréhension en français du texte coréen. Celui-ci, en accord avec les traditions littéraires de l'époque, utilise des phrases longues et compliquées, émaillées de nombreuses propositions. Il est vraiment impossible d'en rendre chaque nuance dans la structure des langues occidentales modernes. Tandis que ces langues veulent fixer chaque pensée dans une proposition sans équivoque, le coréen de l'époque exprimait souvent la pensée de façon approximative et dynamique, utilisant des métaphores et le contexte pour en transmettre la signification. Là où une traduction littérale n'aurait pas exprimé de manière fidèle la pensée et l'argumentation du texte, nous avons essayé d'exprimer la pensée d'une manière plus adaptée à l'esprit occidental. Parfois, nous avons utilisé une phraséologie créative, plutôt que les définitions du dictionnaire, pour évoquer des compréhensions, sentiments et rapprochements culturels comparables.

De plus, le Principe divin emploie certains termes spécifiques et donne des significations particulières à certains mots communs. Chaque fois que cela était possible, pour cette traduction, nous avons emprunté au vocabulaire français commun plutôt que d'inventer de nouveaux termes théologiques. Ainsi, des mots ordinaires auront une signification spécifique, par exemple : « indemnité », « condition » et « fondement ». Une compréhension correcte demande de l'attention quant à leur usage particulier dans ce texte. C'est aussi pour aider le lecteur qu'a été constitué, à la fin de cet ouvrage, un glossaire auquel il pourra se référer.

Le contexte historique et culturel dans lequel cet ouvrage a été rédigé a posé un autre problème aux traducteurs. Il fut écrit dans les années soixante, alors que le communisme représentait encore une menace pour le monde et que le christianisme était encore confiant dans sa supériorité culturelle et sa capacité à continuer son expansion. Bien que ces circonstances et d'autres aient pu évoluer dans les décennies suivantes, nous avons préservé la perspective du texte d'origine. Nombre d'événements annoncés alors sont réalité aujourd'hui et la providence continue à progresser exactement comme cela est expliqué dans le Principe divin.

En un sens, cette nouvelle version veut accomplir davantage qu'une traduction conventionnelle. Dans les années soixante, alors que la Corée se remettait péniblement des ravages de la guerre, il y avait une carence de textes historiques et scientifiques. Cela gêna le président Eu dans ses efforts pour choisir précisément les exemples scientifiques et historiques illustrant le Principe divin à l'œuvre dans la nature et dans l'histoire. Avec l'autorisation du révérend Moon et suivant les conseils du docteur Choi, les traducteurs ont utilisé la connaissance des

universitaires dans des domaines variés et ont effectué quelques changements mineurs, mais nécessaires, pour certains exemples scientifiques, historiques et bibliques. Néanmoins, tout au long de la traduction, nous avons essayé de nous soumettre strictement aux vœux du révérend Moon pour que soient conservées l'intégrité et la pureté du texte originel. Enfin, la nouvelle traduction en anglais a été soigneusement et largement revue par les aînés de l'Église de l'Unification, le révérend Kim Young-hwi et le révérend Kwak Chung-hwan, et a reçu leur approbation.

Dans l'édition avec trois couleurs, celles-ci sont conformes à la deuxième édition anglaise, publiée en 2002. Les idées principales sont surlignées en rouge, les sujets de deuxième importance en bleu et les sujets de troisième importance en jaune. Le lecteur pourra saisir rapidement le fil conducteur de l'enseignement du Principe divin en lisant uniquement le texte surligné en rouge. La lecture du texte surligné en rouge et en bleu fournira un contenu plus riche. La lecture du texte surligné dans les trois couleurs offrira un exposé assez complet incluant de nombreux exemples. Ce n'est qu'en étudiant le texte dans son intégralité qu'il sera possible d'en extraire la signification la plus complète. Cependant, même en lisant le texte intégral, une attention particulière aux passages surlignés en rouge aidera à suivre le raisonnement.

Nous tenons enfin, avant que vous n'entamiez la lecture de cet ouvrage, à nous excuser pour ses insuffisances d'expression, de même que pour les erreurs qui auraient pu s'y glisser.

La Présentation du Principe divin exprime une vérité universelle. Elle hérite des vérités centrales révélées par Dieu dans les Écritures juives et chrétiennes et s'appuie sur elles en incluant la sagesse profonde de l'Orient. Si l'on considère l'augmentation des conflits qui, bien trop souvent, sont déclenchés par les différends entre religions, le Principe divin offre une base pour le dialogue interreligieux indispensable à la réalisation d'un monde de paix.

Nous espérons que, grâce à cette nouvelle traduction, le message profond du Principe divin pourra être mieux compris dans l'ensemble des pays francophones.

*Le comité de traduction,
Paris, le 1^{er} mai 2004.*

Présentation du

**PRINCIPE
DIVIN**

Introduction générale

Toute personne lutte pour atteindre le bonheur et écarter le malheur. Depuis les banals faits divers individuels jusqu'aux grands événements qui façonnent le cours de l'histoire, tout exprime au fond l'aspiration humaine à un bonheur toujours plus grand.

Comment, alors, atteindre le bonheur ? Les êtres humains éprouvent de la joie quand leurs désirs sont satisfaits. Il nous arrive souvent néanmoins de ne pas comprendre le mot « désir » en son sens originel car, dans les conditions actuelles, nos désirs ont tendance à s'orienter vers le mal plutôt que vers le bien. Les désirs qui se soldent par l'injustice n'émanent pas de l'âme originelle. De tels désirs conduisent au malheur, et l'âme originelle le sait bien. C'est pourquoi elle repousse les désirs mauvais et s'efforce de poursuivre le bien. Même au prix de leur vie, les êtres humains cherchent la joie qui peut enchanter leur âme originelle. Telle est la condition humaine : nous nous évertuons jusqu'à l'épuisement à repousser l'ombre de la mort et à rechercher la lumière de la vie.

Quelqu'un a-t-il jamais atteint une joie comblant son âme originelle, tout en poursuivant de mauvais désirs ? Chaque fois que de tels désirs sont assouvis, nous ressentons le trouble de notre conscience et l'agonie de notre cœur. Un parent pourrait-il jamais

enseigner à faire le mal à son propre enfant ? Un professeur enseignerait-il à dessein l'injustice à ses étudiants ? L'âme originelle que chacun possède est naturellement portée à avoir horreur du mal et à exalter le bien.

Il est facile de se rendre compte que la vie des personnes religieuses n'est souvent qu'un perpétuel combat pour atteindre le bien auquel elles tendent en suivant les désirs de leur âme originelle. Pourtant, depuis l'aube des temps, pas une seule personne n'a suivi totalement son âme originelle. Comme l'apôtre Paul le constatait : « Il n'est pas de juste, pas un seul, il n'en est pas de sensé, pas un qui recherche Dieu¹. » Confronté à la condition humaine, il se lamentait : « Car je me complais dans la loi de Dieu du point de vue de l'homme intérieur ; mais j'aperçois une autre loi dans mes membres qui lutte contre la loi de ma raison et m'enchaîne à la loi du péché qui est dans mes membres. Malheureux homme que je suis² ! »

Il y a une grande contradiction en chaque personne. Au sein d'un même individu, deux tendances s'affrontent : l'âme originelle qui aspire au bien et l'âme déchue qui est portée au mal. Elles se livrent un dur combat, cherchant à atteindre des buts antagonistes. Tout être qui recèle une telle contradiction en lui-même est voué à la perte. Les êtres humains qui ont acquis cette contradiction vivent à la limite de la destruction.

Se pourrait-il que la vie humaine soit apparue avec une telle contradiction ? Comment des êtres ayant une nature autodestructrice auraient-ils pu en venir à exister ? La vie humaine n'aurait jamais pu émerger si elle avait été, dès le début, accablée par une telle contradiction. Par conséquent, cette contradiction a dû se développer après la création du genre humain. Le christianisme voit dans cet état de déchéance le résultat de la chute.

Pouvons-nous nier que les êtres humains soient déchus ? Quand nous comprenons que, à cause de la chute, nous sommes arrivés à la limite de l'autodestruction, nous faisons des efforts désespérés pour résoudre notre contradiction interne. Nous repoussons les mauvais

1. Rm 3.10-11

2. Rm 7.22-24

désirs provenant de notre âme déchue et embrassons les bons désirs jaillissant de notre âme originelle.

Malgré tout, nous ne sommes pas parvenus à trouver la réponse définitive à la question : Quelle est la nature du bien et du mal ? Nous n'avons pas encore de réponse absolue et définitive qui nous permette de distinguer, par exemple, quelle est la bonne option entre le théisme ou l'athéisme. En outre, nous demeurons dans une ignorance complète des réponses aux questions suivantes : Qu'est-ce que l'âme originelle, siège des bons désirs ? Quelle est l'origine de l'âme déchue qui fait naître les désirs mauvais, opposés à l'âme originelle ? Quelle est la cause première de la contradiction qui conduit les êtres humains à leur ruine ? Pour venir à bout des mauvais désirs et suivre nos bons désirs, nous devons vaincre l'ignorance et acquérir la capacité à distinguer clairement le bien du mal. Alors pourrions-nous emprunter le chemin d'une vie intègre que recherche notre âme originelle.

Du point de vue de l'intelligence, la chute représente la plongée de l'humanité dans l'ignorance. Il y a deux dimensions chez les êtres humains : intérieure et extérieure, ou encore l'esprit et le corps. De même, l'intelligence revêt deux aspects : intérieur et extérieur. Pareillement, il y a deux types d'ignorance : l'ignorance intérieure et l'ignorance extérieure.

L'ignorance intérieure, en termes religieux, est l'ignorance spirituelle. Il s'agit de l'ignorance sur des sujets tels que : Quelle est l'origine des êtres humains ? Quel est le but de la vie ? Qu'y a-t-il après la mort ? Dieu et l'au-delà existent-ils ? Quelle est la nature du bien et du mal ? L'ignorance extérieure, quant à elle, concerne le monde naturel, y compris le corps humain. C'est la méconnaissance des réponses aux questions telles que : Quelle est l'origine de l'univers physique ? Quelles sont les lois naturelles gouvernant tous les phénomènes ?

Depuis l'aube de l'histoire jusqu'à nos jours, les êtres humains n'ont eu de cesse de chercher la vérité qui permette de vaincre les deux types d'ignorance pour atteindre la connaissance. L'humanité a emprunté le chemin de la religion pour chercher la vérité intérieure, tout en poursuivant la vérité extérieure par le chemin de la science. La religion et la science, chacune dans son domaine, ont été les méthodes pour chercher la vérité afin de vaincre l'ignorance et de parvenir au

savoir. En définitive, le chemin de la religion et celui de la science devraient aboutir à une démarche conjuguée pour résoudre leurs problèmes ; les deux aspects de la vérité, intérieur et extérieur, devraient se développer en pleine communion. Alors seulement goûterons-nous au bonheur éternel, complètement affranchis de l'ignorance et vivant totalement dans le bien, en accord avec les désirs de notre âme originelle.

Nous pouvons distinguer deux grands courants dans la recherche de solutions aux questions fondamentales de l'existence humaine. Dans le premier, la recherche a porté sur le monde matériel, celui de l'effet. Ceux qui empruntent ce chemin croient y trouver la voie suprême et tombent à genoux devant les prodiges de la science à son plus haut niveau. Ils se félicitent de sa toute-puissance et du bien-être matériel qu'elle fournit. Toutefois, pouvons-nous goûter un bonheur complet en nous appuyant seulement sur des conditions extérieures qui satisfont la chair ? Le progrès scientifique peut créer un environnement social confortable, dans lequel nous pouvons jouir d'une richesse et d'une prospérité abondantes, mais est-ce vraiment suffisant pour que les désirs spirituels de notre âme y trouvent leur compte ?

Les joies passagères de ceux qui se réjouissent dans les plaisirs de la chair ne sont rien comparées à la félicité que savourent ceux qui empruntent le chemin de l'illumination intérieure et découvrent la joie dans le dénuement le plus pur. Gautama Bouddha, qui abandonna les richesses du palais royal pour connaître l'enchantement de la voie spirituelle, ne fut pas le seul à errer ainsi sans foyer en recherchant le lieu d'apaisement de son cœur. Tout comme un corps sain dépend d'une âme saine, la satisfaction du corps est complète seulement lorsque l'esprit est comblé.

Qu'advient-il du marin naviguant sur la mer du monde matériel sous la voile de la science, à la recherche du bien-être matériel ? Laissons-le atteindre le rivage de ses rêves. Il finira bien par s'en rendre compte : ce n'est rien de plus que le tombeau qui renfermera son corps.

Où va la science ? Jusqu'à présent, la recherche scientifique n'a pas embrassé le monde intérieur de la cause ; elle s'est limitée au monde extérieur. Elle ne s'est pas intéressée au monde de l'essence, mais s'est

limitée au monde des phénomènes. Toutefois, la science entre aujourd'hui dans une phase nouvelle. Elle est contrainte d'élever son regard depuis le monde extérieur et résultant des phénomènes jusqu'au monde intérieur et causal de l'essence. Le monde scientifique a commencé à admettre que la science ne peut réaliser ses objectifs ultimes sans une explication théorique du monde causal, spirituel.

Quand le marin parvenu au terme de son voyage à la recherche de la vérité extérieure, sous la voile de la science, ajoute une autre voile, celle de la religion, et s'embarque pour un nouveau voyage à la recherche de la vérité intérieure, il finit par prendre la direction à laquelle aspire son âme originelle.

Le second courant emprunté par la recherche humaine a tenté de répondre aux questions fondamentales de l'existence en transcendant le monde résultant du phénomène et en cherchant le monde causal de l'essence. Indéniablement, les philosophies et les religions qui ont suivi cette voie ont apporté maintes contributions. Les philosophes, les saints et les sages entreprirent de tracer la route du bien pour leurs contemporains. Pourtant, leurs accomplissements sont souvent devenus des fardeaux spirituels supplémentaires pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui.

Considérons les choses objectivement. Un philosophe est-il jamais parvenu à une connaissance capable d'apporter une solution aux angoisses profondes de l'humanité ? Existe-t-il un seul sage qui ait jamais parfaitement éclairé le chemin en résolvant toutes les questions fondamentales de la vie et de l'univers ? Leurs enseignements et philosophies n'ont-ils pas fait surgir encore plus de questions sans réponses, laissant ainsi place au scepticisme ?

De plus, les lumières du renouveau que les religions de chaque âge ont répandues sur les nombreuses âmes qui tâtonnaient dans les ténèbres se sont affaiblies alors que le flot de l'histoire poursuivait son cours. Elles n'ont laissé que de pâles mèches grésillantes qui jettent une faible lueur dans la nuit tombante.

Examinons l'histoire du christianisme. Professant le salut de l'humanité, le christianisme a connu, en 2 000 ans d'histoire, une expansion tumultueuse. Son influence s'étend de nos jours au monde entier. Or, qu'est devenu l'esprit chrétien qui, en dépit de la persécution brutale de l'Empire romain, rayonnait naguère d'une

force de vie telle que les Romains finirent par s'agenouiller devant Jésus crucifié ? La société médiévale féodale enterra vivant le christianisme. Même si la Réforme éleva bien haut la torche de la vie nouvelle, sa flamme ne fut pas assez vive pour repousser la marée montante des ténèbres.

Quand le clergé faiblit dans son amour, quand les vagues d'un capitalisme cupide engloutirent l'Europe chrétienne, quand s'éleva des taudis la clameur amère des masses affamées, la promesse de salut vint non du ciel mais de la terre : le communisme, tel était son nom. Bien que le christianisme ait professé l'amour de Dieu, il s'était gangrené avec un corps ecclésiastique agonisant, répétant des slogans creux. On brandit alors tout naturellement l'étendard de la rébellion, clamant qu'un Dieu sans pitié, fermant les yeux sur tant de souffrances, ne pouvait exister. Le matérialisme moderne était né. La société occidentale en vint à le couvrir en son sein et se fit le terreau fertile sur lequel le communisme put se développer.

Le christianisme a perdu sa capacité à faire jeu égal avec les succès tant du matérialisme que du communisme et a été incapable de présenter une vérité qui puisse contredire leurs théories. Les chrétiens impuissants ont vu ces idéologies naître et croître en leur sein, puis étendre leur influence au reste du monde. Quel gâchis ! Plus grave encore, bien que la doctrine chrétienne enseigne que toute l'humanité est issue des mêmes parents, nombreux sont ceux qui, dans les nations chrétiennes où l'on professe cette doctrine, ne viendront même pas s'asseoir à côté de leurs frères et sœurs de couleur différente. Cela illustre la situation du christianisme actuel qui a perdu en grande partie son pouvoir de mettre en pratique les paroles de Jésus. Il est souvent devenu une demeure de rituels sans vie, un sépulcre blanchi.

Il se peut qu'un jour les efforts humains viennent à bout de telles tragédies sociales, mais il est un vice social que les seuls efforts humains n'extirperont jamais. Il s'agit de l'immoralité sexuelle. La doctrine chrétienne y voit un des péchés les plus graves. Quelle tragédie que la société chrétienne contemporaine ne puisse mettre un terme à ce chemin de perdition où tant de gens se précipitent aveuglément ! Le christianisme actuel est en proie à la division et à la confusion et il ne peut qu'assister impuissant au spectacle

d'innombrables vies broyées par le tourbillon de l'immoralité. Voilà qui montre bien que le christianisme traditionnel n'est pas en mesure à l'époque actuelle de poursuivre la providence pour sauver l'humanité.

Pour quelle raison les personnes religieuses, malgré leur recherche intense de la vérité intérieure, n'ont-elles pas été en mesure d'accomplir la mission que Dieu leur avait confiée ? La relation entre le monde de l'essence et le monde du phénomène peut être comparée à celle entre l'esprit et le corps. C'est une relation d'intérieur à extérieur, de cause à effet, de partenaire sujet à partenaire objet³. De même que nous ne pouvons atteindre la maturité de notre personnalité que lorsque notre esprit et notre corps sont complètement unis, ainsi les deux mondes de l'essence et du phénomène doivent se joindre en une parfaite harmonie avant que le monde idéal ne puisse être réalisé. Comme dans la relation entre l'esprit et le corps, le monde du phénomène ne peut exister séparément du monde de l'essence, et le monde de l'essence ne peut exister séparément du monde du phénomène. Par conséquent, la vie après la mort est inséparablement liée à la vie dans ce monde. La joie spirituelle est incomplète sans un réel contentement physique.

Les religions, dans leur quête de la vie éternelle, ont déployé des efforts acharnés pour nier la vie dans ce monde. Elles ont méprisé la satisfaction du corps pour obtenir la félicité spirituelle. Mais les êtres humains ont beau essayer de toutes leurs forces, ils ne peuvent se couper de la réalité de ce monde ni anéantir le désir du contentement physique, qui les poursuit comme une ombre sans qu'ils puissent s'en débarrasser. Ce monde et ses désirs maintiennent une emprise tenace sur les personnes religieuses, les conduisant dans les affres de l'agonie. Telle est la contradiction qui empoisonne leur vie de dévotion. Bien qu'éclairés, de nombreux maîtres spirituels toujours en proie à cette contradiction ont connu une triste fin. C'est là un facteur essentiel de l'inactivité et de la faiblesse des religions actuelles : elles n'ont pas surmonté cette contradiction interne.

3. cf. Création 1.1

Un autre facteur a voué les religions au déclin. Dans la foulée du progrès scientifique, l'intelligence humaine a connu une évolution importante, exigeant une approche scientifique pour comprendre la réalité. Les doctrines traditionnelles des religions, pour leur part, sont largement dépourvues d'explications scientifiques. En d'autres termes, les interprétations courantes de la vérité intérieure et de la vérité extérieure ne s'accordent pas.

Le but ultime de la religion ne peut être atteint qu'à partir du moment où l'on commence à y croire dans son cœur et que, ensuite, on la met en pratique. Toutefois, sans le soutien de la compréhension, la foi ne peut se développer. Par exemple, c'est pour comprendre la vérité, et ainsi affermir notre foi, que nous étudions les Écritures saintes. De même, c'était pour aider les gens à comprendre qu'il était le Messie et les amener à croire en lui que Jésus accomplissait des miracles. La compréhension est le point de départ de la connaissance. Aujourd'hui, toutefois, les hommes et les femmes n'acceptent pas ce qui n'est pas démontrable par la logique de la science. Par conséquent, puisque les religions sont maintenant incapables de guider les êtres humains, ne serait-ce qu'au niveau de la compréhension et encore moins dans leur vie de foi, elles ne peuvent accomplir leur but. Même la vérité intérieure exige des explications logiques et convaincantes. En fait, à travers le long cours de l'histoire, les religions ont évolué jusqu'au point où leurs enseignements vont pouvoir être élucidés scientifiquement.

La religion et la science, s'étant lancées dans la mission de surmonter les deux aspects de l'ignorance humaine, ont semblé au cours de leur développement prendre des positions qui étaient antagonistes et inconciliables. Toutefois, pour que l'humanité surmonte complètement les deux aspects de l'ignorance et réalise pleinement la bonté que l'âme originelle désire, il faut qu'émerge, à un moment de l'histoire, une nouvelle vérité qui puisse réconcilier la religion et la science et résoudre leurs questions dans une démarche intégrée.

Il se peut que les croyants, en particulier les chrétiens, soient choqués d'apprendre qu'une nouvelle expression de la vérité doit apparaître. Ils croient que les Écritures, telles que nous les connaissons, sont déjà parfaites et sans défaut. Certes, la vérité elle-

même est unique, éternelle, immuable et absolue. Les Écritures, toutefois, ne sont pas la vérité elle-même mais constituent des recueils enseignant la vérité. Elles furent données à des moments différents dans l'histoire, alors que l'humanité se développait à la fois spirituellement et intellectuellement. La profondeur et l'étendue de l'enseignement, ainsi que la façon d'exprimer la vérité, ont naturellement varié en fonction de chaque âge. Par conséquent, nous ne devons jamais considérer de tels textes comme absolus jusque dans les moindres détails⁴.

Les êtres humains ont besoin de la religion pour chercher la « réalité ultime » et accomplir le bien en accord avec l'inclination de leur âme originelle. Ainsi, le but des différentes religions est-il identique. Toutefois, celles-ci ont revêtu différentes formes selon leurs missions respectives, les cultures dans lesquelles elles ont pris racine et leur période historique particulière. Leurs Écritures ont revêtu différentes formes pour des raisons similaires. Tous les textes sacrés ont le même but : éclairer leur époque et leur milieu avec la lumière de la vérité. Cependant, qu'une lumière plus éclatante soit allumée et l'ancienne lumière s'estompe. Parce que les religions n'ont pas la capacité de guider les hommes et les femmes d'aujourd'hui hors de la vallée sombre de la mort vers le plein rayonnement de la vie, il doit émerger une nouvelle expression de la vérité qui puisse émettre une lumière nouvelle et plus brillante. Jésus indiqua que Dieu révélerait un jour une vérité nouvelle : « Tout cela, je vous l'ai dit en figures. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en figures, mais je vous entretiendrai du Père en toute clarté⁵. »

Quelles missions la nouvelle vérité doit-elle remplir ? La nouvelle vérité doit être capable d'unifier la connaissance en réconciliant la vérité intérieure recherchée par la religion et la vérité extérieure recherchée par la science. Elle permettra ainsi à tous les êtres humains de surmonter les deux types d'ignorance, intérieure et extérieure, et de pleinement assimiler les deux types de connaissance.

4. cf. Eschatologie 5

5. Jn 16.25

Ensuite, la nouvelle vérité doit guider les êtres humains déchus pour qu'ils puissent barrer les chemins qu'emprunte l'âme déchue et poursuivre les buts de l'âme originelle, leur permettant d'atteindre la bonté. Elle devrait amener les êtres humains à surmonter la duplicité de l'âme qui poursuit tantôt le bien et tantôt le mal. Elle devrait armer les personnes religieuses pour vaincre la contradiction à laquelle elles se heurtent dans leur lutte pour vivre selon la voie de Dieu. Pour les êtres humains déchus, la connaissance est la lumière de la vie, qui détient la puissance du renouveau, alors que l'ignorance est l'ombre de la mort et cause de ruine. Des émotions authentiques ne sauraient voir le jour dans l'ignorance et, quand la compréhension et le sentiment font défaut, la volonté d'agir ne peut apparaître. Sans un fonctionnement correct du sentiment, de l'intelligence et de la volonté personne ne peut vivre comme un véritable être humain.

Puisque nous avons été créés de telle sorte que nous ne pouvons vivre séparés de Dieu, il s'ensuit que notre ignorance de Dieu nous entraîne dans des chemins misérables. Même si notre étude de la Bible est assidue, pouvons-nous vraiment dire que nous connaissons la réalité de Dieu ? Pourrons-nous jamais ainsi appréhender pleinement *le cœur de Dieu* ? La nouvelle expression de la vérité doit être en mesure de révéler le cœur de Dieu : Son cœur rempli de joie au moment de la création, Son cœur brisé quand Ses enfants bien-aimés qu'Il ne pouvait abandonner se rebellèrent contre Lui, et Son cœur œuvrant pour les sauver tout au long de l'histoire.

Constituée par la vie d'hommes et de femmes attirés à la fois par le bien et par le mal, l'histoire est remplie de luttes. Aujourd'hui, les conflits extérieurs – les luttes portant sur la propriété, la population et le territoire – diminuent progressivement. Les êtres humains se rapprochent les uns des autres, en transcendant les différences entre les races. Les vainqueurs de la deuxième guerre mondiale ont émancipé leurs colonies, leur conférant des droits égaux à ceux des grandes puissances et les incluant comme membres de l'Organisation des Nations unies. Ils œuvrent de concert pour établir un ordre mondial. L'hostilité et la discorde dans les relations internationales se sont atténuées alors que les questions économiques occupent le devant de la scène et que les nations coopèrent pour construire des unions économiques. La culture circule librement, les nations

rompent leur isolement traditionnel et le fossé culturel entre l'Orient et l'Occident se comble.

Toutefois, un conflit ultime et inévitable demeure sur notre chemin, l'affrontement entre la démocratie et le communisme. Bien que chaque camp soit équipé d'armes terrifiantes et se tienne prêt à entrer en guerre contre l'autre, le noyau de leur conflit est intérieur et idéologique.

Quel camp triomphera dans cette bataille idéologique ultime ? Quiconque croit en la réalité de Dieu répondra sûrement que la démocratie l'emportera. Cependant, la démocratie ne possède aucune doctrine capable de l'emporter sur le communisme et elle n'a pas non plus la force intérieure pour le faire. Par conséquent, afin que la providence pour le salut puisse pleinement s'accomplir, la nouvelle vérité devrait d'abord conduire l'idéalisme du monde démocratique à un niveau plus élevé, puis l'utiliser pour subjuguier le matérialisme et, finalement, amener l'humanité vers un monde nouveau. Cette vérité devrait être capable d'embrasser toutes les religions, idéologies et philosophies de l'histoire, et de créer une unité complète entre elles.

Certaines personnes, il est vrai, refusent de croire à une religion. Elles refusent de croire parce qu'elles ne connaissent pas la réalité de Dieu et de la vie après la mort. Quelle que soit leur ardeur à vouloir nier ces réalités, il est dans la nature humaine, si elles peuvent être prouvées scientifiquement, de les accepter et d'y croire. De plus, le Ciel a doté les êtres humains d'une nature telle que ceux qui placent le but ultime de leur vie dans le monde matériel éprouveront finalement un grand vide et un manque dans leur cœur. Quand les gens en viendront à connaître Dieu grâce à la nouvelle vérité et à entrer en contact avec la réalité du monde spirituel, ils comprendront qu'ils ne devraient pas placer le but ultime de leur vie dans le monde matériel, mais devraient au contraire se tourner vers le monde éternel. Ils emprunteront le chemin de la foi et, quand ils atteindront leur destination finale, ils se retrouveront en tant que frères et sœurs.

Si toute l'humanité est appelée à s'unir fraternellement par le biais de cette vérité, à quoi ressemblera ce monde ? Attirés par la lumière de la nouvelle vérité, tous ceux qui auront lutté à travers le long cours de l'histoire pour dissiper les ténèbres de l'ignorance viendront se rassembler. Ils formeront une grande famille universelle. Puisque le

but de la vérité est de réaliser le bien et puisque Dieu est l'origine du bien, Dieu sera le centre du monde fondé sur cette vérité. Tous en viendront à adorer et servir Dieu comme leur parent et à vivre en harmonie les uns avec les autres dans un amour fraternel. C'est le propre de la nature humaine que ceux qui font du tort à leur prochain à des fins égoïstes souffrent plus des remords de leur conscience qu'ils ne jouissent des profits de leurs gains injustes. Quiconque comprend cela s'abstient de nuire à son prochain. Mais si le cœur des êtres humains en arrivait à déborder d'un amour fraternel authentique, ils souhaiteraient même ne plus rien entreprendre qui pût causer une souffrance à leur prochain. Cela se vérifierait d'autant plus dans une société peuplée de personnes qui sentiraient vraiment que Dieu, qui transcende le temps et l'espace et veille sur chacun de leurs actes, veut les voir s'aimer les uns les autres. Par conséquent, une fois que l'histoire de l'humanité pécheresse sera parvenue à son terme, une nouvelle ère s'ouvrira, où les gens ne pourront tout simplement pas commettre de péchés.

La raison pour laquelle les personnes qui croient en Dieu continuent à commettre des péchés est que leur foi demeure conceptuelle. Elle n'a pas atteint les profondeurs de leurs sentiments. Qui parmi elles oserait jamais commettre un péché, si elle faisait l'expérience de Dieu au tréfonds de son être ? Ne tremblerait-elle pas, si elle éprouvait la réalité de la loi céleste selon laquelle ceux qui commettent des transgressions ne peuvent échapper au destin de l'enfer ?

Ce monde sans péché qui vient juste d'être décrit, longtemps recherché par l'humanité, peut être appelé le *Royaume de Dieu*. Puisque ce monde doit être établi sur la terre, on peut l'appeler le Royaume de Dieu sur la terre.

Nous pouvons conclure que le but ultime de l'œuvre de Dieu pour le salut est d'établir Son Royaume sur la terre. Nous avons expliqué précédemment que les êtres humains sont dans un état de contradiction à cause de la chute qui s'est produite après leur création. Si nous acceptons l'existence de Dieu, nous comprenons alors, de toute évidence, quelle sorte de monde Il voulait originellement créer avant la chute de nos premiers ancêtres. En d'autres termes, ce monde

devait devenir le Royaume de Dieu sur la terre où Son but pour la création aurait produit ses fruits⁶.

À cause de la chute, les êtres humains ont failli à leur tâche d'établir ce monde. Au lieu de cela, ils ont sombré dans l'ignorance et ont bâti un monde de péché. Depuis lors, les êtres humains déchus ont lutté sans cesse pour établir le Royaume de Dieu sur la terre, le monde que Dieu projetait de créer à l'origine. Tout au long de l'histoire, ils ont cherché la vérité, à la fois intérieure et extérieure, et se sont efforcés de poursuivre le bien. Ainsi, derrière l'histoire se profile la providence pour restaurer un monde où le but de Dieu pour la création est accompli. De ce fait, la nouvelle vérité devrait amener les êtres humains déchus à retrouver leur état originel. Afin de mener à bien cette tâche, elle doit révéler le but pour lequel Dieu a créé l'humanité et l'univers, et enseigner le processus de la restauration et son aboutissement final.

Les êtres humains ont-ils chuté⁷ en mangeant un fruit appelé le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, comme il est écrit littéralement dans la Bible ? Sinon, quelle fut alors la cause de la chute ? La nouvelle vérité doit répondre à ces questions et à bien d'autres qui ont fortement préoccupé les esprits de penseurs à travers les âges : Pourquoi le Dieu de perfection et de beauté a-t-Il créé les êtres humains avec la possibilité qu'ils chutent ? Pourquoi le Dieu omniscient et omnipotent n'a-t-Il pu empêcher leur chute, alors même qu'Il les savait en train de chuter ? Pourquoi Dieu n'a-t-Il pas sauvé l'humanité pécheresse en un instant, avec Sa toute-puissance ?

Quand nous contemplons les lois scientifiques à l'œuvre dans la nature, nous pouvons en déduire que Dieu, son créateur, est en vérité l'origine même de la science. Si l'histoire de l'humanité est l'histoire de la providence pour établir le monde où le but de Dieu pour la création est accompli, c'est parce que Dieu, maître de toutes les lois, a mené la longue providence de la restauration selon un plan ordonné. Notre tâche la plus urgente est de comprendre comment l'histoire de l'humanité pécheresse a débuté, quelles règles et quelles lois ont régi le

6. cf. Création 3.1

7. Dans cet ouvrage, le terme « chuter » signifie « commettre la chute », cf. Chute.

cours de la providence, comment l'histoire va se conclure, et en définitive dans quelle sorte de monde l'humanité va entrer. La nouvelle vérité doit offrir des réponses à toutes ces questions fondamentales de la vie. Quand ces réponses seront clarifiées, il ne sera plus possible de nier l'existence de Dieu qui guide l'histoire selon Son plan. Nous reconnâtrons dans tous les événements historiques des manifestations du cœur de Dieu, en découvrant Sa lutte pour sauver les êtres humains déçus.

En outre, la nouvelle vérité doit être capable d'élucider maintes questions difficiles du christianisme qui s'est vu confier la mission d'établir sa sphère culturelle dans le monde entier. Les personnes instruites ne peuvent se satisfaire pleinement de la simple affirmation que Jésus est le Fils de Dieu et le Sauveur de l'humanité. Elles ont mené quantité de débats théologiques dans leurs efforts pour comprendre plus profondément la signification des doctrines chrétiennes. La nouvelle vérité doit élucider les relations entre Dieu, Jésus et les êtres humains ; elles seront expliquées à la lumière du Principe de la création. De plus, cette vérité doit clarifier les mystères insondables qui entourent la Trinité. Elle doit montrer pourquoi Dieu n'a pu sauver l'humanité qu'en versant le sang de Son Fils unique sur la croix.

D'autres questions difficiles se posent encore. Les chrétiens croient que le salut s'obtient par le rachat lié à la crucifixion. Et pourtant, personne n'a jamais donné naissance à un enfant sans péché, qui n'ait donc point besoin de rédemption par le Sauveur. Cela démontre que, même après leur nouvelle naissance dans le Christ, les êtres humains continuent à transmettre le péché originel à leurs enfants. Une question cruciale se pose alors : Quelle est la portée de la rédemption par la croix ? Combien de millions de chrétiens, depuis 2 000 ans d'histoire du christianisme, se sont vantés en affirmant que leurs péchés étaient complètement pardonnés grâce au sang versé sur la croix ? Mais en réalité, un individu, une famille ou une société sans péché n'ont jamais pu voir le jour. D'autre part, l'esprit chrétien a décliné peu à peu. Comment allons-nous trancher le désaccord qui existe entre la croyance conventionnelle en une rédemption complète par la crucifixion, et la réalité ? Ce ne sont que quelques-uns des nombreux dilemmes auxquels nous faisons face. La nouvelle vérité,

que nous appelons de tous nos vœux, doit fournir des réponses précises.

La Bible recèle bien d'autres énigmes, exprimées en symboles et métaphores, comme par exemple : Pourquoi Jésus doit-il revenir ? Quand, où et comment son retour s'effectuera-t-il ? Comment les personnes déchues ressusciteront-elles à son retour ? Quelle signification accorder aux prophéties bibliques selon lesquelles le ciel et la terre seront détruits par le feu et par d'autres calamités ? La nouvelle vérité doit expliquer ces énigmes, non pas dans un langage ésotérique mais, comme Jésus l'a promis, en un langage clair que chacun puisse comprendre⁸. Les divergences d'interprétation de ces versets bibliques symboliques et métaphoriques ont inévitablement entraîné la division du christianisme en maintes confessions. Ce n'est qu'avec l'aide de la nouvelle vérité et de ses explications claires que nous pourrions réaliser l'unité de la chrétienté.

Néanmoins, cette ultime vérité, source de vie, ne peut être découverte par une étude exhaustive des Écritures ou des textes d'érudits ; elle ne peut non plus être une invention de l'intelligence humaine. Comme il est écrit dans l'Apocalypse : « Il te faut de nouveau prophétiser contre une foule de peuples, de nations, de langues et de rois⁹. » Cette vérité doit apparaître sous la forme d'une révélation de Dieu.

À l'approche de la plénitude des temps, Dieu a envoyé une personne sur la terre, pour résoudre les problèmes fondamentaux de la vie et de l'univers. Son nom est Sun Myung Moon. Pendant plusieurs décennies, il a parcouru le monde spirituel dont l'étendue dépasse l'imagination. Il a suivi un chemin de larmes et de sang à la recherche de la vérité, endurant des tribulations dont Dieu seul a été le témoin. Ayant compris que nul ne peut découvrir l'ultime vérité capable de sauver l'humanité sans traverser préalablement les épreuves les plus amères, il affronta seul des myriades de forces sataniques, tant dans le monde physique que dans le monde spirituel, et triompha de toutes. Grâce à une communion spirituelle intime avec

8. Jn 16.25

9. Ap 10.11

Dieu et en rencontrant Jésus et de nombreux saints du paradis, il a mis en lumière tous les secrets du ciel.

Le contenu révélé dans ces pages ne constitue qu'une partie de cette vérité. Cet ouvrage est simplement un recueil de ce que ses disciples ont entendu et vu jusqu'ici. Nous croyons et espérons que, lorsque le temps sera mûr, des parties plus profondes de la vérité seront publiées.

Partout dans le monde, d'innombrables âmes qui tâtonnaient dans les ténèbres reçoivent la lumière de cette nouvelle vérité et renaissent à la vie. En être témoins nous inspire profondément et nous incite à verser des larmes de gratitude. Nous souhaitons de tout notre cœur que cette lumière puisse rapidement emplir toute la terre.

PREMIÈRE PARTIE

Chapitre premier

Le Principe de la création

Tout au long de l'histoire, les questions fondamentales concernant la vie et l'univers ont tourmenté les êtres humains, sans qu'ils parviennent à des réponses satisfaisantes. C'est que nul n'a compris le principe sous-jacent par lequel l'univers et l'humanité furent originellement créés. Pour une approche correcte de ce sujet, il ne suffit pas d'examiner la réalité visible. La question fondamentale est celle de la réalité causale. On ne peut résoudre les problèmes touchant à la vie et à l'univers sans comprendre d'abord la nature de Dieu. Ce chapitre traite de ces questions en profondeur.

Section 1

Les caractéristiques duales de Dieu et l'univers créé

1.1 Les caractéristiques duales de Dieu

Comment pouvons-nous connaître la nature du Dieu invisible ? Un moyen de comprendre Sa divinité consiste à observer l'univers qu'Il a créé. C'est ainsi que Paul écrivait :

Ce qu'il [*Dieu*] a d'invisible depuis la création du monde se laisse voir à l'intelligence à travers ses œuvres, son éternelle puissance et sa divinité, en sorte qu'ils sont inexcusables. – *Rm 1.20*

De même qu'une œuvre d'art révèle la nature invisible de son auteur sous une forme concrète, tout être dans l'univers créé manifeste de façon substantielle la nature invisible du Créateur et entretient, de ce fait, une relation avec Lui. Tout comme nous venons à appréhender la personnalité d'un artiste par ses œuvres, nous pouvons comprendre la nature de Dieu en observant les diverses entités de Sa création.

Commençons par examiner les éléments communs que nous retrouvons dans tout le monde naturel. Chaque entité possède les *caractéristiques duales* de *yang* (masculinité, positivité) et de *yin* (féminité, négativité) et existe seulement lorsque ces caractéristiques ont formé des relations mutuelles, à la fois au sein même de l'entité, et entre celle-ci et d'autres entités.

Ainsi les particules subatomiques constituent la base de toute la matière et possèdent soit une charge positive, soit une charge négative, soit encore une charge neutre obtenue par la neutralisation des constituants positifs et négatifs. En s'unissant grâce aux relations mutuelles entre leurs caractéristiques duales, les particules forment un atome. Les atomes, à leur tour, prennent une valence soit positive, soit négative. Quand les caractéristiques duales au sein d'un atome entrent en relation mutuelle avec celles d'un autre atome, elles forment une molécule. Les molécules ainsi constituées s'engagent à leur tour dans des relations mutuelles entre leurs caractéristiques duales pour servir finalement d'éléments nutritifs de base aux plantes et aux animaux.

Étamines et pistils assurent la reproduction des plantes. Les animaux se multiplient et perpétuent leur espèce grâce aux rapports entre mâles et femelles. Selon la Bible, après avoir créé Adam, Dieu dit qu'il n'était pas bon que l'homme soit seul¹. Ce n'est qu'après avoir créé Ève comme la compagne féminine d'Adam que Dieu déclara que Ses créatures étaient « très bonnes² ».

1. Gn 2.18

2. Gn 1.31

Bien que les atomes deviennent des cations ou des anions après ionisation, chacun comporte toujours un noyau positif et des électrons négatifs en unité stable. De même, chaque animal, qu'il soit mâle ou femelle, se maintient en vie grâce aux relations mutuelles entre les éléments yang et yin en son sein. Il en est de même pour chaque plante. Dans le genre humain, une nature féminine est latente chez l'homme et une nature masculine est latente chez la femme.

De plus, chaque créature comporte des aspects corrélatifs : intérieur et extérieur, avant et arrière, droite et gauche, dessus et dessous, haut et bas, fort et faible, ascendant et descendant, long et court, large et étroit, est et ouest, nord et sud, etc. La raison en est que toute chose est créée pour exister grâce aux relations mutuelles des caractéristiques duales. Nous pouvons comprendre par là que chaque être requiert pour son existence une relation mutuelle entre les caractéristiques duales de yang et de yin.

Cependant, il existe un autre couple de caractéristiques duales en relation mutuelle qui est encore plus fondamental pour l'existence que celui des caractéristiques duales de yang et de yin. Chaque entité possède à la fois une forme externe et une qualité interne. La forme externe visible ressemble à la qualité interne invisible. La qualité interne, bien qu'invisible, possède une certaine structure qui se manifeste de façon visible dans la forme externe spécifique. La qualité interne est appelée *nature intérieure* et la forme, ou apparence, externe est appelée *forme extérieure*. Puisque la nature intérieure et la forme extérieure désignent les aspects internes et externes correspondant à la même entité, la forme extérieure peut aussi se comprendre comme une seconde nature intérieure. Ainsi, la nature intérieure et la forme extérieure constituent ensemble des caractéristiques duales.

Prenons l'être humain comme exemple. Il se compose d'une forme externe, le corps, et d'une qualité interne, l'esprit. Le corps est un reflet visible de l'esprit invisible. Parce que l'esprit possède une certaine structure, le corps qui le reflète revêt aussi une certaine apparence. Cette notion explique qu'on peut percevoir le caractère et le destin d'une personne en examinant son apparence extérieure par des méthodes telles que la morphopsychologie ou la chiromancie. Ici, l'esprit est la nature intérieure et le corps la forme extérieure. L'esprit et le corps sont deux aspects corrélatifs d'un même être humain ;

ainsi, le corps peut être considéré comme un second esprit. Ensemble, ils constituent les caractéristiques duales d'un être humain. De même, tous les êtres existent grâce aux relations mutuelles entre leurs caractéristiques duales de nature intérieure et de forme extérieure.

Quelle est la relation entre la nature intérieure et la forme extérieure ? La nature intérieure est intangible et causale et se situe en position de *partenaire sujet* par rapport à la forme extérieure ; celle-ci est tangible, résultante et se situe en position de *partenaire objet* par rapport à la nature intérieure. Les relations mutuelles entre ces deux aspects d'une entité se définissent comme suit : intérieur et extérieur, cause et effet, vertical et horizontal, partenaire sujet et partenaire objet. Prenons encore une fois l'exemple d'un être humain dont l'esprit et le corps constituent respectivement sa nature intérieure et sa forme extérieure. Non seulement le corps ressemble à l'esprit, mais il agit aussi selon ses ordres de façon à se maintenir en vie et à poursuivre les buts de l'esprit. L'esprit et le corps ont donc des relations mutuelles de types : intérieur et extérieur, cause et effet, vertical et horizontal, partenaire sujet et partenaire objet, etc.

Il en est de même pour tous les êtres créés, quel que soit leur niveau de complexité : ils possèdent tous une nature intérieure intangible qui correspond à l'esprit humain et une forme extérieure tangible qui correspond au corps humain. Au sein de chaque être, la nature intérieure, qui est causale et en position de partenaire sujet, commande la forme extérieure. Cette relation permet à l'être individuel d'exister et d'avoir un but donné en tant que créature de Dieu. Les animaux vivent et se meuvent parce que leur corps est dirigé par une faculté interne correspondant à l'esprit humain, qui les dote d'un certain but. Les plantes maintiennent leurs fonctions organiques grâce à leur nature intérieure qui opère aussi comme l'esprit humain par certains aspects.

L'esprit humain incite naturellement chaque personne à s'associer aux autres dans l'harmonie. Pareillement, les cations et les anions se rassemblent pour former des molécules ; c'est qu'en chaque ion existe une nature intérieure rudimentaire qui le dirige vers ce but. Les électrons gravitent autour des noyaux pour former des atomes parce qu'ils possèdent un attribut de la nature intérieure qui les dirige dans ce sens. Selon la science moderne, toutes les particules constituant les

atomes sont faites d'énergie. Pour que l'énergie forme des particules, elle doit posséder elle aussi une nature intérieure qui la conduit à prendre des formes spécifiques.

En poussant encore plus loin notre examen, nous recherchons la Cause ultime qui est à l'origine de cette énergie, avec sa nature intérieure et sa forme extérieure. Cet être est la Cause première de tous les êtres qui peuplent l'univers. En tant que Cause première, il doit aussi posséder les caractéristiques duales de nature intérieure et de forme extérieure, qui se tiennent en position de partenaire sujet par rapport aux natures intérieures et formes extérieures de tous les êtres. Nous appelons « Dieu » cette Cause première de l'univers et nous appelons la nature intérieure et la forme extérieure de Dieu la *nature intérieure originelle* et la *forme extérieure originelle*. Comme Paul l'indiquait, en examinant les caractéristiques qui sont universellement présentes dans les divers éléments de la création, nous en venons à connaître la nature de Dieu : Il est la Cause première de tout l'univers, en position de partenaire sujet, avec les caractéristiques duales harmonieuses de nature intérieure et de forme extérieure originelles.

Nous avons déjà mentionné que les entités requièrent pour leur existence la relation mutuelle entre leurs caractéristiques duales de yang et de yin. Nous en déduisons donc tout naturellement qu'en Dieu, la Cause première de toutes choses, existe aussi une relation mutuelle entre Ses caractéristiques duales de yang et de yin. Le verset : « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa³ » conforte cette idée que Dieu, dans Sa position de partenaire sujet, possède les caractéristiques duales de yang et de yin en parfaite harmonie.

Quelle est la relation entre les caractéristiques duales de nature intérieure et de forme extérieure et les caractéristiques duales de yang et de yin ? La nature intérieure et la forme extérieure originelles de Dieu comportent chacune en soi une relation mutuelle entre le yang originel et le yin originel. Par conséquent, le yang et le yin originels sont des attributs de la nature intérieure et de la forme extérieure originelles. La relation entre le yang et le yin est semblable à celle qui

3. Gn 1.27

existe entre la nature intérieure et la forme extérieure. Le yang et le yin ont donc des relations mutuelles de types suivants : intérieur et extérieur, cause et effet, vertical et horizontal, partenaire sujet et partenaire objet. Pour cette raison, il est écrit dans la Genèse que, de la côte qu'Il avait tirée d'Adam, Dieu façonna une femme, Ève, pour être son aide⁴. Dans ce cas, le yang et le yin de Dieu se manifestèrent en masculinité et féminité.

Un être humain atteint la perfection quand il centre sa vie sur son esprit ; de même, la création ne trouve son achèvement que lorsque Dieu y occupe la position centrale. Alors, l'univers est un corps organique parfait, ne se mouvant qu'en accord avec le but de Dieu pour la création. L'univers devrait exister comme un seul corps organique, dans un rapport de nature intérieure et de forme extérieure, avec Dieu comme nature intérieure et l'univers créé comme forme extérieure. Pour cette raison, il est écrit dans la Bible que l'être humain, qui est le centre de l'univers, est créé à l'image de Dieu⁵. Parce qu'Il est dans la position de partenaire sujet ayant les qualités de nature intérieure et de masculinité, Dieu créa l'univers comme Son partenaire objet ayant les qualités de forme extérieure et de féminité. Le verset biblique qui affirme que l'homme est « l'image et la gloire de Dieu⁶ » soutient cette idée. Pour souligner la position de Dieu comme partenaire sujet masculin et intérieur, nous L'appelons « notre Père ».

En résumé, Dieu est le Sujet en qui les caractéristiques duales de nature intérieure et de forme extérieure originelles sont en harmonie. En même temps, Dieu est l'union harmonieuse de la masculinité et de la féminité, qui manifestent respectivement les qualités de la nature intérieure et de la forme extérieure originelles. Par rapport à l'univers, Dieu est en position de partenaire sujet, ayant les qualités de nature intérieure et de masculinité.

4. Gn 2.22

5. Gn 1.27

6. 1 Co 11.7

1.2 La relation entre Dieu et l'univers

Nous avons appris que toute créature est en position de partenaire objet substantiel de Dieu, formé à Sa ressemblance comme une projection particulière de Ses caractéristiques duales. Dieu est dans la position de partenaire sujet immatériel de tous les êtres. L'être humain est le partenaire objet dans lequel l'incarnation est de l'ordre de l'*image*, et le reste de la création est constitué de partenaires objets dans lesquels l'incarnation est de l'ordre du *symbole*. Ces partenaires objets sont appelés des *incarnations individuelles de vérité*, en image et en symbole.

Les incarnations individuelles de vérité sont des manifestations singulières des caractéristiques duales de Dieu. Aussi peut-on les classer globalement selon deux grandes catégories : celles de type yang, qui reflètent la nature intérieure originelle et la masculinité de Dieu, et celles de type yin, qui reflètent Sa forme extérieure originelle et Sa féminité. Bien que les incarnations individuelles de vérité appartiennent à l'une ou l'autre de ces deux catégories, dans la mesure où elles sont toutes des partenaires objets substantiels de Dieu – reflétant Sa nature intérieure et Sa forme extérieure originelles – chacune possède en son sein à la fois la nature intérieure et la forme extérieure ainsi que le yang et le yin.

À la lueur de cette compréhension des caractéristiques duales, la relation entre Dieu et l'univers peut se résumer ainsi : Dieu est le partenaire sujet invisible et l'univers dans son ensemble est en position de partenaire objet substantiel de Dieu. L'univers se compose d'incarnations individuelles de vérité, chacune étant une manifestation unique des caractéristiques duales de Dieu soit en image, soit en symbole, selon le Principe de la création. Les attributs innombrables de Dieu, dans leur polarité, sont répartis entre les divers êtres humains, chacun étant un partenaire objet incarnant Son image. Ces attributs se répartissent aussi entre tous les êtres de la création, chacun étant un partenaire objet, incarnation symbolique de Dieu. La relation entre Dieu et l'univers est semblable à celle entre la nature intérieure et la forme extérieure. C'est une relation mutuelle, comme celle qui existe entre les caractéristiques duales : intérieur et extérieur, cause et effet, vertical et horizontal, partenaire sujet et partenaire objet, etc.

Examinons pour conclure, à la lueur du Principe de la création, le concept métaphysique à la racine de la philosophie orientale qui est fondée sur le *Livre des Transformations* [*Yi King*]. Là, l'origine de l'univers est la grande origine première [*T'ai ki*] ou origine des origines. De la grande origine première sont issus le yang et le yin, et du yang et du yin sont venus les cinq agents – métal, bois, eau, feu et terre – puis à partir des cinq agents, toutes les choses en sont venues à exister⁷. Le yang et le yin ensemble sont appelés la Voie [*Tao*], ou, pour reprendre les termes du *Livre des Transformations* : « Le yang et le yin : telle est la Voie⁸. » La Voie est traditionnellement définie comme le Verbe. Disons, en guise de synthèse, que de la grande origine première sont issus le yang et le yin, ou le Verbe, et que toutes les choses en sont venues à exister sur la base du Verbe. Par conséquent, la grande origine première est la cause première de tous les êtres existants, le noyau de base et le partenaire sujet harmonieux du yang et du yin.

Il est écrit dans l'Évangile selon Jean que « ... le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu⁹ » et que toutes choses furent faites par le Verbe. En comparant cela à la métaphysique contenue dans le *Livre des Transformations*, nous pouvons en déduire que la grande origine première, source harmonieuse du yang et du yin ou du Verbe, n'est autre que Dieu qui, comme nous l'avons vu, est en position de partenaire sujet harmonieux des caractéristiques duales. Selon le Principe de la création, le fait que toute chose créée par le Verbe possède des caractéristiques duales, montre que le Verbe lui-même comporte des caractéristiques duales. Par conséquent, l'affirmation contenue dans le *Livre des Transformations* selon laquelle le yang et le yin ensemble sont le Verbe est correcte.

Toutefois, cette métaphysique de l'Extrême-Orient observe l'univers exclusivement du point de vue du yang et du yin sans parvenir à reconnaître que les choses possèdent aussi une nature intérieure et une forme extérieure. C'est pourquoi, bien qu'elle révèle

7. Il s'agit d'une paraphrase des premières lignes d'*Une explication de diagramme de la grande origine première* [*T'ai-chi-t'u shuo*] par Chou Tun-i.

8. *Livre des Transformations*, Remarques 4 dans la traduction anglaise.

9. Jn 1.1-3

que la grande origine première est le partenaire sujet harmonieux du yang et du yin, elle ne montre pas qu'elle est aussi le partenaire sujet harmonieux de la nature intérieure et de la forme extérieure originelles. Ainsi, elle ne saisit pas que la grande origine première est un Dieu qui a une personnalité.

Nous avons appris que le concept de base de la philosophie orientale, fondée sur le *Livre des Transformations*, ne peut être pleinement élucidé qu'à l'aide du Principe de la création. Ces dernières années, la médecine orientale a obtenu une reconnaissance croissante de par le monde. Elle doit sa réussite au fait que ses principes fondateurs, qui s'appuient sur les concepts de yang et de yin, sont en accord avec le Principe de la création.

Section 2

L'énergie première universelle, l'action de donner et recevoir et le fondement des quatre positions

2.1 L'énergie première universelle

Dieu, le Créateur de toutes choses, est la réalité absolue, éternelle, existante par elle-même, transcendant le temps et l'espace. L'énergie fondamentale de Dieu est aussi absolue, éternelle et existante par elle-même. Elle est l'origine de toutes les énergies et de toutes les forces qui permettent aux êtres créés d'exister. Nous appelons cette énergie fondamentale *l'énergie première universelle*.

2.2 L'action de donner et recevoir

Grâce à l'action de l'énergie première universelle, les éléments sujet et objet de chaque entité forment une *base commune* et entrent en interaction. Cette relation génère à son tour toutes les forces dont l'entité a besoin pour l'existence, la multiplication et l'action. L'interaction qui génère ainsi ces forces est appelée *action de donner et recevoir*. L'énergie première universelle et les forces engendrées par l'action de donner et recevoir sont en relation mutuelle de types : intérieur et extérieur, cause et effet, partenaire sujet et partenaire objet. L'énergie première universelle engendre une force verticale,

tandis que les forces générées par l'action de donner et recevoir sont des forces horizontales.

Examinons en détail Dieu et Sa création en termes d'énergie première universelle et d'action de donner et recevoir. L'énergie première universelle de Dieu conduit Ses caractéristiques duales éternelles à former une base commune pour leur relation mutuelle. Elles s'engagent alors dans une action de donner et recevoir. En s'appuyant sur les forces générées par cette action de donner et recevoir, les caractéristiques duales établissent un fondement pour leur échange éternel. Tel est le fondement grâce auquel Dieu peut exister éternellement et générer toutes les forces nécessaires pour créer et maintenir l'univers.

Dans l'univers créé, les caractéristiques duales qui composent chaque être reçoivent la puissance de l'énergie première universelle pour établir une base commune. Elles commencent alors une action de donner et recevoir. En s'appuyant sur les forces générées par cette action de donner et recevoir, les caractéristiques duales établissent une base pour leur échange constant. Cela devient le fondement pour l'existence de chaque être individuel, ce qui lui permet de devenir un partenaire objet pour Dieu et de générer toutes les forces nécessaires à son existence.

Par exemple, les atomes commencent à exister quand les électrons s'assemblent autour d'un noyau et initient une interaction électromagnétique qui est un type d'action de donner et recevoir. Quand des cations et des anions accomplissent une action de donner et recevoir, ils forment des molécules et produisent des réactions chimiques. L'action de donner et recevoir entre charges électriques positives et négatives est à la base de tous les phénomènes électriques.

La circulation d'éléments nutritifs entre le xylème et le phloème est l'une des actions de donner et recevoir dans les plantes, qui maintient leurs fonctions vitales et permet leur développement. L'action de donner et recevoir entre étamines et pistil est le mode de reproduction dominant dans le règne végétal. Les animaux se multiplient et perpétuent leur espèce grâce à l'action de donner et recevoir entre mâles et femelles. Les règnes animal et végétal coexistent par des actions de donner et recevoir telles que les

échanges d'oxygène et de dioxyde de carbone et la coopération entre les abeilles et les fleurs.

En ce qui concerne les corps célestes, le système solaire existe sur la base de l'action de donner et recevoir entre le Soleil et les planètes. Leurs mouvements variés créent la structure de l'univers. La Terre et la Lune maintiennent aussi leur rotation et leur révolution sur une orbite définie grâce à leur action de donner et recevoir.

Le corps humain se maintient en vie grâce aux actions de donner et recevoir entre les artères et les veines, l'inspiration et l'expiration, le système nerveux sympathique et le système nerveux parasympathique, etc. L'action de donner et recevoir entre l'esprit et le corps permet à un individu de poursuivre des activités qui servent le but de la vie. Les actions de donner et recevoir entre mari et femme dans une famille, entre les personnes dans la société, entre le gouvernement et les citoyens dans une nation, et entre les nations dans le monde, sont essentielles pour leur permettre de vivre ensemble en harmonie et en paix.

Quelle que soit la méchanceté d'une personne, la force de sa conscience, qui l'incite à une vie vertueuse, est toujours active en son for intérieur. Cela est vrai pour chaque individu, en tous temps et en tous lieux. Aucun être humain ne peut réprimer la force de sa conscience qui est puissamment à l'œuvre parfois même à son insu. Dès que quelqu'un se livre à un acte mauvais, il subit les remords de sa conscience. Si la conscience faisait défaut chez les personnes déchues, la providence divine de la restauration serait impossible. Comment la force de la conscience est-elle engendrée ? Puisque toutes les forces sont produites par l'action de donner et recevoir, la conscience ne peut générer par elle-même la force nécessaire à sa mise en œuvre. En d'autres termes, la conscience peut opérer seulement quand elle forme une base commune avec un partenaire sujet et commence une action de donner et recevoir avec lui. Le partenaire sujet ultime de notre conscience est Dieu.

Fondamentalement, la chute s'est traduite par une rupture de notre relation avec Dieu. Au lieu d'atteindre l'unité avec Dieu, nos ancêtres se sont prêtés à une relation mutuelle avec Satan, s'unissant ainsi à lui. Jésus était le Fils unique engendré par le Père ; il atteignit l'unité avec Dieu, grâce à une parfaite action de donner et recevoir.

Quand nous nous unissons à Jésus dans une parfaite relation mutuelle, nous pouvons recouvrer notre nature originelle reçue de Dieu. Nous pouvons alors développer une action de donner et recevoir avec Dieu et devenir un avec Lui. C'est ainsi que Jésus fait office de médiateur pour les êtres humains déchus ; il est le chemin, la vérité et la vie. Jésus est venu avec un esprit d'amour et de sacrifice, afin de donner tout ce qu'il possédait à l'humanité, allant jusqu'à offrir sa vie. Si nous nous tournons vers lui avec foi, nous ne nous perdrons pas mais nous aurons la vie éternelle¹⁰.

Le christianisme est une religion d'amour. Il cherche par l'amour et le sacrifice à ouvrir le chemin pour restaurer les actions horizontales de donner et recevoir entre les personnes dans l'amour du Christ. Sur ce fondement d'amour horizontal, le chemin est ouvert pour restaurer notre action verticale de donner et recevoir avec Dieu. En vérité, tel était le but central de tous les enseignements et actes de Jésus. Il déclara par exemple :

« Ne jugez pas, afin de n'être pas jugés ; car, du jugement dont vous jugez on vous jugera, et de la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous. » – *Mt 7.1-2*

« Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : voilà la Loi et les Prophètes. » – *Mt 7.12*

« Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est dans les cieux. » – *Mt 10.32*

« Qui accueille un prophète au nom d'un prophète recevra une récompense de prophète, et qui accueille un juste au nom d'un juste recevra une récompense de juste. » – *Mt 10.41*

« Quiconque donnera à boire à l'un de ces petits rien qu'un verre d'eau fraîche, au nom d'un disciple, en vérité je vous le dis, il ne perdra pas sa récompense. » – *Mt 10.42*

10. Jn 3.16

2.3 Le fondement des quatre positions et la réalisation du but des trois partenaires objets par l'action d'origine-division-union

2.3.1 L'action d'origine-division-union

Le processus créateur de Dieu est amorcé quand Ses caractéristiques duales forment une base commune sous l'impulsion de Son énergie première universelle. Alors qu'elles commencent une action de donner et recevoir, elles génèrent une force qui entraîne la multiplication. Par l'action de cette force, les caractéristiques duales se projettent sous forme de partenaires objets distincts et substantiels, qui ont chacun un rapport avec Dieu pour centre. Ces partenaires objets de Dieu assument ainsi les positions de partenaire sujet et de partenaire objet l'un par rapport à l'autre, en formant une base commune et en commençant une action de donner et recevoir sous l'impulsion de l'énergie première universelle. Ils se joignent ensuite en une union harmonieuse afin de former un nouveau partenaire objet pour Dieu. Ce processus complet – dans lequel, à partir de Dieu qui est l'origine, deux entités se manifestent séparément et se réunissent à nouveau – est appelé *action d'origine-division-union*.

2.3.2 Le but des trois partenaires objets

Au terme de l'action d'origine-division-union, quatre positions sont formées : l'origine au centre, le partenaire sujet et le partenaire objet (tous deux partenaires objets distincts et substantiels de l'origine, selon le modèle de ses caractéristiques duales) et leur union. Chacune des quatre positions peut assumer le rôle de partenaire sujet et prendre les trois autres comme ses partenaires objets, formant donc un ensemble de trois partenaires objets. Quand chacune des quatre positions prend le rôle de partenaire sujet et commence une action de donner et recevoir avec les trois autres qui gravitent autour d'elle, elles accomplissent ensemble le *but des trois partenaires objets*.

2.3.3 *Le fondement des quatre positions*

Lorsque, par l'action d'origine-division-union, l'origine, le partenaire sujet et le partenaire objet, issus de l'origine, et leur union accomplissent tous le but des trois partenaires objets, un *fondement de quatre positions* est établi.

Le fondement des quatre positions est la base du nombre 4. Il est aussi celle du nombre 3 parce qu'il est l'accomplissement du but des trois partenaires objets. Dieu, le mari, la femme et les enfants accomplissent le fondement des quatre positions en traversant les trois stades de l'action d'origine-division-union. C'est ainsi que le fondement des quatre positions est à l'origine du principe des trois stades¹¹. De plus, chacune des positions dans le fondement des quatre positions va prendre trois partenaires objets en accomplissant le but des trois partenaires objets. Il y a donc au total douze partenaires objets ; c'est l'origine de la signification du nombre 12. Le fondement des quatre positions est la base fondamentale du bien. Il permet la réalisation du but de Dieu pour la création. C'est la base essentielle pour la vie de tous les êtres, fournissant toutes les forces nécessaires pour leur existence et permettant à Dieu de résider en eux. C'est pourquoi le fondement des quatre positions est le but éternel de Dieu pour la création.

2.3.4 *Mode de fonctionnement et applications du fondement des quatre positions*

Tous les êtres qui ont réalisé le fondement des quatre positions, en accomplissant le but des trois partenaires objets par l'action d'origine-division-union, décrivent des mouvements circulaires, elliptiques ou sphériques. Aussi existent-ils en trois dimensions. Cherchons-en maintenant la raison.

Par l'action d'origine-division-union, les caractéristiques duales de Dieu sont projetées pour former deux partenaires objets distincts et substantiels, qui interagissent l'un avec l'autre comme partenaire sujet et partenaire objet. Le partenaire objet répond au partenaire sujet

11. cf. Création 5.2.1

pour former une base commune et commence une action de donner et recevoir autour de lui. Dès lors que se maintient un état d'équilibre entre la force du donner (centrifuge) et la force du recevoir (centripète), le partenaire objet gravite autour du partenaire sujet dans un mouvement circulaire, et ils en viennent ainsi à former une unité harmonieuse. De même, le partenaire sujet prend la position de partenaire objet par rapport à Dieu, tournant autour de Lui et atteignant ainsi l'unité avec Lui. Quand un partenaire objet ne fait plus qu'un avec son partenaire sujet, leur union forme vis-à-vis de Dieu un nouveau partenaire objet reflétant Ses caractéristiques duales. De plus, tout partenaire objet peut prendre la position de partenaire objet vis-à-vis de Dieu en réalisant l'unité avec son partenaire sujet.

Dans cette union du partenaire sujet et du partenaire objet, tous deux sont eux-mêmes constitués de caractéristiques duales ; celles-ci commencent leurs propres mouvements circulaires, par le même principe de l'action de donner et recevoir. Ainsi voyons-nous des mouvements circulaires dus à l'action de donner et recevoir, à la fois dans le partenaire sujet et dans le partenaire objet, alors même qu'ils sont engagés simultanément dans des mouvements circulaires de plus grande ampleur au sein de leur union. Bien qu'il y ait des moments où les deux niveaux de mouvements circulaires entre partenaires sujets et partenaires objets peuvent avoir des orbites dans le même plan, parce qu'en général l'angle de révolution autour du partenaire sujet change constamment, le mouvement circulaire devient un mouvement sphérique. En résumé, tous les êtres qui ont accompli le fondement des quatre positions exécutent un mouvement circulaire et sphérique et leur mode d'existence finit donc toujours par devenir tridimensionnel.

Prenons l'exemple du système solaire. Les planètes, en position d'éléments objets par rapport au Soleil, forment avec lui une base commune et commencent une action de donner et recevoir sous l'impulsion des forces centripètes et centrifuges. Le Soleil et les planètes qui décrivent des orbites elliptiques autour de lui atteignent l'harmonie et l'unité et forment ainsi le système solaire. En même temps, la Terre, en tant que corps composé de caractéristiques duales, tourne autour de son propre axe. Cela est également vrai du Soleil et des autres planètes ; ils sont en rotation continue autour de leur

propre axe, parce qu'ils sont eux aussi des corps composés de caractéristiques duales. Les orbites engendrées par l'action de donner et recevoir dans le système solaire ne sont pas toujours décrites dans le même plan. En réalité, en raison des inclinaisons variées des orbites et des rotations, le système solaire exécute un mouvement sphérique tridimensionnel. De même, tous les corps célestes se meuvent dans trois dimensions, en vertu de leurs mouvements circulaires et de leurs mouvements sphériques. Quand les innombrables corps célestes poursuivent leurs actions de donner et recevoir les uns avec les autres, ils forment une entité qui donne sa structure à l'univers. Ce dernier existe en trois dimensions tandis que, régis par le même principe, ses éléments s'engagent dans des mouvements sphériques.

Quand un électron forme une base commune avec un proton et s'engage avec lui dans une action de donner et recevoir, il tourne autour de lui dans un mouvement sphérique. Ainsi, ils s'unissent et forment un atome (hydrogène). L'électron et le proton sont eux-mêmes constitués de caractéristiques duales qui sont à l'origine de leur rotation continue. C'est pourquoi le mouvement circulaire né de l'action de donner et recevoir entre le proton et l'électron ne se limite pas à une orbite dans un seul plan mais, en modifiant constamment son angle de révolution, crée un mouvement sphérique. De par ce mouvement sphérique, l'atome existe en trois dimensions. De même, la force magnétique entre pôles positif et négatif amène les particules chargées électriquement à décrire un mouvement sphérique.

Abordons le cas de l'être humain. En position de partenaire objet par rapport à l'esprit, le corps établit une base commune avec l'esprit et entreprend une action de donner et recevoir avec lui. En termes figurés, le corps tourne autour de l'esprit et atteint l'unité complète avec lui. Quand l'esprit se tient en position de partenaire objet vis-à-vis de Dieu et tourne autour de Lui, à l'unisson avec Lui, et que le corps devient un avec l'esprit, l'individu reflète les caractéristiques duales de Dieu, devenant alors un partenaire objet substantiel de Dieu. C'est ainsi que la personne accomplit le but de la création. L'esprit et le corps sont tous deux constitués aussi de caractéristiques duales et sont par conséquent constamment en mouvement en eux-mêmes. Ainsi, le mouvement circulaire produit par la dynamique de l'action de donner et recevoir entre l'esprit et le corps modifie sans

cesse l'angle de révolution autour de Dieu et devient sphérique. C'est pourquoi ceux qui ont accompli le but de la création sont des êtres tridimensionnels qui vivent continuellement des relations sphériques avec Dieu pour centre. C'est ainsi qu'ils réussissent à maîtriser même le monde immatériel¹².

Lorsque le mouvement circulaire du partenaire sujet et du partenaire objet dans un seul plan devient un mouvement sphérique sur une orbite tridimensionnelle, le dynamisme et la créativité peuvent s'épanouir dans l'univers. Les variations de distance, de forme, d'état, de direction, d'angle, de force et de vitesse de chaque orbite s'expriment dans la beauté infiniment variée de la création.

De même que tous les êtres ont une nature intérieure et une forme extérieure, il y a un type de mouvement sphérique qui correspond à la nature intérieure et un autre qui correspond à la forme extérieure. Il existe pareillement un centre de mouvement qui correspond à la nature intérieure et un autre qui correspond à la forme extérieure. Ces deux centres ont la même relation qu'entre nature intérieure et forme extérieure.

Quel est le centre ultime de tous ces mouvements sphériques ? Les êtres humains sont au centre de toutes les choses créées qui sont des incarnations symboliques des caractéristiques duales de Dieu. Dieu est le centre des êtres humains qui ont été créés pour être des incarnations à Son image. Par conséquent, Dieu est le centre ultime de tous les mouvements sphériques dans l'univers.

Poussons plus loin notre analyse. Chaque partenaire objet de Dieu contient en lui-même un partenaire sujet et un partenaire objet. Le centre de leur relation est le partenaire sujet, de sorte que le centre de l'union entre le partenaire sujet et le partenaire objet est aussi le partenaire sujet. Puisque Dieu est le centre du partenaire sujet, Il est aussi le centre ultime de l'union. Comme nous l'avons vu précédemment, les trois partenaires objets substantiels de Dieu (le partenaire sujet, le partenaire objet et leur union) forment aussi des bases communes entre eux. En prenant chacun à leur tour la position centrale et en s'unissant aux autres par l'action de donner et recevoir

12. cf. Création 6.2

avec Dieu pour centre ultime, ils accomplissent le but des trois partenaires objets et établissent un fondement de quatre positions. Par conséquent, le centre ultime d'un fondement de quatre positions est Dieu.

Toutes les choses qui ont établi un fondement de quatre positions de cette manière sont des incarnations individuelles de vérité. Comme nous l'avons déjà indiqué, nous distinguons les incarnations individuelles de vérité en image (les êtres humains) et les incarnations individuelles de vérité en symbole (le reste de la création). L'univers se compose d'innombrables incarnations individuelles de vérité mutuellement reliées entre elles de façon ordonnée, du niveau le plus bas au niveau le plus haut. Parmi elles, les êtres humains occupent le niveau le plus élevé.

Les incarnations individuelles de vérité décrivent des révolutions sphériques les unes autour des autres, avec celles de niveau inférieur agissant comme partenaires objets par rapport à celles de niveau plus élevé. Ainsi, le centre de tout mouvement sphérique est une incarnation individuelle de vérité d'un niveau plus élevé, en position de partenaire sujet. Les centres des innombrables incarnations individuelles de vérité symboliques sont reliés entre eux du plus bas au plus haut. L'être humain, incarnation individuelle de vérité en image, est le centre le plus élevé.

Examinons la place centrale de l'être humain. La science voit dans les particules élémentaires les éléments de base de la matière et explique qu'elles sont composées d'énergie. Considérant le but de l'existence des incarnations individuelles de vérité qui constituent l'univers matériel à différents niveaux, nous pouvons tirer les conclusions suivantes : l'énergie existe pour former des particules, les particules existent pour former des atomes, les atomes pour former des molécules, les molécules pour former la matière et la matière existe pour la création de toutes les entités individuelles dans l'univers. De même, l'activité de l'énergie sert à former des particules, l'activité des particules sert aux atomes, l'activité des atomes sert aux molécules, l'activité des molécules sert à la matière et l'activité de la matière sert à la construction de l'univers.

Quel est le but de l'univers ? Quel est son centre ? La réponse à ces deux questions n'est autre que l'être humain. C'est pourquoi Dieu,

après l'avoir créé, lui donna pour mission de régner sur l'univers¹³. S'il n'y avait pas d'être humain pour apprécier l'univers, on pourrait le comparer à un musée sans visiteurs. Les pièces exposées dans un musée n'atteignent leur vraie valeur et ne sont considérées pour leur signification historique que s'il y a des visiteurs pour les apprécier, les aimer et s'en réjouir. C'est leur relation avec l'être humain qui donne de la valeur à leur existence. S'il n'y avait personne pour les apprécier, quel sens aurait alors leur existence ? Il en va de même pour l'univers dont l'être humain est le souverain.

Les divers éléments de la création ne réalisent leur but commun ultime, par des relations mutuelles, que lorsque l'être humain découvre la source et la nature de la matière, identifie et classe les plantes, les animaux dans les eaux, sur la terre et dans les airs, ainsi que tous les corps célestes. Leur but commun se réalise quand, assimilés par le corps humain, ils permettent aux personnes de maintenir leurs fonctions physiologiques ou entrent dans la construction d'un cadre de vie confortable. De cette façon, entre autres, l'être humain occupe la position centrale dans l'univers, d'un point de vue extérieur.

D'autre part, l'être humain est en position de centre intérieur vis-à-vis de l'univers. Alors que les liens évoqués plus haut sont des liens physiques, il s'agit ici de relations mentales ou spirituelles. Le corps humain, bien que fait de matière, répond pleinement sur le plan physiologique au sentiment, à l'intelligence et à la volonté de l'esprit. Cela montre que la matière a en elle-même des éléments qui font écho au sentiment, à l'intelligence et à la volonté – des éléments qui constituent la nature intérieure de la matière. C'est la raison pour laquelle toutes les choses dans l'univers répondent au sentiment, à l'intelligence et à la volonté de l'être humain, quoique à des degrés divers. Nous sommes enivrés par la beauté du monde naturel et nous éprouvons le ravissement d'une union mystique. Nous ressentons cela parce que nous sommes le centre des natures intérieures de toutes les choses dans l'univers matériel. L'être humain est donc créé pour être

13. Gn 1.28

le centre de l'univers, et le lieu où Dieu et l'être humain ne font plus qu'un est le centre de l'univers.

Considérons, d'un autre point de vue, en quoi l'être humain est le centre de l'univers qui se compose du monde spirituel et du monde physique. Chaque être humain incarne tous les éléments contenus dans l'univers. Or, comme nous l'avons vu précédemment, toutes les choses dans l'univers se répartissent globalement entre éléments sujets et éléments objets. Si Adam, le premier ancêtre de l'humanité, avait atteint la perfection, il aurait incarné tous les éléments sujets des choses de la création. Si Ève avait atteint la perfection, elle en aurait incarné tous les éléments objets. Dieu créa Adam et Ève pour qu'ils exercent leur règne sur le monde naturel. Alors qu'ils croissaient ensemble vers la perfection, Adam devait devenir le roi de tous les éléments sujets de la création et Ève devait devenir la reine de tous les éléments objets. S'ils s'étaient alors parfaitement unis comme mari et femme, ils seraient devenus le centre capable de diriger l'univers entier constitué d'éléments sujets et d'éléments objets.

L'être humain est créé pour être le centre d'harmonie de l'univers entier. Si Adam et Ève avaient atteint la perfection et s'étaient unis comme mari et femme, cela aurait signifié la réunion des deux centres des caractéristiques duales de tous les êtres. Si Adam et Ève avaient agi en harmonie et avaient atteint l'unité, l'univers entier, avec ses caractéristiques duales, aurait dansé en harmonie. Le lieu où Adam et Ève deviennent parfaitement unis corps et âme en tant que mari et femme, est le lieu où s'unissent Dieu, le partenaire sujet qui donne l'amour, et les êtres humains, les partenaires objets qui Lui retournent la beauté. C'est le centre de la bonté, où le but de la création est accompli. Ici, Dieu, notre Parent, Se rapproche et demeure en Ses enfants parfaits, jouissant alors d'une éternelle quiétude. Ce centre de la bonté devient le partenaire objet de l'amour éternel de Dieu, où Dieu est comblé de joie à tout jamais. C'est l'endroit où le Verbe de Dieu s'incarne et parvient à son accomplissement. C'est le centre de la vérité et de l'âme originelle qui nous guide pour atteindre le but de la création.

Par conséquent, l'univers entier accomplira un mouvement sphérique avec un but unifié, lorsqu'il aura pour base le fondement des quatre positions établi par un homme et une femme parfaits, unis

comme mari et femme avec Dieu pour centre. Tragiquement, l'univers a perdu son centre à cause de la chute. C'est pourquoi Paul disait que la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu¹⁴. La création attend que des êtres humains ayant restauré leur nature originelle apparaissent et deviennent son centre.

2.4 L'omniprésence de Dieu

Nous avons appris que le fondement des quatre positions, qui est l'accomplissement du but des trois partenaires objets par l'action d'origine-division-union, s'engage dans un mouvement sphérique autour de Dieu et devient un avec Lui. C'est le fondement essentiel pour que Dieu puisse régner sur tous les êtres et que ceux-ci disposent de tous les moyens indispensables à leur existence. Dans un monde où le but de Dieu pour la création a été accompli, tout être incarnant la nature intérieure et la forme extérieure originelles de Dieu initie un tel mouvement sphérique afin d'établir le fondement pour Son règne. Dieu est ainsi omniprésent.

2.5 La multiplication de la vie

Pour que les êtres vivants puissent se perpétuer, ils doivent se reproduire, et leur multiplication s'effectue par une action d'origine-division-union fondée sur des actions de donner et recevoir harmonieuses. Dans le règne végétal, par exemple, les graines donnent des fleurs qui possèdent chacune des étamines et un pistil. La pollinisation leur permet de produire des graines et de propager leur espèce. Les animaux mâles et femelles atteignent la maturité, font leur parade, s'accouplent et ont une descendance. Toutes les cellules animales et végétales se divisent par l'action de donner et recevoir.

Quand le corps d'une personne agit selon la volonté de son esprit et que l'esprit et le corps s'engagent dans une action de donner et recevoir, la vie de cette personne prend tout son sens. Cet individu attirera alors des personnes qui lui ressemblent. Quand ces partenaires travaillent ensemble de façon productive, leur groupe peut croître. On

14. Rm 8.19-22

peut dire que l'univers est formé par la multiplication de myriades de manifestations substantielles de la nature intérieure et de la forme extérieure originelles de Dieu, grâce à leur action de donner et recevoir à la poursuite du but de la création.

2.6 La raison pour laquelle tous les êtres sont composés de caractéristiques duales

Pour qu'un être existe, il faut de l'énergie, et celle-ci ne peut être produite que par l'action de donner et recevoir. Toutefois, aucune réciprocité n'est possible sans être au moins deux. Afin d'engendrer les forces nécessaires à son existence, un être a besoin en lui de caractéristiques duales, en position de partenaire sujet et partenaire objet, capables d'amorcer une action de donner et recevoir.

Un mouvement en ligne droite ne peut se maintenir perpétuellement. Pour qu'un être puisse avoir une nature éternelle, il doit décrire un mouvement circulaire ; or, pour qu'un mouvement circulaire se produise, une action de donner et recevoir est nécessaire entre un partenaire sujet et un partenaire objet. Cela est vrai même pour Dieu : le fait d'avoir des caractéristiques duales Lui permet d'exister éternellement. Pour que la création de Dieu reflète Sa nature éternelle et soit Son partenaire objet éternel, elle doit également être constituée de caractéristiques duales. De même, la perpétuité du temps est assurée par des cycles périodiques.

Section 3

Le but de la création

3.1 Le but de la création de l'univers

La Bible rapporte que Dieu, après avoir achevé chacun des six jours de la création, vit que cela était bon¹⁵. Cela indique que Dieu voulait voir Ses créatures devenir des partenaires objets incarnant le bien, grâce auxquels Il pourrait éprouver de la joie. Comment la création peut-elle donner à Dieu la plus grande joie ?

15. Gn 1.4-31

Dieu créa les êtres humains comme étape finale de la création de l'univers. Il les créa à Son image, à la ressemblance de Sa nature intérieure et de Sa forme extérieure, et Il leur donna l'aptitude à éprouver tous les sentiments et émotions parce que Son intention était de partager Sa joie avec eux. Dieu bénit Adam et Ève après leur création :

« Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la ; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre. » – Gn 1.28

Ce sont les *trois grandes bénédictions* : être fécond (mûr et prêt à porter des fruits), se multiplier et dominer sur la création. Si Adam et Ève avaient obéi à ce mandat divin et bâti le Royaume de Dieu, en voyant Ses fils et filles se réjouir dans le monde incarnant Son idéal, Dieu aurait, sans aucun doute, ressenti la plus grande joie.

Comment les trois grandes bénédictions peuvent-elles s'accomplir ? Elles ne peuvent se réaliser que lorsque le fondement des quatre positions, qui est la base fondamentale de la création, a été établi. Les trois grandes bénédictions sont accomplies lorsque la création tout entière, y compris l'être humain, accomplit le fondement des quatre positions avec Dieu pour centre. C'est le Royaume de Dieu, où le bien suprême est réalisé et où Dieu éprouve la plus grande joie. C'est en fait le but même pour lequel Dieu créa l'univers.

Le but ultime de l'univers, avec l'être humain pour centre, est de donner de la joie en retour à Dieu. Toute entité a deux buts complémentaires. Comme nous l'avons déjà expliqué, chaque entité a deux centres de mouvement : l'un correspondant à la nature intérieure et l'autre à la forme extérieure. Ces centres poursuivent des buts analogues – pour le bien de l'ensemble et pour celui de l'individu – qui ont une relation semblable à celle entre la nature intérieure et la forme extérieure. Ces buts duaux sont en relation d'intérieur à extérieur, de cause à effet, de partenaire sujet à partenaire objet. Dans l'idéal de Dieu, il ne peut y avoir de but individuel qui ne soutienne le but de l'ensemble et il ne saurait y avoir non plus de but de l'ensemble qui ne garantisse les intérêts de l'individu. L'infinie variété des êtres au sein de l'univers constitue un vaste corps organique dont ces buts duaux forment la trame.

3.2 Partenaires objets de bonté pour la joie de Dieu

Pour comprendre plus précisément les questions relatives au but de Dieu pour la création, étudions d'abord comment naît la joie. La joie n'est pas le fait d'un individu isolé. Elle naît lorsque nous avons un partenaire objet dans lequel notre nature intérieure et notre forme extérieure se reflètent et se développent. Notre partenaire objet nous aide à ressentir notre nature intérieure et notre forme extérieure par la stimulation qu'il nous apporte. Il peut s'agir d'un partenaire objet immatériel ou bien substantiel. Par exemple, le partenaire objet d'un artiste peut être une idée dans son esprit ou bien la peinture ou la sculpture achevée qui concrétise cette image. La visualisation de son idée ou la contemplation de son ouvrage stimule en lui sa nature intérieure et sa forme extérieure qui s'y projettent ; il en éprouve de la joie et de la satisfaction. Quand le partenaire objet n'en est qu'au stade de l'idée, celle-ci ne procure pas une stimulation et une joie comparables à celles qu'apporte l'ouvrage achevé. Cet aspect de l'être humain provient de la nature de Dieu. De même, Dieu éprouve la plénitude de la joie quand Sa nature intérieure et Sa forme extérieure originelles sont stimulées par Ses partenaires objets substantiels.

Comme nous l'avons déjà expliqué, lorsque le Royaume de Dieu se réalise, par l'accomplissement des trois grandes bénédictions avec l'établissement du fondement des quatre positions, il devient un partenaire objet de bonté qui donne de la joie à Dieu. Étudions comment Son Royaume devient un partenaire objet de bonté pour Dieu.

La clef de la première bénédiction est la perfection de la personnalité individuelle. L'esprit et le corps d'un individu sont des projections particulières ainsi que des partenaires objets des caractéristiques duales de Dieu. Pour qu'un individu puisse parfaire sa personnalité, il doit former un fondement de quatre positions en lui-même, par lequel son esprit et son corps s'unissent grâce à l'action de donner et recevoir avec Dieu pour centre. De telles personnes deviennent des temples de Dieu¹⁶, atteignent une unité complète avec

16. 1 Co 3.16

Lui¹⁷ et acquièrent une nature divine. Elles expérimentent le cœur de Dieu, comme si c'était le leur. À partir de là, elles comprennent Sa volonté et vivent en harmonie complète avec elle. Quand une personne a atteint le niveau de perfection individuelle, son corps existe en tant que partenaire objet substantiel de son esprit. Parce que le centre de son esprit est Dieu, cette personne vit aussi en tant que partenaire objet substantiel de Dieu. L'esprit et Dieu se réjouissent l'un et l'autre d'expérimenter leur nature intérieure et leur forme extérieure grâce à la stimulation que leur donnent leurs partenaires objets. Par conséquent, lorsqu'un être humain réalise la première bénédiction, il devient le partenaire objet bien-aimé de Dieu et Lui procure de la joie. En partageant tous les sentiments de Dieu comme si c'étaient les siens, jamais il ne commettra d'actes mauvais qui pourraient Lui causer de la peine. Cela signifie qu'il ne pourra jamais chuter.

La deuxième bénédiction devait être réalisée par Adam et Ève après avoir atteint la perfection individuelle en tant que partenaires objets de Dieu, chacun manifestant un aspect des caractéristiques duales de Dieu. Pour construire un fondement de quatre positions dans leur famille, Adam et Ève auraient dû s'unir dans l'amour comme mari et femme, avoir des enfants et les élever. Cela aurait été l'accomplissement de la deuxième bénédiction. Une famille, ou une communauté, qui a réalisé un fondement de quatre positions en accord avec l'idéal de Dieu est modelée à l'image d'un individu parfait. Elle devient donc un partenaire objet substantiel de celui qui vit en union avec Dieu et elle devient par conséquent aussi un partenaire objet substantiel de Dieu. L'individu éprouve de la joie, et de même, Dieu éprouve de la joie quand chacun perçoit dans sa famille, ou sa communauté, la manifestation de sa nature intérieure et de sa forme extérieure. Quand la deuxième bénédiction est accomplie, cette famille, ou cette communauté, devient aussi un partenaire objet de bonté donnant de la joie à Dieu.

Avant d'examiner comment une personne devient un partenaire objet de bonté pour la joie de Dieu en réalisant la troisième

17. Jn 14.20

bénédiction, nous devons d'abord analyser la relation entre l'être humain et la création du point de vue de la nature intérieure et de la forme extérieure.

Avant de créer les êtres humains, Dieu créa le monde naturel en y exprimant une partie des aspects de la nature intérieure et de la forme extérieure qu'Il avait prévus pour les êtres humains. C'est pourquoi chaque individu possède en lui-même la totalité des essences de toutes les choses. C'est la raison pour laquelle il est appelé le microcosme de l'univers.

Quand Dieu créa les êtres vivants, Il commença par les créatures de niveau inférieur. Au fil du temps, Il créa des animaux de niveau supérieur, dotés de fonctions biologiques plus complexes, puis termina par les êtres humains au niveau le plus élevé. Voilà pourquoi l'être humain possède tous les éléments, structures et qualités que l'on trouve chez les animaux. Les cordes vocales humaines, par exemple, sont si polyvalentes qu'elles peuvent imiter presque tous les sons des animaux. Parce qu'on retrouve toutes les courbes et les lignes harmonieuses de la création dans le corps humain, les artistes peuvent développer leurs talents en dessinant des nus.

Bien que les êtres humains et les plantes aient des fonctions et des structures différentes, ils sont semblables par le fait que les uns comme les autres sont composés de cellules. Tous les éléments, structures et caractéristiques des plantes se retrouvent chez l'être humain. La feuille d'une plante, par exemple, correspond au poumon humain à la fois par son apparence et sa fonction. Tandis que les feuilles absorbent du dioxyde de carbone de l'atmosphère, le poumon absorbe de l'oxygène. Les branches ou les tiges des plantes correspondent au système circulatoire de l'être humain qui apporte les substances nutritives à tout l'organisme ; le xylème et le phloème correspondent aux artères et aux veines de l'être humain. Les racines d'une plante correspondent à l'estomac et aux intestins de l'être humain, qui absorbent les éléments nutritifs.

L'être humain a été façonné à partir de la terre, de l'eau et de l'air ; par conséquent, il contient les éléments du monde minéral. De plus, il y a similitude entre la terre et la structure du corps humain : la croûte terrestre est couverte de plantes ; son sous-sol est parcouru de voies d'eaux souterraines et, au-dessous de tout cela, se trouve le magma en

fusion entouré d'un manteau de roches. Cela correspond à la structure du corps humain : la peau est couverte de poils, les vaisseaux sanguins traversent la musculature et, plus profondément, se trouve la moelle à l'intérieur des os.

La troisième bénédiction correspond à la perfection du règne de l'être humain sur le monde naturel. Pour que cette bénédiction soit accomplie, le fondement des quatre positions de ce règne doit être établi avec Dieu pour centre. L'être humain et le monde naturel, qui sont les partenaires objets substantiels de Dieu, respectivement en tant qu'image et en tant que symbole, doivent partager amour et beauté pour s'unir totalement¹⁸.

Le monde naturel est un partenaire objet qui manifeste la nature intérieure et la forme extérieure de l'être humain de diverses manières. Ainsi, l'être humain idéal reçoit une stimulation du monde naturel. Sentant que sa nature intérieure et sa forme extérieure sont manifestées dans toute la création, il éprouve une joie immense. Dieu aussi Se réjouit quand Il ressent une stimulation de Sa nature intérieure et de Sa forme extérieure originelles venant de l'univers ; cela est possible quand Sa création devient Son troisième partenaire objet par l'union harmonieuse de l'être humain et du monde naturel. C'est pourquoi quand l'être humain réalise la troisième bénédiction, l'univers entier devient un autre partenaire objet de bonté donnant de la joie à Dieu. Si le but de Dieu pour la création s'était réalisé de cette façon, un monde idéal sans aucune trace de péché aurait été établi sur la terre. On appelle ce monde le Royaume de Dieu sur la terre. Lorsque sa vie sur la terre touche à sa fin, l'être humain est destiné à entrer dans le monde spirituel, où il peut jouir naturellement de la vie éternelle dans le Royaume de Dieu au ciel.

En s'appuyant sur l'explication qui précède, on peut comprendre que le Royaume de Dieu ressemble à une personne qui a atteint la perfection individuelle et qui reflète la nature intérieure et la forme extérieure originelles de Dieu. Dans l'individu, les directives de l'esprit se transmettent au corps tout entier par le système nerveux central, amenant le corps à agir d'une manière unie et harmonieuse. De

18. cf. Création 5.2.3

même, dans le Royaume de Dieu, Ses directives seront transmises à tous Ses enfants par les Vrais Parents de l'humanité qui amèneront le monde entier à vivre en unité et en harmonie.

Section 4

La valeur originelle

4.1 Le processus et le critère de détermination de la valeur originelle

Comment la valeur originelle d'un être est-elle déterminée ? La valeur d'une entité peut se déterminer en fonction du lien entre le but de son existence et le désir qu'un être humain lui porte. Pour être plus précis, la valeur d'une entité, prévue à sa création, n'est pas un attribut inhérent fixe. Elle s'établit plutôt par une relation mutuelle entre le but de cette entité, selon l'idéal de Dieu pour la création, et le désir originel de l'être humain de la chérir et d'exalter sa vraie valeur. Elle trouve cette vraie valeur en prenant sa place de partenaire objet au sein d'un fondement de quatre positions avec Dieu pour centre, par une action de donner et recevoir avec une personne et lorsque leur union devient le troisième partenaire objet pour Dieu.

Qu'est-ce qui définit le critère par lequel la valeur originelle d'un être est déterminée ? Puisque sa valeur originelle est déterminée quand cet être participe à un fondement de quatre positions et que le centre de ce fondement de quatre positions est Dieu, c'est Dieu qui établit le critère de sa valeur. Puisque Dieu est absolu, la valeur originelle d'un partenaire objet, déterminée en fonction de ce critère établi par Dieu, doit être aussi absolue.

Prenons l'exemple d'une rose : sa beauté originelle est déterminée lorsque le but pour lequel Dieu l'a créée et le désir humain, d'inspiration divine, d'apprécier et d'exalter sa beauté, se réalisent de concert. Autrement dit, une personne idéale est comblée de joie quand son désir de rechercher la beauté est satisfait par la stimulation émotionnelle que la fleur lui procure. C'est à ce moment-là que la fleur manifeste sa beauté originelle. La beauté de la rose devient absolue quand cette fleur atteint son but intrinsèque qui est de donner une joie parfaite à son partenaire sujet. Le désir humain d'apprécier la

beauté de la fleur est un exemple du désir de percevoir les aspects de sa nature intérieure et de sa forme extérieure dans un partenaire objet.

Une unité harmonieuse se crée entre le partenaire sujet et le partenaire objet lorsque se réalisent, d'une part, le but pour lequel la fleur a été créée et, d'autre part, le désir humain d'apprécier sa valeur.

Une entité réalise sa vraie valeur quand elle atteint un état d'unité harmonieuse avec un être humain, son partenaire sujet, et qu'ils forment ensemble le troisième partenaire objet pour Dieu au sein d'un fondement de quatre positions. De cette manière, la vraie valeur de toute chose est parfaitement déterminée par comparaison avec le critère de valeur absolue établi par Dieu. Jusqu'à présent, aucun partenaire objet n'a pu atteindre une valeur absolue ; celle-ci est restée relative parce que la relation de ces entités avec des personnes déchues était fondée non pas sur l'idéal de Dieu pour la création, mais sur des buts et des désirs sataniques.

4.2 Sentiment, intelligence et volonté originels ; beauté, vérité et bonté originelles

L'esprit humain a trois facultés : le sentiment, l'intelligence et la volonté. Le corps humain agit en réponse aux instructions de l'esprit. Quand le corps répond au sentiment, à l'intelligence et à la volonté de l'esprit, ses actions poursuivent respectivement les valeurs que sont la beauté, la vérité et la bonté. Dieu est le partenaire sujet de l'esprit humain ; Il est donc aussi le partenaire sujet du sentiment, de l'intelligence et de la volonté de l'être humain. Désirant réaliser sa valeur originelle, une personne répond par son esprit au sentiment, à l'intelligence et à la volonté parfaits de Dieu et elle agit avec son corps en conséquence. Ainsi manifeste-t-elle les valeurs de beauté, de vérité et de bonté originelles.

4.3 Amour et beauté, bien et mal, vertu et vice

4.3.1 Amour et beauté

Lorsque deux entités, manifestations particulières des caractéristiques duales de Dieu, forment une base commune et cherchent à s'unir en tant que troisième partenaire objet pour Dieu et à établir un fondement de quatre positions, elles s'engagent dans une

action de donner et recevoir. Dans ce processus, on appelle *amour* la force émotionnelle que le partenaire sujet donne au partenaire objet, et on appelle *beauté* la force émotionnelle que le partenaire objet retourne au partenaire sujet. La force de l'amour est active et la stimulation de la beauté est passive.

Dans la relation entre Dieu et l'être humain, Dieu donne l'amour en tant que partenaire sujet et l'être humain retourne la beauté en tant que partenaire objet. Dans la relation entre un homme et une femme, l'homme est le partenaire sujet, donnant l'amour, alors que la femme est le partenaire objet, retournant la beauté. Dans l'univers, l'être humain est en position de partenaire sujet qui donne l'amour au monde naturel et le monde naturel retourne la beauté en tant que partenaire objet. Toutefois, quand le partenaire sujet et le partenaire objet sont totalement et harmonieusement unis, il y a de l'amour dans la beauté et de la beauté dans l'amour. En effet, quand un partenaire sujet et un partenaire objet deviennent un dans un mouvement circulaire, le partenaire sujet agit parfois comme un partenaire objet, et le partenaire objet comme un partenaire sujet.

Dans les relations interpersonnelles, on appelle *loyauté* la beauté qu'un subordonné redonne en réponse à l'amour d'un supérieur et *piété filiale* la beauté que les enfants retournent en réponse à l'amour de leurs parents. La beauté qu'une épouse retourne en réponse à l'amour de son mari s'appelle la *fidélité*. Le but de l'amour et de la beauté est de permettre à deux êtres purs et intègres, issus de Dieu, d'établir un fondement de quatre positions et de réaliser le but de la création. En partageant l'amour et la beauté, ils s'unissent harmonieusement, devenant ainsi le troisième partenaire objet pour Dieu.

Étudions ensuite la nature de l'amour de Dieu. Si Adam et Ève avaient atteint la perfection et si chacun était devenu un partenaire objet substantiel pour Dieu, reflétant l'une de Ses caractéristiques duales, ils se seraient unis en tant que mari et femme et auraient élevé des enfants dans une famille divine. Ce faisant, ils auraient expérimenté trois types d'amour originel avec leurs trois partenaires objets : l'amour parental, l'amour conjugal et l'amour des enfants (l'amour des premier, deuxième et troisième partenaires objets). C'est alors seulement qu'ils auraient accompli le but des trois partenaires

objets et formé un fondement de quatre positions. Ils auraient ainsi réalisé le but de la création.

L'amour de Dieu est le sujet des différents types d'amour qui s'expriment dans le fondement des quatre positions. C'est pourquoi l'amour de Dieu se manifeste à travers les différents types d'amour des trois partenaires objets. L'amour de Dieu est la force sous-jacente qui insuffle la vie dans le fondement des quatre positions. Par conséquent, le fondement des quatre positions est le berceau de la beauté parfaite, grâce auquel nous pouvons recevoir et apprécier la plénitude de l'amour divin. C'est aussi la demeure de la joie parfaite et le fondement du bien. C'est sur cette base que le but de la création est accompli.

4.3.2 *Bien et mal*

Un acte, ou le résultat d'un acte, est considéré comme *bon* quand il accomplit le but de Dieu pour la création. Cela se produit lorsqu'un partenaire sujet et un partenaire objet s'unissent dans un échange harmonieux et dynamique d'amour et de beauté, lorsqu'ils deviennent le troisième partenaire objet de Dieu et qu'ils forment un fondement de quatre positions. Par contre, un acte, ou son résultat, est *mauvais* quand il viole le but de Dieu pour la création en formant un fondement de quatre positions dominé par Satan.

Par exemple, quand un individu réalise la première bénédiction et accomplit son véritable but, les actions visant à cette fin sont bonnes et l'individu est bon. Ces actions impliquent un libre échange d'amour et de beauté entre l'esprit et le corps, de sorte qu'ils s'unissent selon le plan de Dieu ; cela permet l'établissement d'un fondement individuel de quatre positions.

Quand un homme et une femme parfaits accomplissent la deuxième bénédiction en fondant une famille qui réalise le but de Dieu, leurs actions à cette fin sont bonnes et la famille qu'ils forment est bonne. Ces actions comprennent la création d'un couple selon le plan de Dieu par le partage harmonieux et passionné d'amour et de beauté, la conception et l'éducation des enfants ; cela permet l'établissement d'un fondement familial de quatre positions.

De plus, quand un individu parfait accomplit la troisième bénédiction, les actions à cette fin sont bonnes et tous les projets qu'il nourrit sont bons. En se reliant au monde naturel comme à un second moi et en devenant complètement un avec lui, il se forme une union qui devient le troisième partenaire objet pour Dieu ; cela permet l'établissement d'un fondement de quatre positions pour le règne sur la création.

Inversement, quand une personne forme un fondement de quatre positions sous le joug de Satan et réalise un but contraire aux trois grandes bénédictions, cet acte, ou son résultat, est mauvais.

4.3.3 *Vertu et vice*

La *vertu* désigne la qualité qui incite une personne à poursuivre le bien et en favoriser la réalisation. Le *vice* désigne ce qui pousse une personne à poursuivre le mal et ses objectifs sataniques. Une vie vertueuse est absolument nécessaire pour atteindre le bien.

Section 5

Le processus de la création de l'univers et la période de développement

5.1 Le processus de la création de l'univers

Selon le récit dans la Genèse de la création de l'univers, à partir d'un état initial de chaos, de vide et de ténèbres, Dieu créa la lumière. Puis Il sépara les eaux qui sont sous le firmament d'avec celles qui sont au-dessus. Il sépara ensuite la terre ferme de la mer et créa la végétation. Puis Il créa le soleil et les étoiles, puis les poissons et les oiseaux, puis les autres animaux terrestres et finalement les êtres humains. Tout cela s'étendit sur une période de six « jours ». À partir de ce récit, nous comprenons que le processus de création de l'univers prit un certain temps représenté par six jours.

Ce processus de création rapporté dans la Bible offre quelques similitudes avec la théorie de l'origine et de la formation de l'univers telle que la science moderne l'explique. Selon celle-ci, l'univers commença sous forme de plasma en expansion. À partir du chaos et du vide de l'espace, les astres se formèrent et donnèrent la lumière.

Alors que, sur la Terre, le magma se refroidissait, des éruptions volcaniques remplissaient le ciel d'un firmament d'eau. La terre émergea et l'eau tomba en pluie. Ainsi apparurent les continents et les océans. Puis les plantes et les animaux de rang inférieur vinrent à l'existence. Ensuite apparurent, dans l'ordre, les poissons, les oiseaux, les mammifères et finalement les êtres humains. L'âge de la terre est évalué à quelques milliards d'années. Considérant que le récit de la création de l'univers, rapporté dans la Bible voilà plusieurs millénaires, recoupe en grande partie les découvertes de la recherche scientifique moderne, nous y voyons une confirmation que ce texte biblique est une révélation de Dieu.

L'univers n'a pas jailli soudainement d'un seul coup, sans considération de temps. En réalité, son origine et son développement occupèrent une longue période. C'est pourquoi la période de six jours pour l'achèvement de l'univers ne doit pas être comprise comme une succession littérale de six levers et couchers du soleil. Cela symbolise plutôt six périodes successives dans le processus de la création.

5.2 La période de développement pour la création

Le fait qu'il fallut six jours, autrement dit six périodes, pour créer l'univers implique qu'une certaine période fut aussi nécessaire pour achever la création de chacune des entités individuelles qui le constituent. D'autre part, le décompte de chaque jour, décrit dans la Genèse, est révélateur quant au temps requis pour la création d'une entité. Ce récit a une façon inhabituelle de compter chaque jour de la création. Quand le premier jour de la création fut achevé, nous lisons : « Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour¹⁹. » Nous pourrions penser que le matin, après une soirée et une nuit, soit considéré comme le début du deuxième jour, mais il est encore inclus dans le premier jour. La Bible parle d'un « premier jour » pour montrer qu'un être créé doit passer par une période de développement, symbolisée par la nuit, avant d'atteindre la perfection au matin. Il peut alors, avec ce nouveau matin, franchir une nouvelle étape et réaliser l'idéal de la création.

19. Gn 1.5

Tous les phénomènes qui se produisent dans l'univers ne portent des fruits qu'après l'écoulement d'une certaine période. Toutes les choses sont conçues de façon à atteindre leur maturité seulement après avoir traversé une *période de développement* préalable.

5.2.1 *Les trois stades successifs de la période de développement*

L'univers est le déploiement et la manifestation de la nature intérieure et de la forme extérieure originelles de Dieu selon des principes mathématiques. Il est donc clair que la nature de Dieu comporte un aspect mathématique. Il est la réalité absolue et unique, et le centre d'interaction et d'harmonie de Ses caractéristiques duales ; par conséquent, l'être de Dieu comporte le nombre 3. Tous les êtres créés ayant été conçus à l'image de Dieu, leur existence, leurs actions et leur période de développement se déroulent toutes en traversant un cours de trois stades.

Le fondement des quatre positions, qui est le but de Dieu pour la création, est censé s'accomplir au terme d'un processus en trois stades : l'origine en Dieu, le mariage d'Adam et Ève et la multiplication des enfants. Pour établir un fondement de quatre positions et commencer un mouvement circulaire, un être doit d'abord traverser les trois stades de l'action d'origine-division-union et accomplir le but des trois partenaires objets, chaque position étant engagée dans une interaction avec les trois autres. De même, pour qu'un objet soit stable, il doit reposer sur au moins trois points d'appui. Par conséquent, toute chose atteint la perfection en traversant trois stades successifs de développement : le *stade de formation*, le *stade de croissance* et le *stade d'accomplissement*.

De nombreuses entités manifestent le nombre 3 dans la nature qui se compose de trois règnes : minéral, végétal et animal. La matière comporte trois états : gazeux, liquide et solide. La plupart des plantes se composent de trois parties : racines, branches ou tiges et feuilles. Les animaux sont constitués d'une tête, d'un tronc et de membres.

La Bible abonde également en exemples du nombre 3. Les êtres humains n'ont pu réaliser le but de leur existence parce qu'ils ont chuté avant d'avoir traversé les trois stades de développement. Aussi,

dans leurs efforts renouvelés pour atteindre leur but, ils doivent traverser ces trois stades. Dans la providence de la restauration, Dieu a œuvré pour regagner le nombre 3, ce qui explique pourquoi on trouve maintes traces dans la Bible du nombre 3 et de providences liées au nombre 3 : la Trinité (Père, Fils et Saint-Esprit), les trois niveaux du paradis²⁰, les trois archanges, les trois ponts de l'arche de Noé, les trois vols de la colombe à partir de l'arche après le déluge, les trois offrandes d'Abraham et sa marche de trois jours avant le sacrifice d'Isaac. À l'époque de Moïse, il y eut : la plaie des ténèbres durant trois jours, les trois jours de purification au départ de l'Exode, les trois périodes de 40 jours pendant le voyage vers Canaan et les trois jours de purification sous la conduite de Josué juste avant de franchir le Jourdain. Dans la vie de Jésus, nous trouvons : trois décennies de vie privée suivies de trois années de ministère public, les trois mages venus d'Orient porteurs de trois présents, les trois disciples principaux, les trois tentations, les trois prières dans le jardin de Gethsémani, les trois reniements de Pierre, les trois heures de ténèbres au moment de la crucifixion et la résurrection de Jésus après trois jours dans le tombeau.

Quand nos premiers ancêtres ont-ils chuté ? Ils chutèrent pendant leur période de développement, alors qu'ils étaient encore immatures. Si les êtres humains avaient chuté après avoir atteint la perfection, il n'y aurait aucune raison de croire en la toute-puissance de Dieu. Si les êtres humains avaient chuté après être devenus de parfaites incarnations du bien, le bien lui-même serait imparfait, et nous serions obligés d'en conclure que Dieu, la source du bien, est aussi imparfait.

Il est écrit dans la Genèse que Dieu avertit Adam et Ève : « Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, car le jour où tu en mangeras, tu mourras²¹. » Ils avaient le choix : soit passer outre l'avertissement de Dieu et perdre leur vie, soit tenir compte de l'avertissement et vivre. Le fait qu'ils aient eu la possibilité soit de chuter, soit de devenir parfaits montre qu'ils étaient encore dans un état d'immaturité. L'univers devait atteindre la perfection

20. 2 Co 12.2-4

21. Gn 2.17

après une certaine période de développement, décrite dans la Bible comme six jours. L'être humain, étant une créature de Dieu, ne fait pas exception à ce principe.

À quel stade de leur période de développement nos premiers ancêtres ont-ils chuté ? Ils chutèrent tout à la fin du stade de croissance. On peut le démontrer en examinant les circonstances de leur chute et l'histoire de la providence de la restauration. Une étude approfondie de cet ouvrage permettra de l'expliquer plus clairement.

5.2.2 *La sphère du règne indirect*

Durant la période de développement, tous les êtres de la création croissent grâce à l'autonomie et à la direction données par le Principe. Dieu, l'auteur du Principe, considère uniquement les résultats de leur développement qui sont en accord avec le Principe. De cette façon, Il règne sur toutes les choses indirectement. Nous appelons cette période de développement la sphère du *règne indirect* de Dieu ou la sphère du règne sur la base des résultats acquis en accord avec le Principe.

Toutes les choses atteignent la perfection après avoir traversé une période de développement (sphère du règne indirect) grâce à l'autonomie et à la direction données par le Principe de Dieu. Néanmoins, l'être humain est créé de sorte que son développement requiert l'accomplissement de sa propre part de responsabilité, en plus de la direction donnée par le Principe. Il doit exercer cette responsabilité pour réussir à traverser la période de développement et atteindre la perfection. Nous pouvons déduire du commandement donné par Dieu à Adam et Ève²² qu'ils avaient la responsabilité de croire en Sa parole et de ne pas manger du fruit. Qu'ils désobéissent et chutent, ou non, ne dépendait que d'eux-mêmes et non pas de Dieu. Ainsi, qu'un être humain atteigne ou non la perfection ne dépend pas seulement du pouvoir créateur de Dieu ; cela requiert aussi l'accomplissement de la responsabilité humaine. Grâce à Son pouvoir, Dieu créa l'être humain de sorte qu'il puisse traverser la période de développement (sphère du règne indirect) pour atteindre la

22. Gn 2.17

perfection seulement après avoir accompli sa part de responsabilité. Parce que c'est Dieu Lui-même qui a créé l'être humain de cette façon, Il n'intervient pas dans sa part de responsabilité.

Pourquoi Dieu accorda-t-Il une part de responsabilité à l'être humain ? Parce qu'il est censé hériter la nature créative de Dieu et participer à Sa grande œuvre créatrice, en accomplissant sa part de responsabilité, dans laquelle Dieu Lui-même n'intervient pas. Dieu souhaite voir l'être humain gagner la maîtrise de la création et devenir digne de régner sur elle, en tant que créateur de plein droit²³, de la même façon que Dieu, son Créateur, règne sur lui. Telle est la différence essentielle entre l'être humain et le reste de la création.

Une fois que nous accomplissons notre responsabilité, nous héritons le pouvoir créateur de Dieu et accédons au règne sur toutes les choses, y compris les anges. Dieu nous fait traverser la sphère du règne indirect afin que nous puissions atteindre cette perfection. Nous autres, personnes déchues qui n'avons pas encore acquis la qualification de régner, devons accomplir notre responsabilité selon le Principe de la restauration. Ce faisant, nous pouvons progresser dans la sphère du règne indirect et restaurer ainsi notre droit à régner sur toutes les choses, y compris Satan. C'est le seul moyen d'accomplir le but de la création. La providence de Dieu pour le salut a été souvent prolongée parce que les figures centrales en charge de la providence de la restauration ont commis à maintes reprises des erreurs au cours de l'accomplissement de leur part de responsabilité dans laquelle Dieu Lui-même ne pouvait intervenir.

Si grande soit la grâce du salut qu'apporte la crucifixion du Christ, le salut qui frappe à notre porte est réduit à néant si nous n'affermissons pas notre foi, ce qui est notre responsabilité. C'était la responsabilité de Dieu de nous accorder le bénéfice de la résurrection par la crucifixion de Jésus, mais c'est rigoureusement la nôtre de croire ou de ne pas croire²⁴.

23. Gn 1.28

24. Jn 3.16 ; Ep 2.8 ; Rm 5.1

5.2.3 La sphère du règne direct

Qu'est-ce que la sphère du *règne direct* de Dieu et quel est son but ? Les êtres humains résident dans la sphère du règne direct quand, comme partenaire sujet et partenaire objet, ils s'unissent dans l'amour de Dieu pour former un fondement de quatre positions et devenir un dans leur cœur avec Dieu. Dans cette sphère, ils partagent librement et pleinement l'amour et la beauté en accord avec la volonté du partenaire sujet, réalisant ainsi le but du bien. La sphère du règne direct est la sphère de la perfection. Elle est essentielle pour l'accomplissement du but de la création.

Que signifie le règne direct de Dieu sur l'être humain ? Devenus parfaits en tant qu'individus ayant Dieu pour centre, Adam et Ève devaient vivre ensemble unis, formant un fondement de quatre positions dans leur famille. Vivant en unité de cœur avec Dieu, ils auraient mené une vie de bonté, partageant la plénitude de l'amour et de la beauté avec Adam comme chef de famille. Dans la sphère du règne direct de Dieu, chaque être humain ressentira intensément en lui-même le cœur de Dieu. Ainsi connaîtra-t-il Sa volonté et la traduira-t-il en actes. Tout comme les mouvements de chaque partie du corps sont une réponse spontanée aux instructions de l'esprit, l'être humain exécutera spontanément la volonté de Dieu en percevant en profondeur les intentions de Son cœur. Dans cet état de résonance parfaite, le but de la création sera réalisé.

À quoi ressemblera le monde naturel quand il sera sous le règne direct de l'être humain ? Lorsqu'une personne ayant atteint la pleine maturité entre en relation avec les diverses choses de la nature comme ses partenaires objets, cette personne et ces choses s'unissent pour former un fondement de quatre positions. L'être humain, à l'unisson avec le cœur de Dieu, guidera le monde naturel dans un partage illimité d'amour et de beauté et l'univers entier réalisera le bien. C'est de cette façon que l'être humain exercera le règne direct sur toutes les choses.

Section 6

Le monde immatériel et le monde matériel avec l'être humain pour centre

6.1 Le monde immatériel et le monde matériel : des réalités substantielles

L'univers fut créé d'après le modèle de l'être humain, lui-même à l'image des caractéristiques duales de Dieu. C'est pourquoi la structure de l'univers, et de chaque entité qui s'y trouve, ressemble à celle d'un être humain, constitué fondamentalement de l'esprit et du corps²⁵. Correspondant à l'esprit et au corps de l'être humain, l'univers comporte le *monde immatériel* et le *monde matériel*, tous deux réels et substantiels. Le monde immatériel est appelé ainsi parce que nous ne pouvons pas le percevoir avec nos cinq sens physiques. Cependant, nous pouvons le percevoir avec nos cinq sens spirituels. Ceux qui ont eu des expériences spirituelles témoignent que le monde immatériel est tout aussi réel que le monde dans lequel nous vivons. Les mondes immatériel et matériel, ensemble, forment ce que nous appelons le *macrocosme*.

Le corps ne peut agir sans relation avec l'esprit ; une personne ne peut accomplir de véritables actions sans relation avec Dieu. De même, le monde matériel ne peut manifester sa vraie valeur sans relation avec le monde immatériel. De plus, tout comme nous ne pouvons percevoir le caractère d'une personne sans comprendre son esprit, et tout comme nous ne pouvons comprendre la signification fondamentale de la vie humaine sans comprendre Dieu, nous ne pouvons pas non plus comprendre pleinement la nature et la structure du monde matériel sans comprendre la nature et la structure du monde immatériel. Le monde immatériel, ou monde spirituel, est en position de partenaire sujet et le monde matériel, ou monde physique, est en position de partenaire objet. Le second est comme l'ombre du premier²⁶. Lorsque nous quittons notre corps physique après notre vie

25. cf. Création 1.2

26. He 8.5

dans le monde physique, nous entrons dans le monde spirituel en tant qu'être spirituel afin d'y vivre pour l'éternité.

6.2 La position de l'être humain dans l'univers

La position de l'être humain dans l'univers comporte trois aspects. Premièrement, Dieu créa l'être humain pour qu'il devienne seigneur de la création²⁷. L'univers n'a pas, par lui-même, de sensibilité intérieure vis-à-vis de Dieu. De ce fait, Dieu ne le gouverne pas directement. Au lieu de cela, Dieu a doté l'être humain de sensibilité pour toutes les choses de l'univers et lui a donné mandat de régner directement sur l'univers. Dieu a créé notre corps avec des éléments du monde physique – comme l'eau, la terre et l'air – pour nous permettre de le percevoir et de le gouverner. De même, pour nous permettre de percevoir et de gouverner le monde spirituel, Dieu a créé notre esprit avec les mêmes éléments spirituels que ceux qui composent ce monde spirituel. Sur la montagne de la Transfiguration, Moïse et Élie, qui étaient morts depuis plusieurs siècles, apparurent devant Jésus et s'entretenaient avec lui²⁸. C'était en réalité les esprits de Moïse et Élie, et pourtant Jésus put converser avec eux et fut glorifié devant eux. L'être humain, composé de la chair qui peut régir le monde matériel et de l'esprit qui peut régir le monde immatériel, a ainsi le potentiel pour diriger les deux mondes.

Deuxièmement, Dieu créa l'être humain pour qu'il devienne le médiateur et le centre d'harmonie de l'univers. Quand le corps et l'esprit d'une personne s'unissent par l'action de donner et recevoir et deviennent un partenaire objet substantiel de Dieu, les mondes matériel et immatériel peuvent aussi commencer une action de donner et recevoir avec cette personne pour centre. Ils réalisent ainsi une intégration harmonieuse pour construire un univers qui réponde à Dieu. De la même façon que l'air permet aux branches d'un diapason d'entrer en résonance, une personne vraie agit comme médiateur et centre d'harmonie entre les deux mondes. On peut aussi comparer cette capacité de communiquer entre les deux mondes à un poste de

27. Gn 1.28

28. Mt 17.3

radio ou à un téléviseur qui transforme les ondes invisibles en sons et en images perceptibles. Ainsi, une personne peut aisément transmettre les réalités du monde spirituel au monde physique.

Troisièmement, Dieu créa l'être humain pour qu'il intègre de façon substantielle les essences de toutes les choses de l'univers. Dieu créa l'univers en projetant et en développant dans d'innombrables formes substantielles, le prototype préexistant de la nature intérieure et de la forme extérieure de l'être humain. L'esprit humain renferme tous les éléments qui se trouvent dans le monde spirituel, car Dieu créa le monde spirituel pour être l'expression de la nature intérieure et de la forme extérieure de l'esprit. Le corps humain est un condensé de tous les éléments du monde physique, parce que Dieu créa le monde matériel comme l'expression de la nature intérieure et de la forme extérieure du corps. Par conséquent, puisque l'être humain contient en lui-même les essences de toutes les choses de l'univers, chaque personne est un microcosme.

Toutefois, à cause de la chute, l'univers a perdu son vrai souverain. Paul écrit : « Car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu²⁹ » – c'est-à-dire des personnes qui ont été restaurées à la position originelle. Tragiquement, avec la chute de nos premiers ancêtres, qui auraient dû devenir le centre d'une harmonie universelle, l'action de donner et recevoir entre le monde spirituel et le monde physique a été rompue. Les deux mondes se sont trouvés dans l'impossibilité de s'unir et de s'harmoniser. Puisqu'ils demeurent divisés, Paul continue : « ... toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement³⁰ ».

Jésus est venu comme le nouvel Adam, parfait dans la chair et dans l'esprit. Il était le microcosme de l'univers. C'est pourquoi il est écrit que Dieu « a tout mis sous ses pieds³¹ ». Jésus est notre Sauveur. Il est venu dans le monde afin d'ouvrir la voie pour que les êtres humains déchus deviennent parfaits comme lui-même était parfait, en amenant leur cœur à croire en lui et à s'unir avec lui.

29. Rm 8.19

30. Rm 8.22

31. 1 Co 15.27

6.3 La relation mutuelle entre la personne physique et la personne spirituelle

6.3.1 Structure et fonctions de la personne physique

La *personne physique* comporte les caractéristiques duales de l'*âme physique* (en position de partenaire sujet) et du *corps physique* (en position de partenaire objet). L'âme physique dirige le corps physique afin qu'il maintienne les fonctions nécessaires à sa survie, sa protection et sa reproduction. L'instinct, par exemple, est un aspect de l'âme physique d'un animal. Pour que la personne physique croisse et soit en bonne santé, elle a besoin d'éléments nutritifs appropriés : de l'air et de la lumière, qui sont de type yang, intangibles, ainsi que des nourritures solides et liquides, qui sont de type yin, tangibles. Le corps humain assimile ces éléments grâce aux systèmes circulatoire et digestif.

La conduite de la personne physique, en bien ou en mal, est le facteur principal de l'orientation de la personne spirituelle vers le bien ou vers le mal. Il en est ainsi parce que la personne physique fournit un certain élément, appelé *élément de vitalité*, à la personne spirituelle. Dans notre expérience quotidienne, notre esprit se réjouit quand notre personne physique accomplit de bonnes actions, mais éprouve de l'anxiété après une mauvaise conduite. C'est parce que les éléments de vitalité, qui peuvent être bons ou mauvais selon les actes de la personne physique, sont transmis à notre personne spirituelle.

6.3.2 Structure et fonctions de la personne spirituelle

Notre *personne spirituelle*, ou esprit, est une réalité substantielle, quoique immatérielle, qui ne peut être appréhendée que par les sens spirituels. Elle est en position de partenaire sujet par rapport à notre personne physique. Notre esprit peut communiquer directement avec Dieu et a pour vocation de régner sur le monde immatériel, y compris les anges. Notre personne spirituelle revêt une apparence semblable à celle de notre personne physique. Après avoir délaissé notre personne physique, nous entrons dans le monde spirituel afin d'y vivre pour l'éternité. La raison pour laquelle nous désirons une vie éternelle est que notre moi le plus profond est la personne spirituelle qui a une nature éternelle. Notre personne spirituelle comporte les

caractéristiques duales de l'âme spirituelle (en position de partenaire sujet) et du corps spirituel (en position de partenaire objet). L'âme spirituelle est le centre de la personne spirituelle et c'est là que Dieu réside.

L'esprit grandit par l'action de donner et recevoir entre deux types d'éléments nutritifs : les *éléments de vie* de type yang qui viennent de Dieu, et les éléments de vitalité de type yin qui viennent de la personne physique. La personne spirituelle ne reçoit pas seulement des éléments de vitalité de la personne physique ; elle retourne également à la personne physique, des éléments que l'on appelle *éléments spirituels*. Quand des personnes sont en relation avec un esprit élevé, elles connaissent de nombreuses évolutions bénéfiques dans leur personne physique ; elles éprouvent en elles une joie infinie et une force nouvelle même capables de chasser la maladie. De tels phénomènes se produisent parce que la personne physique reçoit des éléments spirituels de la personne spirituelle.

L'esprit ne peut croître qu'en demeurant dans la chair. Ainsi, la relation entre la personne physique et la personne spirituelle est semblable à celle entre un arbre et son fruit. Quand l'âme physique obéit à l'âme spirituelle, et que la personne physique agit selon le but de bonté de l'âme spirituelle, la personne physique reçoit des éléments spirituels de la personne spirituelle et devient saine. En retour, la personne physique fournit de bons éléments de vitalité à la personne spirituelle, ce qui permet à cette dernière de croître correctement vers le bien.

La vérité éclaire les désirs les plus profonds de l'âme spirituelle. Une personne doit d'abord comprendre par la vérité les aspirations les plus profondes de son âme spirituelle, puis mettre ce savoir en pratique pour accomplir sa responsabilité. C'est seulement ainsi que les éléments spirituels et les éléments de vitalité établissent une relation mutuelle dans la personne elle-même, lui permettant de progresser vers le bien. L'élément spirituel et l'élément de vitalité ont une relation de nature intérieure à forme extérieure. Parce que tous les êtres humains ont en eux-mêmes des éléments spirituels constamment à l'œuvre, même l'âme originelle d'une personne mauvaise tend vers le bien. Toutefois, à moins que cette personne ne mène concrètement une vie de bien, les éléments spirituels ne peuvent

avoir une véritable relation avec les éléments de vitalité et ne peuvent pas non plus être transmis à la personne physique pour la rendre saine.

Nous pouvons en déduire que notre personne spirituelle ne peut atteindre la perfection que pendant notre vie sur terre. L'âme spirituelle guide la personne spirituelle au cours de son développement sur la base de la personne physique. Ce développement vers la perfection s'effectue à travers les trois stades successifs prévus par le Principe de la création. Un esprit au stade de formation de la vie est appelé un *esprit en formation* ; au stade de croissance, un *esprit vital* ; au stade d'accomplissement, un *esprit divin*.

Un esprit atteint la pleine maturité en tant qu'esprit divin quand la personne spirituelle et la personne physique s'unissent dans une parfaite action de donner et recevoir centrée sur Dieu et forment un fondement de quatre positions. Un esprit divin peut sentir et percevoir exactement toute réalité dans le monde spirituel. Puisque ces réalités spirituelles trouvent leur écho dans le corps et se manifestent par des phénomènes physiologiques, elles peuvent être aussi perçues par les cinq sens physiques. Il incombe à ceux qui atteignent le stade d'esprit divin et qui sont en communion avec le monde spirituel de bâtir le Royaume de Dieu sur la terre. Après avoir quitté leur corps physique, ils iront tout naturellement au Royaume de Dieu dans le monde spirituel. Pour cette raison, le Royaume de Dieu au ciel ne se réalisera qu'après l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre.

La personne spirituelle développe la gamme complète de ses sentiments par sa relation mutuelle avec la personne physique pendant sa vie sur terre. Aussi est-ce seulement en atteignant la perfection et en s'imprégnant totalement de l'amour de Dieu au cours de sa vie sur terre qu'une personne pourra éprouver, après sa mort, la plénitude de la joie dans l'amour de Dieu. Toutes les qualités de la personne spirituelle se développent pendant qu'elle séjourne avec la personne physique : une conduite pécheresse durant la vie terrestre accentue le mal et la laideur de l'esprit d'une personne déchue, tandis que la rédemption des péchés acquise durant sa vie terrestre ouvre la voie pour que son esprit devienne meilleur. Telle est la raison pour laquelle Jésus dut venir sur la terre dans la chair, afin de sauver l'humanité

pécheresse. Il nous faut mener une vie de bonté pendant que nous sommes sur la terre. Jésus donna les clefs du Royaume de Dieu à Pierre qui allait demeurer sur la terre³² en lui disant : « quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié³³ », parce que l'objectif premier de la providence de la restauration doit s'accomplir sur la terre.

Ce n'est pas Dieu qui décide si l'esprit d'une personne rejoint le ciel ou l'enfer après sa mort, mais c'est l'esprit lui-même. L'être humain est conçu pour pouvoir pleinement respirer l'amour de Dieu après avoir atteint la perfection. Ceux qui ont mené une vie de péché durant leur vie terrestre deviennent des esprits infirmes, incapables de respirer pleinement l'amour de Dieu. En présence de Dieu, centre de l'amour vrai, ils seraient à l'agonie. D'eux-mêmes, ils choisissent de vivre en enfer, très loin de l'amour de Dieu.

Puisque l'esprit humain ne peut croître que sur le terrain de la personne physique, la multiplication des esprits humains a lieu en même temps que se produit la multiplication des personnes physiques : durant la vie terrestre.

6.3.3 *L'âme spirituelle et l'âme physique et leur relation dans l'âme humaine*

L'âme spirituelle et l'âme physique constituent ensemble l'âme humaine. Leur relation est comparable à celle entre nature intérieure et forme extérieure. En s'unissant par une action de donner et recevoir ayant Dieu pour centre, les deux âmes en viennent à former une entité fonctionnelle unique qui amène la personne spirituelle et la personne physique à s'harmoniser et à progresser vers le but de la création. Cette entité unie forme l'âme humaine.

À cause de la chute, les êtres humains en sont venus à ignorer Dieu et, par conséquent, ignorer le critère absolu du bien. La conscience est la part de l'âme humaine qui, en raison de sa nature innée, nous dirige toujours vers ce que nous pensons être bon. Du fait de la chute,

32. Mt 16.19

33. Mt 18.18

notre conscience n'arrive pas à juger selon des normes correctes. Lorsque le critère du bien change, les critères de jugement de notre conscience varient aussi ; cela entraîne souvent des conflits, même parmi ceux qui prônent une vie consciencieuse.

L'*âme originelle* est la part de l'âme humaine qui poursuit le bien absolu. Elle entretient avec la conscience un rapport de nature intérieure à forme extérieure. La conscience d'une personne l'amène à poursuivre le bien selon le critère relatif qu'elle a établi dans son ignorance, même si celui-ci diffère du critère originel. Toutefois, l'âme originelle, sensible à la direction juste, rejette ce critère erroné et œuvre pour corriger la conscience.

Tant que notre âme spirituelle et notre âme physique sont sous le joug de Satan, l'entité fonctionnelle qu'elles forment par leur action de donner et recevoir est appelée l'*âme déchue*. L'âme déchue nous incite continuellement à faire le mal. Notre âme originelle et notre conscience nous incitent à éliminer notre âme déchue. Elles nous conduisent par des efforts désespérés à rejeter les désirs mauvais et à nous rattacher au bien en brisant nos liens avec Satan et en nous tournant vers Dieu.

Chapitre II

La chute

Tous les êtres humains ont une âme originelle qui les incite à rejeter le mal et à poursuivre le bien. Toutefois, même à notre insu, nous sommes poussés par des forces mauvaises à abandonner le bien que notre âme originelle désire et à accomplir des actes mauvais que, dans notre for intérieur, nous ne voulons pas faire. Tant que ces forces mauvaises nous assailliront, l'histoire humaine se poursuivra sans relâche dans le péché. Dans le christianisme, le maître de ces forces mauvaises est connu sous le nom de Satan. Faut de comprendre l'identité de Satan et l'origine de son existence, nous avons été totalement incapables d'éliminer son pouvoir. Pour extirper le mal à sa racine, mettre ainsi un terme à l'histoire du péché et inaugurer l'avènement d'une ère de bonté, nous devons d'abord découvrir l'origine et la motivation de Satan et comprendre les ravages qu'il a provoqués dans la vie des êtres humains. Cette explication de la chute va clarifier ces questions.

Section 1

La racine du péché

Personne n'a pu comprendre la racine du péché qui est si profondément enfouie et qui ne cesse de fourvoyer les êtres humains sur la voie du mal. En se fondant sur la Bible, bien des chrétiens en sont restés à une croyance vague : la racine du péché résiderait dans le fait qu'Adam et Ève auraient mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Certains chrétiens croient que ce fruit était celui d'un arbre réel, mais pour d'autres ce fruit est un symbole, une grande partie de la Bible étant d'ailleurs rédigée en langage symbolique. Examinons le récit biblique de la chute et ses interprétations diverses afin de parvenir à une compréhension complète.

1.1 L'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal

Adam et Ève chutèrent en mangeant du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Certains chrétiens, jusqu'à ce jour, ont pensé qu'il s'agissait du fruit d'un arbre réel. Mais Dieu, le parent aimant de l'humanité, aurait-Il pu créer un fruit susceptible d'entraîner la chute avec un aspect aussi séduisant¹ ? L'aurait-Il placé en un lieu si aisément accessible pour Ses enfants ? D'autre part, Jésus disait : « Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de sa bouche, voilà ce qui souille l'homme². » Comment, dès lors, une nourriture que l'on mange peut-elle conduire quelqu'un à la chute ?

L'humanité est rongée par le *péché originel*, hérité de nos premiers ancêtres. Mais comment une chose que l'on mange pourrait-elle être la cause d'un péché transmissible à nos descendants ? Le seul moyen d'hériter quelque chose est que cela soit transmis par le lignage. On peut certes subir des maux passagers en mangeant quelque chose, mais pas au point de les transmettre indéfiniment à sa descendance.

1. Gn 3.6

2. Mt 15.11

Certains croient que Dieu a créé le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal et a commandé à Adam et Ève de ne pas en manger uniquement pour tester leur obéissance. Posons-nous la question : Dieu, qui est amour, testerait-Il les êtres humains d'une manière si impitoyable que cela pourrait causer leur mort ? Adam et Ève savaient qu'ils mourraient dès l'instant où ils mangeraient du fruit, car Dieu le leur avait dit. Pourtant, ils en mangèrent. Adam et Ève ne manquaient de rien en matière de nourriture. Ils n'auraient pas risqué leur vie ni désobéi à Dieu juste pour obtenir une friandise. Nous pouvons donc en déduire que le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ne pouvait être un fruit ordinaire, mais plutôt quelque chose de si incroyablement attirant que même la peur de la mort ne les a pas empêchés de s'en saisir.

Si le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal n'était pas un fruit réel, il devait donc être un symbole représentant quelque chose d'autre. Pourquoi devrions-nous nous obstiner à croire en une interprétation littérale du fruit, alors que la Bible fait si souvent usage du symbolisme et de la métaphore ? Il est préférable d'abandonner une croyance aussi étroite et passéiste.

Pour comprendre ce que représente le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, examinons d'abord l'*arbre de vie* qui se dressait à côté de l'arbre de la connaissance du bien et du mal dans le jardin d'Éden³. En comprenant la signification de l'arbre de vie, nous pourrions comprendre plus facilement celle de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

1.1.1 *L'arbre de vie*

Selon la Bible, l'espoir des personnes déchues est d'approcher et d'atteindre l'arbre de vie : « Espoir différé rend le cœur malade ; c'est un arbre de vie que le désir satisfait⁴. » Ainsi, les Israélites de l'ère de l'Ancien Testament mettaient leur espoir dans l'arbre de vie. De même, l'espoir de tous les chrétiens du temps de Jésus jusqu'à nos jours a été d'approcher l'arbre de vie et d'en bénéficier : « Heureux

3. Gn 2.9

4. Pr 13.12

ceux qui lavent leurs robes ; ils pourront disposer de l'arbre de vie et pénétrer dans la Cité, par les portes⁵. » Puisque l'espoir suprême de l'humanité est l'arbre de vie, nous pouvons en déduire que l'espoir d'Adam était aussi l'arbre de vie.

Il est écrit que, lorsque Adam chuta, Dieu bloqua l'accès à l'arbre de vie en postant les chérubins avec la flamme du glaive fulgurant pour en garder le chemin⁶. Nous pouvons également en déduire que l'espoir d'Adam avant la chute était l'arbre de vie. Adam fut chassé du jardin d'Éden sans avoir atteint son espoir : l'arbre de vie. Depuis, pour les êtres humains déchus, l'arbre de vie est demeuré un espoir inaccompli.

Quel était l'espoir d'Adam pendant sa période d'immatunité, alors qu'il croissait vers la perfection ? Il espérait certainement devenir un homme qui réaliserait l'idéal de Dieu pour la création en grandissant vers la perfection sans chuter. En fait, l'arbre de vie symbolise un homme qui a pleinement atteint l'idéal de la création. Adam, devenu parfait, devait être cet homme idéal. L'arbre de vie symbolise donc Adam parfait.

Si Adam n'avait pas chuté mais avait atteint l'arbre de vie, tous ses descendants auraient également pu atteindre l'arbre de vie. Ils auraient bâti le Royaume de Dieu sur la terre. Mais Adam chuta, et Dieu lui barra l'accès à cet arbre avec le glaive fulgurant. Depuis lors, malgré tous les efforts considérables des personnes déchues pour restaurer l'idéal de la création, l'arbre de vie est resté un rêve inaccessible. Parce qu'ils portent le fardeau du péché originel, les êtres humains déchus ne peuvent accomplir l'idéal de la création et devenir des arbres de vie seulement par leurs propres efforts. Pour que cet idéal se réalise, un homme doit venir sur terre et accomplir l'idéal de la création, devenant un arbre de vie. Toute l'humanité doit recevoir une greffe de cet homme⁷ et ne plus faire qu'un avec lui. Jésus était l'homme qui

5. Ap 22.14

6. Gn 3.24

7. Rm 11.17. Tout comme la Bible compare la relation entre Jésus et les croyants à celle entre la vigne et ses sarments (Jn 15.4-5) et désigne Jésus comme l'arbre de vie, l'olivier en Rm 11.17 symbolise Jésus. – N.D.E.

vint comme cet arbre de vie. L'arbre de vie dont se languissaient les fidèles de l'ère de l'Ancien Testament⁸ n'était autre que Jésus.

Dès l'instant où Dieu barra à Adam le chemin de l'arbre de vie avec le glaive fulgurant, personne ne pouvait plus s'approcher de l'arbre sans que ce chemin ne soit préalablement rouvert. Le jour de la Pentecôte, des langues de feu descendirent sur les saints et ils furent tous remplis de l'Esprit Saint⁹. Par cet événement, le chemin fut dégagé et le glaive fulgurant écarté ; celui-ci apparut comme des langues de feu précédant la descente de l'Esprit Saint. Le chemin fut ouvert pour que toute l'humanité puisse approcher Jésus, l'arbre de vie, et en reçoive la greffe.

Les chrétiens, toutefois, ont reçu de Jésus une greffe qui est uniquement de nature spirituelle. C'est pourquoi les enfants de parents chrétiens, même des plus dévoués, héritent toujours du péché qui doit être racheté. Même les saints les plus fidèles n'ont pas été libérés du péché originel et n'ont pu en empêcher la transmission à leurs enfants¹⁰. Pour cette raison le Christ doit revenir sur terre comme l'arbre de vie. En se greffant à nouveau à toute l'humanité, il la délivrera du péché originel. Les chrétiens attendent donc impatiemment l'arbre de vie qui, dans l'Apocalypse¹¹, symbolise le Christ au second avènement.

Le but de la providence divine du salut est de restaurer l'échec d'Adam et Ève qui n'ont pas atteint l'arbre de vie dans le jardin d'Éden, en réalisant l'arbre de vie mentionné dans l'Apocalypse. À cause de la chute Adam ne put accomplir l'idéal du premier arbre de vie¹². Pour pouvoir achever le salut de l'humanité déchue, Jésus, le « dernier Adam¹³ », doit venir à nouveau aux derniers jours comme l'arbre de vie.

8. Pr 13.12

9. Ac 2.3-4

10. cf. Messie 1

11. Ap 22.14

12. Gn 2.9

13. 1 Co 15.45

1.1.2 L'arbre de la connaissance du bien et du mal

Dieu ne créa pas Adam pour rester seul ; Il créa aussi Ève pour être son épouse. Tout comme il y avait dans le jardin d'Éden un arbre symbolisant l'homme parfait, il devait aussi y avoir un arbre représentant la femme ayant réalisé l'idéal de la création. C'était l'arbre de la connaissance du bien et du mal, situé près de l'arbre de vie¹⁴. Puisque cet arbre représente la femme qui, en choisissant le bien, atteint la perfection, nous conviendrons qu'il symbolise Ève parfaite.

La Bible parle de Jésus en utilisant les métaphores d'une vigne¹⁵ et d'un rameau¹⁶. De même, pour nous donner un indice à propos du mystère de la chute, Dieu S'est servi du symbolisme des deux arbres pour représenter Adam et Ève dans leur perfection.

1.2 L'identité du serpent

Nous lisons dans la Bible qu'un serpent tenta Ève et la poussa à commettre le péché¹⁷. Que symbolise le serpent ? Enquêtons sur l'identité véritable du serpent à partir du récit de la Genèse.

Le serpent décrit dans la Bible pouvait converser avec les êtres humains, qui sont des êtres spirituels, et causer leur chute. De plus, le serpent connaissait la volonté de Dieu, qui interdisait formellement aux êtres humains de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Cela indique clairement que derrière le symbole du serpent se cachait un être spirituel.

Il est écrit :

On le jeta donc, l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan, comme on l'appelle, le séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre...
– Ap 12.9

Cet antique serpent est celui-là même qui tenta Ève dans le jardin d'Éden. Ayant vécu au ciel avant d'être jeté sur la terre, ce Diable ou

14. Gn 2.9

15. Jn 15.5

16. Is 11.1 ; Jr 23.5

17. Gn 3.4-5

Satan doit être un être spirituel. En réalité, depuis la chute, Satan n'a cessé d'inciter le cœur des êtres humains au mal. Puisque Satan est un être spirituel, le serpent qui le symbolise représente bien un être spirituel. Voilà quelques indices bibliques qui confirment que le serpent qui tenta Ève n'était pas un animal, mais le symbole d'un être spirituel.

Une question se pose : l'être spirituel symbolisé par le serpent existait-il avant la création de l'univers ou bien a-t-il été créé avec l'univers ? Si cet être existait avant la création de l'univers, animé d'un but contraire à celui de Dieu, alors le conflit entre le bien et le mal dans l'univers serait inévitable et perpétuel. La providence divine de la restauration ne serait alors qu'un vain mot. De plus, le monothéisme, qui veut que toute chose dans l'univers ait été créée par un seul Dieu, n'aurait aucun fondement. Nous en venons à la conclusion que l'être spirituel représenté par le serpent fut originellement créé avec un but de bonté mais chuta ensuite pour devenir Satan.

Quel type d'être spirituel dans la création de Dieu aurait pu converser avec les êtres humains, comprendre la volonté de Dieu et vivre au ciel ? Quelle sorte d'être aurait pu, même après avoir chuté et dégénéré en un être malfaisant, dominer l'âme humaine en tous lieux à travers les âges ? Les anges sont les seuls êtres avec de telles aptitudes. Le verset « Car si Dieu n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais les a mis dans le Tartare et livrés aux abîmes de ténèbres¹⁸ » nous conforte dans la conclusion que le serpent, qui tenta les êtres humains et pécha, était un ange.

Un serpent possède une langue fourchue. Cela dépeint quelqu'un qui dit des choses contradictoires avec une seule langue et mène une double vie avec un seul cœur. Un serpent enlace le corps de sa victime avant de l'engloutir, une métaphore pour quelqu'un qui séduit les autres pour servir ses propres intérêts. Pour cette raison la Bible compara l'ange qui tenta les êtres humains à un serpent.

18. 2 P 2.4

1.3 La chute de l'ange et la chute des êtres humains

Il est clair que le serpent qui amena les êtres humains à chuter était un ange et que cet ange devint Satan lorsqu'il commit le péché et chuta. Examinons maintenant quelle sorte de péché l'ange et les êtres humains ont commis.

1.3.1 Le crime de l'ange

Quant aux anges, qui n'ont pas conservé leur primauté, mais ont quitté leur propre demeure, c'est pour le jugement du grand Jour qu'il les a gardés dans des liens éternels, au fond des ténèbres. Ainsi Sodome, Gomorrhe et les villes voisines qui se sont prostituées de la même manière et ont couru après une chair différente, sont-elles proposées en exemple, subissant la peine d'un feu éternel. – *Jude 6-7*

Nous pouvons déduire de ce passage que l'ange chuta à la suite d'un rapport sexuel illicite.

La fornication est un crime que l'on ne peut commettre seul. Avec qui l'ange commit-il l'acte sexuel illicite dans le jardin d'Éden ? Pour pouvoir dévoiler ce mystère, examinons quelle sorte de péché commirent les êtres humains.

1.3.2 Le crime des êtres humains

Nous lisons qu'avant leur chute Adam et Ève étaient tous deux nus et n'en avaient point honte¹⁹. Après leur chute, toutefois, ils eurent honte de leur nudité et se firent des pagnes de feuilles de figuier pour cacher leurs parties inférieures²⁰. S'ils avaient commis un crime en mangeant le fruit réel d'un arbre appelé arbre de la connaissance du bien et du mal, ils se seraient plutôt couverts les mains ou la bouche. Il est dans la nature humaine de cacher ses fautes. Ainsi, l'acte de couvrir les parties inférieures montre que ce sont ces parties, et non pas la bouche, qui furent la source de leur honte. Il est écrit en Job 31.33 : « Ai-je comme Adam dissimulé mes révoltes, caché dans

19. Gn 2.25

20. Gn 3.7

mon sein ma faute²¹ ? » Adam dissimula ses parties inférieures après la chute ; cela indique que sa souillure résidait dans ses parties inférieures. Les parties sexuelles d'Adam et d'Ève devinrent la source de leur honte parce qu'elles furent les instruments de leur acte de péché.

Dans le monde d'avant la chute, quel acte aurait-on pu commettre même au risque de sa vie ? Ce ne pouvait être que l'acte d'amour. Le but de Dieu pour la création, comme l'indiquent les bénédictions « soyez féconds et multipliez²² », ne peut s'accomplir qu'à travers l'amour. Par conséquent, du point de vue du but de Dieu pour la création, l'amour sexuel devrait être l'acte le plus précieux et le plus sacré qui soit. Mais parce que l'acte sexuel fut la cause même de la chute, il est souvent objet de honte, voire de mépris. En conclusion, les êtres humains ont chuté à cause d'un rapport sexuel illicite.

1.3.3 *L'acte sexuel illicite entre l'ange et les êtres humains*

Jusqu'ici, nous avons expliqué qu'un ange incita les êtres humains à chuter et qu'aussi bien cet ange que nos premiers ancêtres chutèrent à cause d'un rapport sexuel illicite. Les êtres humains et les anges sont les seuls êtres spirituels de l'univers qui sont capables d'avoir des relations d'amour. Nous pouvons en déduire qu'un rapport sexuel illicite doit avoir impliqué l'ange et les êtres humains.

Jésus disait : « Vous êtes du diable, votre père, et ce sont les désirs de votre père que vous voulez accomplir²³. » Puisque le diable a été identifié comme Satan²⁴, nous pouvons affirmer que les êtres humains sont les descendants de Satan, l'« antique serpent » qui tenta les êtres humains. Dans quelles circonstances l'humanité est-elle devenue la descendance de l'ange déchu, Satan ? Il y a eu un rapport sexuel illicite entre l'ange et nos premiers ancêtres. En conséquence toute l'humanité appartient au lignage de Satan. Paul écrivait : « Nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons nous

21. Traduction œcuménique de la Bible (TOB)

22. Gn 1.28

23. Jn 8.44

24. Ap 12.9

aussi intérieurement dans l'attente de la rédemption de notre corps²⁵ », confessant ainsi que nous, les personnes déchues, appartenons au lignage de Satan et non pas à celui de Dieu. Jean le Baptiste admonestait le peuple, l'appelant « engeance de vipères²⁶ », c'est-à-dire enfants de Satan. Jésus disait aux scribes et aux Pharisiens : « Serpents, engeance de vipères ! comment pourrez-vous échapper à la condamnation de la géhenne²⁷ ? » Ces versets témoignent du fait que nous sommes issus d'un rapport sexuel illicite impliquant l'ange et nos premiers ancêtres. Cela est l'essence de la chute.

1.4 Le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal

Nous avons montré auparavant que l'arbre de la connaissance du bien et du mal était le symbole d'Ève. Que représente le fruit de cet arbre ? Il signifie l'amour d'Ève. De même qu'un arbre se multiplie par ses fruits, Ève aurait dû porter des enfants du bien issus d'un amour divin. Au lieu de cela, elle porta des enfants du mal issus d'un amour satanique. Ève fut créée dans un état d'immaturité ; elle aurait dû atteindre la pleine maturité après avoir traversé une période de développement. Selon son amour, il lui était donc possible de porter soit de bons fruits, soit de mauvais fruits. Voilà pourquoi l'amour d'Ève est symbolisé par le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal et pourquoi Ève est symbolisée par cet arbre.

Que signifie manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ? Quand nous mangeons quelque chose, nous en faisons une partie de nous-mêmes. Ève aurait dû manger le fruit du bien en consommant un amour ayant Dieu pour centre. Elle aurait alors reçu l'essence de la divinité de Dieu et engendré une lignée du bien. Toutefois, elle mangea le fruit du mal en consommant un amour mauvais ayant Satan pour centre. Elle reçut ainsi l'essence de la nature mauvaise de Satan et engendra une lignée du mal d'où est issue notre société de péché. Par conséquent, le symbole d'Ève mangeant du fruit

25. Rm 8.23

26. Mt 3.7

27. Mt 23.33

de l'arbre de la connaissance du bien et du mal révèle qu'elle consumma une relation d'amour satanique avec l'ange qui l'enchaîna à lui par un lien de sang.

Dieu maudit l'ange déchu, disant : « Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la terre tous les jours de ta vie²⁸. » « Tu marcheras sur ton ventre » signifie que l'ange est voué à devenir un être misérable, inapte à mener une vie normale et à s'acquitter de sa mission originelle. « Manger de la terre » signifie que, dès lors que l'ange fut jeté du ciel²⁹, il fut privé des éléments de vie venant de Dieu. Il dut alors tirer sa subsistance d'éléments mauvais glanés dans le monde déchu.

1.5 La racine du péché

Notre enquête biblique nous a appris que la racine du péché ne résidait pas dans le fait que nos premiers ancêtres aient mangé un fruit, mais plutôt dans le fait qu'ils eurent un rapport sexuel illicite avec un ange (symbolisé par un serpent). Par conséquent, en se multipliant, ils ne purent créer le bon lignage de Dieu mais ils créèrent plutôt le mauvais lignage de Satan.

Il y a suffisamment d'indications qui nous aident à comprendre que le péché a bien pour racine l'immoralité sexuelle. Nous savons que le péché originel s'est perpétué par le lignage de génération en génération. C'est parce que la racine du péché devint substantielle par un rapport sexuel qui nous enchaîne dans des liens de sang. En outre, les religions qui soulignent la nécessité de se laver du péché considèrent la fornication comme un péché capital et enseignent les vertus de la chasteté et de l'abstinence pour y mettre un frein. Cela indique que la racine du péché se trouve dans les désirs charnels. Les Israélites accomplissaient le rite de la circoncision comme condition pour se sanctifier. Ils se qualifiaient comme membres du peuple élu de Dieu en faisant couler le sang parce que la racine du péché réside dans le fait d'avoir reçu, par un acte immoral, le sang mauvais qui imprègne notre être.

28. Gn 3.14

29. Is 14.12 ; Ap 12.9

La promiscuité sexuelle est une cause majeure du déclin de nombreux héros, patriotes et nations. Même dans l'âme des êtres les plus remarquables, la racine du péché – le désir sexuel illicite – est constamment à l'œuvre, parfois même à leur insu. Nous pouvons peut-être, en établissant des codes moraux par la religion, en mettant sur pied divers programmes d'éducation et en réformant les systèmes socio-économiques qui favorisent le crime, supprimer tous les autres maux. Mais nul ne peut enrayer le fléau de l'immoralité sexuelle qui ne cesse de s'étendre alors que les progrès de la civilisation accroissent le confort et la douceur de l'existence. Aussi l'espoir d'un monde idéal demeure un songe creux tant que cette racine de tous les péchés n'a pas été extirpée à la base. Le Christ doit être capable, à son second avènement, de résoudre ce problème une fois pour toutes.

Section 2

La motivation et le déroulement de la chute

La motivation de la chute se trouve du côté de l'ange, symbolisé, nous l'avons vu, par le serpent qui tenta Ève. C'est pourquoi, avant de pouvoir connaître la motivation et le déroulement de la chute, nous devons d'abord en savoir plus sur l'ange.

2.1 Les anges, leurs missions et leurs rapports avec les êtres humains

Comme tous les êtres, les anges furent créés par Dieu. Il les créa avant toute autre créature. Dans le récit biblique de la création du ciel et de la terre, nous voyons Dieu parler au pluriel : « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance³⁰. » Ce n'est pas que Dieu s'exprimait en tant que Trinité, comme beaucoup de théologiens ont interprété ce passage. Il parlait en fait aux anges qu'Il avait créés avant les êtres humains.

Dieu créa les anges pour être Ses assistants dans la création et la bonne marche de l'univers. La Bible montre maints exemples d'anges œuvrant pour la volonté de Dieu. Des anges transmirent à Abraham

30. Gn 1.26

un important message de bénédiction de Dieu³¹ ; un ange annonça la conception du Christ³² ; un ange libéra Pierre de ses chaînes et le fit sortir de prison³³. L'ange qui escorte Jean dans l'Apocalypse s'appelle lui-même « un serviteur³⁴ » et l'Épître aux Hébreux désigne les anges comme des « esprits chargés d'un ministère³⁵ ». La Bible dépeint souvent des anges honorant et louant Dieu³⁶.

Étudions le lien entre les êtres humains et les anges selon la perspective du Principe de la création. Parce que Dieu nous créa comme Ses enfants en nous confiant la maîtrise de toute la création³⁷, nous sommes censés régner aussi sur les anges. Il est écrit dans la Bible que nous avons l'autorité de juger les anges³⁸. Beaucoup de ceux qui communiquent avec le monde spirituel ont pu témoigner que des légions d'anges entourent les saints du paradis. Ces observations illustrent le fait que les anges ont pour mission d'assister les êtres humains.

2.2 La chute spirituelle et la chute physique

Dieu créa l'être humain avec deux dimensions : la personne spirituelle et la personne physique. La chute, pareillement, eut lieu sur deux plans : spirituel et physique. La chute qui survint par le rapport sexuel entre l'ange et Ève fut la *chute spirituelle*, tandis que la chute qui survint par le rapport sexuel entre Ève et Adam fut la *chute physique*.

Comment un acte d'amour sexuel peut-il être consommé entre un ange et un être humain ? Toutes les émotions et sensations éprouvées entre une personne et un esprit sont exactement de même nature que celles éprouvées lors d'un contact entre deux personnes sur terre. Sans l'ombre d'un doute, une union sexuelle entre un ange et un être humain est donc possible.

31. Gn 18.10

32. Mt 1.20, Lc 1.31

33. Ac 12.7-10

34. Ap 22.9

35. He 1.14

36. Ap 5.11-12, 7.11-12

37. Gn 1.28

38. 1 Co 6.3

D'autres indices nous aident à comprendre cela plus clairement. On rapporte des cas de personnes sur terre menant une vie maritale avec des esprits. La Bible nous livre le récit d'un ange qui lutta avec Jacob et lui démit la hanche³⁹. Trois anges rendirent visite à la famille d'Abraham et prirent un repas fait de caillé, de lait et de veau⁴⁰. De même, deux anges se rendirent chez Lot et mangèrent le pain sans levain qu'il leur servit. À la vue des anges, les habitants de la ville furent gagnés par des désirs de luxure et de débauche, et ils cernèrent la demeure de Lot en criant : « Où sont les hommes qui sont venus chez toi cette nuit ? Amène-les-nous pour que nous en abusions⁴¹. »

2.2.1 *La chute spirituelle*

Dieu créa le monde angélique et plaça Lucifer⁴² en position d'archange. Lucifer était le médiateur de l'amour de Dieu pour le monde angélique, tout comme Abraham était le médiateur de la bénédiction de Dieu pour les Israélites. Dans cette position, il avait quasiment le monopole de l'amour de Dieu. Toutefois, après avoir créé les êtres humains comme Ses enfants, Dieu les aima bien davantage que Lucifer qui avait été créé comme serviteur. En réalité l'amour de Dieu pour Lucifer n'avait pas changé ; c'était le même avant et après la création des êtres humains. Mais quand Lucifer vit que Dieu aimait Adam et Ève plus que lui, il eut l'impression que l'amour qu'il recevait de Dieu avait diminué. Cette situation est similaire à celle que l'on trouve dans la parabole des ouvriers envoyés à la vigne⁴³. Les ouvriers employés depuis le matin reçurent un juste salaire, mais quand ils virent que ceux qui étaient arrivés plus tard et avaient moins travaillé recevaient tout autant, ils se considérèrent sous-payés. Lucifer, estimant recevoir moins d'amour qu'il n'en méritait, voulut occuper dans la société humaine la même position centrale qu'il connaissait dans le monde angélique comme médiateur

39. Gn 32.25

40. Gn 18.8

41. Gn 19.5

42. Is 14.12

43. Mt 20.1-15

de l'amour de Dieu. C'est pourquoi il séduisit Ève ; voilà la motivation de la chute spirituelle.

Dieu voulait régner par Son amour sur toute chose créée dans l'univers. C'est pourquoi l'amour est la source de la vie, la clef du bonheur et l'essence de l'idéal auquel tous les êtres aspirent. Plus on reçoit d'amour, plus on paraît beau aux yeux des autres. Quand l'ange, créé comme serviteur de Dieu, contemplait Ève, la fille de Dieu, il était tout à fait naturel qu'elle parût belle à ses yeux. Bien plus, lorsque Lucifer vit Ève répondre à sa tentation, il fut stimulé et attiré par son amour. À ce moment, Lucifer séduisit Ève avec l'idée de la conquérir, quelles qu'en soient les conséquences. Lucifer, quittant sa position à cause de son désir excessif, et Ève, qui voulait que ses yeux s'ouvrent pour devenir comme Dieu⁴⁴ avant d'être suffisamment mûre pour cela, formèrent une base commune et commencèrent une action de donner et recevoir. Cette action fit naître un amour en dehors du Principe, dont la puissance les entraîna à consommer sur le plan spirituel un rapport sexuel illicite.

Tous les êtres sont créés de telle sorte qu'ils échangent des éléments entre eux lorsqu'ils s'unissent dans l'amour. Par conséquent, lorsque Ève ne fit plus qu'un seul corps avec Lucifer dans l'amour, elle reçut de lui certains éléments. Premièrement, elle reçut des sentiments de crainte qui lui venaient des affres de la conscience coupable de l'archange, par suite de sa violation du but de la création. Ensuite, elle reçut de Lucifer la compréhension qui lui permit de reconnaître que l'époux auquel elle était originellement destinée était Adam et non pas l'ange. Ève se trouva en position de recevoir cette connaissance de l'archange parce qu'elle était encore immature et que son niveau de compréhension n'était pas aussi développé que celui de l'archange qui était déjà parvenu à un niveau de maturité avancé.

2.2.2 *La chute physique*

Adam et Ève, une fois devenus parfaits, auraient dû devenir un couple uni dans l'amour de Dieu pour l'éternité. Mais Ève qui, dans son immaturité, s'était donnée à l'archange par une liaison coupable,

44. Gn 3.5-6

s'unir maritalement à Adam. C'est ainsi qu'Adam chuta alors qu'il était également encore immature. Ce rapport sexuel prématuré entre Adam et Ève, unis dans un amour satanique, constitua la chute physique. Comme nous l'avons mentionné plus haut, dans sa chute spirituelle avec l'archange, Ève reçut des sentiments de crainte nés des affres d'une conscience coupable et la compréhension nouvelle qu'à l'origine son époux devait être Adam et non pas l'archange. Ève séduisit alors Adam avec l'espoir qu'en s'unissant à lui, l'époux auquel elle était destinée, elle pourrait s'affranchir de son angoisse et se présenter à nouveau devant Dieu. Telle fut la motivation d'Ève à l'origine de la chute physique.

Après s'être unie à l'archange par un rapport sexuel illicite, Ève se tenait dans la position d'archange vis-à-vis d'Adam. Alors Adam, qui recevait toujours l'amour de Dieu, lui parut très attirant. Voyant en lui son unique espoir de revenir vers Dieu, Ève se tourna vers lui et le tenta, prenant le même rôle que l'archange lorsqu'il l'avait tentée. Adam répondit à cette tentation, formant une base commune avec Ève, et ils commencèrent alors une action de donner et recevoir. La force de l'amour hors-Principe générée par leur relation poussa Adam à quitter sa position originelle et les conduisit tous deux à un rapport sexuel physique illicite.

Quand Adam ne fit plus qu'un avec Ève, il hérita d'elle tous les éléments qu'elle avait reçus de l'archange. Ces éléments furent à leur tour transmis inexorablement de génération en génération. Que se serait-il passé si Adam avait atteint la perfection sans avoir cédé à la tentation d'Ève déchue ? La providence pour restaurer Ève aurait été relativement aisée, bien qu'elle eût chuté, parce qu'Adam serait demeuré intègre dans sa position de partenaire sujet parfait. Malheureusement, Adam chuta également et l'humanité s'est multipliée dans le péché jusqu'à nos jours, perpétuant le lignage de Satan.

Section 3

La force de l'amour, la force du Principe et le commandement de Dieu

3.1 La force de l'amour et la force du Principe au cours de la chute

L'être humain est créé grâce au Principe et il est censé vivre selon la voie du Principe. Par conséquent, il est impossible que la force inhérente au Principe entraîne une personne à dévier de la voie du Principe et cause sa chute. On peut comparer cela à un train : s'il n'y a pas de défaillance dans le moteur ou sur la voie, il ne peut dérailler à moins qu'une force extérieure avec une direction différente et supérieure à la force motrice n'agisse sur lui. De même, pour les êtres humains, la force inhérente au Principe guide leur développement dans la bonne direction. Mais si une force plus grande, ayant une direction différente et un but contraire au Principe, les entraîne, ils chuteront à coup sûr. La force qui est plus puissante que celle du Principe n'est autre que la force de l'amour. Tant que les êtres humains sont dans un état d'immaturité, il est toujours possible que la force d'un amour hors-Principe les amène à chuter.

Pourquoi la force de l'amour est-elle plus grande que celle du Principe ? Pourquoi Dieu l'a-t-Il créée plus grande, laissant ainsi la possibilité que la force d'un amour déviant entraîne une personne encore immature et la fasse chuter ?

Selon le Principe de la création, l'amour de Dieu est le sujet de toutes les formes d'amour manifestées dans le fondement des quatre positions établi lorsque ces positions accomplissent le but des trois partenaires objets par la dynamique de l'amour qui les lie. Sans l'amour de Dieu, nous n'avons aucun moyen d'accomplir le fondement des quatre positions ni le but pour lequel nous avons été créés. L'amour est vraiment la source d'où jaillissent notre vie et notre bonheur.

Bien que Dieu ait créé les êtres humains sur la base du Principe, Il règne sur nous par l'amour. Par conséquent, pour que l'amour accomplisse le rôle qui est le sien, sa force doit être plus grande que celle du Principe. Si la force de l'amour était plus faible que celle du

Principe, Dieu ne pourrait pas régner sur les êtres humains par l'amour ; nous aurions tendance à poursuivre le Principe plus que l'amour de Dieu. Pour cette raison, Jésus voulut éduquer ses disciples par la vérité, mais c'est son amour qui les sauva.

3.2 Pourquoi Dieu a-t-Il donné le commandement ?

Pourquoi Dieu a-t-Il donné à Adam et Ève le commandement de ne pas manger du fruit ? Dieu ne pouvait pas régner directement, par Son amour, sur Adam et Ève pendant leur période d'immatunité. Puisque la force de l'amour est plus grande que celle du Principe, Dieu pressentit que, si jamais ils formaient une base commune avec l'archange, il y avait une possibilité qu'ils succombent à la force d'un amour déviant, hors-Principe, et chutent. Pour éviter cela, Dieu donna à Adam et Ève le commandement qui leur interdisait de se lier à l'archange de cette façon. Quelle qu'ait pu être la force de l'amour hors-Principe de l'archange, si Adam et Ève avaient respecté le commandement de Dieu, formant une base commune avec Lui et n'engageant une action de donner et recevoir qu'avec Lui et nul autre, la force de l'amour hors-Principe de l'archange ne les aurait pas affectés et ils n'auraient jamais chuté. Tragiquement, Adam et Ève n'obéirent pas au commandement mais formèrent une base commune avec l'archange et engagèrent une action de donner et recevoir avec lui. Ainsi, la force de l'amour illicite les fit « sortir des rails ».

Ce n'est pas que pour empêcher leur chute que Dieu donna le commandement aux êtres humains immatures. Dieu voulait aussi les voir se réjouir en régner sur toute la création – y compris les anges – en héritant de Sa nature créative. Pour pouvoir hériter de cette créativité, les êtres humains doivent se parfaire grâce à leur foi dans la parole de Dieu, et c'est ainsi qu'ils accomplissent leur part de responsabilité⁴⁵.

Dieu donna le commandement non pas à l'archange, mais seulement aux êtres humains. Il voulait ainsi mettre en valeur la dignité des êtres humains conférée par le Principe de la création, qui

45. cf. Création 5.2.2

leur octroie la position d'enfants de Dieu et leur permet de régner même sur les anges.

3.3 La période durant laquelle le commandement était nécessaire

Le commandement de Dieu de ne pas manger du fruit devait-il rester en vigueur pour toujours ? La deuxième bénédiction de Dieu devait s'accomplir quand Adam et Ève seraient entrés dans le règne direct de l'amour de Dieu, en s'unissant comme de véritables conjoints, en procréant et en éduquant des enfants dans l'amour de Dieu⁴⁶. En fait, le Principe requiert que les êtres humains mangent du fruit après avoir atteint la pleine maturité de leur personnalité.

La force de l'amour est plus grande que la force du Principe. Si Adam et Ève avaient atteint la perfection, étaient devenus mari et femme en accord avec la volonté divine et avaient expérimenté le règne direct de Dieu par le pouvoir absolu de Son amour, leur amour conjugal serait devenu absolu. Aucun être, aucun pouvoir dans l'univers n'auraient jamais pu briser ce lien d'amour. À ce stade, Adam et Ève n'auraient jamais pu chuter. L'amour de l'archange qui est inférieur aux êtres humains n'aurait jamais pu briser l'amour conjugal d'Adam et Ève, une fois celui-ci solidement ancré en Dieu. Par conséquent, le commandement de Dieu de ne pas manger du fruit ne s'appliquait que pendant la période d'immaturation d'Adam et d'Ève.

Section 4

Les conséquences de la chute

Quelles furent les conséquences de la chute spirituelle et de la chute physique d'Adam et Ève pour l'univers entier, y compris l'humanité et les anges ? Discutons certaines des conséquences les plus graves.

46. Gn 1.28

4.1 Satan et l'humanité déchue

Satan est le nom donné à l'archange Lucifer après sa chute. Quand nos premiers ancêtres chutèrent, ils se retrouvèrent sous l'emprise de Lucifer par des liens de sang. Ils formèrent un fondement de quatre positions sous le joug de Satan et ainsi tous les êtres humains devinrent des enfants de Satan. C'est pourquoi Jésus disait à la foule : « Vous êtes du diable, votre père » et encore : « Engeance de vipères⁴⁷ ». Paul écrivait : « Et non pas elle [*la création*] seule : nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons nous aussi intérieurement dans l'attente de la rédemption de notre corps⁴⁸ », indiquant que nous attendons l'adoption filiale et que personne n'appartient au lignage de Dieu. Au contraire, à cause de la chute de nos premiers ancêtres, les êtres humains appartiennent au lignage de Satan.

Si Adam et Ève avaient atteint la pleine maturité et bâti un fondement de quatre positions ayant Dieu pour centre, le monde de la souveraineté de Dieu aurait été réalisé en ce temps-là. Mais, encore immatures, ils chutèrent et formèrent un fondement de quatre positions ayant Satan pour centre. Par conséquent, ce monde s'est retrouvé sous la domination de Satan. C'est pourquoi la Bible appelle Satan « le prince de ce monde » et « le dieu de ce monde⁴⁹ ».

Satan, après être parvenu à dominer les êtres humains qui étaient destinés à être les seigneurs de la création, réussit également à dominer toute chose dans l'univers. Par conséquent, il est écrit : « Car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu. [...] Nous le savons en effet, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement⁵⁰. » Ces versets décrivent l'agonie de la création sous la domination de Satan alors qu'elle se languit de l'apparition d'êtres humains non déchus ayant parfait leur nature originelle ; elle se languit du jour où ils pourront vaincre Satan et la diriger avec amour.

47. Jn 8.44 ; Mt 12.34 ; Mt 23.33 ; Mt 3.7

48. Rm 8.23

49. Jn 12.31 ; 2 Co 4.3-4

50. Rm 8.19-22

4.2 Les activités de Satan dans la société humaine

Comme il le fit avec Job, Satan ne cesse d'accuser tous les êtres humains devant Dieu pour les attirer en enfer⁵¹. Toutefois, même Satan ne peut perpétrer ses mauvaises actions à moins de trouver un partenaire objet avec lequel former une base commune et engager une action de donner et recevoir. Les partenaires objets de Satan sont les esprits mauvais dans le monde spirituel. Les partenaires objets de ces esprits mauvais sont les personnes spirituelles des êtres humains mauvais sur la terre, et ces personnes spirituelles mauvaises se servent de leur personne physique comme instrument pour accomplir leurs œuvres mauvaises. Par conséquent, le pouvoir de Satan, relayé par les esprits mauvais, se manifeste dans les activités des personnes sur terre. Par exemple, Satan entra en Judas Iscariote⁵² et une fois Jésus traita Pierre de « Satan⁵³ ». Dans la Bible, les esprits des mauvaises personnes sur terre sont associés aux « anges » du diable⁵⁴.

Le Royaume de Dieu sur la terre⁵⁵ est un monde restauré dans lequel Satan ne peut plus exercer la moindre activité. Pour bâtir un tel monde, il faut que le genre humain tout entier élimine la base commune avec Satan, rétablisse la base commune avec Dieu et entreprenne une action de donner et recevoir avec Lui. Il est prophétisé que, dans les derniers jours, Dieu maintiendra Satan dans l'Abîme⁵⁶ : cela signifie que Satan sera totalement incapable d'agir, puisqu'il ne trouvera plus aucun partenaire auquel s'associer. Pour pouvoir éliminer notre base commune avec Satan et être en mesure de le juger⁵⁷, nous devons connaître son identité, son crime et l'accuser devant Dieu.

Toutefois, Dieu donna la liberté aux êtres humains et aux anges ; Il ne peut donc les forcer à se restaurer. Les êtres humains doivent, de leur plein gré, amener Satan à une soumission volontaire en observant

51. Jb 1.9-11

52. Lc 22.3

53. Mt 16.23

54. Mt 25.41

55. cf. Eschatologie 2

56. Ap 20.1-3

57. 1 Co 6.3

la parole de Dieu par l'accomplissement de leur responsabilité. C'est seulement de cette façon que nous pouvons être restaurés dans l'idéal originel voulu par Dieu au moment de la création. Parce que Dieu conduit Sa providence selon ce principe, l'histoire de la providence de la restauration a connu des prolongements répétés⁵⁸.

4.3 Le bien et le mal du point de vue du but

Nous avons déjà défini le bien et le mal⁵⁹. Examinons maintenant la nature du bien et celle du mal en fonction du but. Si Adam et Ève s'étaient aimés selon le dessein de Dieu et avaient formé un fondement de quatre positions ayant Dieu pour centre, ils auraient établi un monde de bonté. Mais quand ils s'aimèrent avec un but contraire au dessein de Dieu et établirent un fondement de quatre positions ayant Satan pour centre, ils en vinrent à créer un monde mauvais. La démonstration est claire : les éléments ou actes, bons et mauvais, ont beau revêtir la même forme, leur vraie nature peut être discernée par leurs fruits. Les fruits qu'ils produisent sont le reflet des buts divergents qu'ils poursuivent.

De nombreux exemples de traits de la nature humaine perçus d'ordinaire comme mauvais se révèlent en fait être bons si leur but est orienté vers la volonté de Dieu. Prenons l'exemple du désir. Le désir, que l'on associe souvent au péché, est en fait un don de Dieu. La joie est le but de la création et la joie ne peut être atteinte que lorsque le désir est comblé. Si nous n'avions aucun désir, nous n'éprouverions jamais de joie. Si nous n'avions aucun désir, nous n'aurions aucune aspiration à recevoir l'amour de Dieu, à vivre, à accomplir de bonnes actions, ou à nous améliorer. Sans désir, par conséquent, ni le but de Dieu pour la création ni la providence de la restauration ne pourraient s'accomplir. Une société humaine ordonnée, harmonieuse et florissante serait impossible.

Faisant partie de notre nature divine, les désirs sont bons quand ils portent des fruits selon la volonté de Dieu, et ils sont mauvais quand ils portent des fruits selon la volonté de Satan. Nous pouvons en

58. cf. Prédestination 2

59. cf. Création 4.3.2

déduire que même le monde du mal sera restauré en un monde du bien et deviendra le Royaume de Dieu sur la terre, s'il change sa direction et son but selon les instructions du Christ⁶⁰. On peut donc comprendre la providence de la restauration comme le processus qui inverse la direction du monde déchu, dont l'orientation actuelle est satanique, et qui amène ce même monde à la construction du Royaume de Dieu, l'idéal de Dieu pour la création.

Tout critère du bien établi au cours de la providence de la restauration ne peut être absolu ; il ne peut qu'être relatif. À tout moment de l'histoire, se conformer aux doctrines émanant des autorités en place est considéré comme bon, alors que les actions qui s'y opposent sont perçues comme mauvaises. Mais un changement d'époque se traduit par l'émergence de nouvelles autorités et doctrines, avec de nouveaux objectifs, et de nouveaux critères du bien et du mal. Pour les adeptes de n'importe quelle tradition religieuse ou école de pensée, il est bon d'observer les préceptes de leur doctrine ou de leur philosophie, il est mal de s'y opposer. Mais chaque fois qu'une doctrine ou une philosophie connaît une réforme, ses critères du bien et du mal évoluent aussi en fonction des nouveaux objectifs. De même, si un adepte se convertit à une religion ou à une école de pensée différente, ses buts et ses critères du bien et du mal en sont naturellement modifiés.

Conflits et révolutions ne cessent d'accabler la société humaine principalement à cause des changements permanents dans les critères du bien et du mal, dus au fait que les gens poursuivent des buts divergents. Cependant, à travers les cycles sans fin de conflits et de révolutions de l'histoire humaine, les êtres humains ont recherché le bien absolu désiré par leur âme originelle. Tant que les êtres humains poursuivront ce but absolu, la société humaine déchue subira sans cesse des conflits et des révolutions, jusqu'à ce que l'on parvienne enfin à instaurer le monde du bien. Le critère du bien demeurera relatif aussi longtemps que le cours de la restauration se poursuivra.

Une fois que la terre sera débarrassée de la domination de Satan, alors Dieu, l'Être éternel et absolu qui transcende le temps et l'espace,

60. cf. Eschatologie 2.2

établira Sa souveraineté et Sa vérité. Ce jour-là, la vérité de Dieu sera absolue, et donc le but qu'elle sert et le critère du bien qu'elle détermine seront tous deux absolus. Cette vérité universelle et globale sera solidement établie par le Christ à son second avènement.

4.4 Les œuvres des bons et des mauvais esprits

Nous parlons de « bons esprits » en général pour désigner Dieu, les esprits du côté de Dieu et les anges bons. On utilise le terme générique « mauvais esprits » pour Satan, les esprits de son camp et les anges mauvais. Les œuvres des bons et des mauvais esprits, comme dans le cas des bonnes et mauvaises actions en général, se ressemblent au début, mais poursuivent des buts contradictoires.

À la longue, les œuvres d'un bon esprit feront croître chez le sujet un sentiment de paix et de justice, améliorant même sa santé. Les œuvres des esprits mauvais, au contraire, l'amèneront graduellement à une anxiété, une peur et un égoïsme grandissants, allant jusqu'à détériorer sa santé. Il peut être difficile pour quelqu'un qui ignore le Principe de discerner les œuvres des esprits, mais en définitive, souvent de façon tardive, on reconnaît la nature des esprits par les fruits qu'ils portent. Puisqu'une personne déchue se tient dans la position médiane entre Dieu et Satan et a des liens avec les deux, les œuvres d'un bon esprit peuvent être accompagnées d'influences subtiles d'un esprit mauvais. Dans d'autres cas, des phénomènes qui sont au début des œuvres des esprits du mal peuvent au fil du temps prendre part au travail des esprits du bien. Discerner les esprits s'avère donc très difficile pour ceux qui ne connaissent pas le Principe. Il est vraiment navrant que maintes autorités religieuses, dans leur ignorance, condamnent les œuvres des esprits du bien en les mettant dans la même catégorie que celles des esprits du mal. Cela peut les placer involontairement en porte-à-faux par rapport à la volonté de Dieu. Dans la période actuelle, les phénomènes spirituels sont de plus en plus répandus. À moins que les guides religieux ne soient à même de distinguer les œuvres des esprits du bien de celles des esprits du mal, ils ne peuvent instruire et guider correctement ceux qui font l'expérience de phénomènes spirituels.

4.5 Le péché

Le *péché* est une violation de la loi céleste qui est commise quand une personne forme une base commune avec Satan, créant ainsi une condition pour une action de donner et recevoir avec lui. On peut distinguer quatre types de péchés. En premier vient le péché originel. Ce péché a pris naissance avec la chute spirituelle et la chute physique de nos premiers ancêtres. Il est incrusté dans notre lignage et constitue la racine de tous les péchés. Le deuxième est le péché héréditaire. C'est le péché que l'on hérite de ses ancêtres en raison des liens du sang. Il est écrit dans les Dix Commandements que les péchés des parents retomberont sur leurs descendants⁶¹.

Le troisième est le péché collectif. C'est le péché pour lequel une personne porte la responsabilité en tant que membre d'un groupe, même si elle n'a pas commis le péché elle-même ou ne l'a pas hérité de ses ancêtres. Un exemple de ce type de péché est la crucifixion de Jésus. Certes, seuls les grands prêtres et certains scribes ont commis cet acte quand ils ont envoyé Jésus à la croix, mais le peuple juif et l'humanité tout entière ont porté ensemble la responsabilité de ce péché. En conséquence, les juifs furent plongés dans la situation de subir de terribles souffrances, et l'humanité entière a dû traverser un chemin de tribulations jusqu'au second avènement du Messie. Le quatrième est le péché individuel que tout un chacun est amené à commettre.

On peut comparer le péché originel à la racine de tous les péchés, le péché héréditaire au tronc, le péché collectif aux branches, et le péché individuel aux feuilles. Tous les péchés dérivent du péché originel qui constitue leur racine. Sans extirper le péché originel, il n'y a pas moyen d'éliminer complètement tous les autres. Toutefois, aucune personne n'est capable d'extirper cette racine du péché, profondément enfouie depuis la nuit des temps. Seul le Christ, qui vient comme la racine et le Vrai Parent de l'humanité, peut la saisir et la déraciner.

61. Ex 20.5

4.6 Les caractéristiques fondamentales de la nature déchue

Ève hérita de l'archange tous les penchants liés à sa transgression contre Dieu quand il l'enchaîna par un lien de sang en raison de leur rapport sexuel. Adam acquit à son tour les mêmes tendances quand Ève, assumant le rôle de l'archange, l'enchaîna par un lien de sang en raison de leur rapport sexuel. Ces penchants sont à l'origine de toutes les tendances déchues qui affectent les êtres humains. Ils forment les caractéristiques fondamentales de notre *nature déchue*.

La motivation de base qui engendra la nature déchue et ses caractéristiques fondamentales réside dans la jalousie que l'archange éprouva vis-à-vis d'Adam qui était le bien-aimé de Dieu. Comment peut-on trouver trace d'envie ou de jalousie chez un archange que Dieu a créé pour un but de bonté ? Dans sa nature originelle, l'archange était pourvu de désir et d'intelligence. Parce que l'archange possédait une intelligence, il pouvait comparer et s'apercevoir que l'amour de Dieu pour les êtres humains était plus grand que l'amour que Dieu lui donnait. Parce qu'il possédait aussi des désirs, il aspirait évidemment à recevoir davantage d'amour de Dieu. Ce désir du cœur pouvait conduire naturellement à l'envie et à la jalousie. L'envie est un sous-produit inévitable de la nature originelle, comme l'est l'ombre portée d'un objet exposé à la lumière.

Toutefois, quand les êtres humains auront atteint la perfection, ils ne seront jamais amenés à chuter à cause d'une envie fortuite. Ils sauront en leur âme et conscience que la gratification temporaire qu'ils pourraient éprouver en atteignant l'objet de leur désir ne vaudrait pas la souffrance de l'autodestruction qui en découlerait. Ils ne pourront donc jamais commettre de tels crimes.

Un monde qui a réalisé le but de la création est une société fondée sur des relations dont l'organisation ressemble à la structure du corps humain. Comprenant que la déchéance d'un individu mettrait l'ensemble en péril, la société protégera les siens de l'autodestruction. Dans ce monde idéal, les désirs envieux naissant fortuitement de la nature originelle seront canalisés pour aiguillonner le progrès de l'humanité. Ils ne pousseront jamais quelqu'un à chuter.

On peut distinguer quatre caractéristiques fondamentales de la nature déchue. La première consiste à avoir un point de vue différent de celui de Dieu. Une raison essentielle de la chute de l'archange fut son échec à aimer Adam avec le même cœur et la même optique que Dieu ; il se montra au contraire jaloux d'Adam. Cela l'amena à tenter Ève. Pour illustrer cette caractéristique de la nature déchue, nous pouvons imaginer le cas d'un courtisan qui devient jaloux du favori du roi au lieu de le respecter sincèrement comme celui que le roi aime.

La deuxième caractéristique consiste à quitter sa position. Cherchant plus d'amour de Dieu, Lucifer voulut connaître, en termes d'amour, la même position dans le monde humain que celle dont il jouissait dans le monde angélique. Ce désir illicite l'amena à quitter sa position et à chuter. À cause de cette caractéristique fondamentale de la nature déchue, certains sont conduits par de tels désirs illicites à outrepasser les limites de ce qui est permis et à vouloir trop s'imposer.

La troisième caractéristique consiste à inverser la souveraineté. L'ange, censé se placer sous l'autorité des êtres humains, entreprit au contraire de dominer Ève. Puis Ève, censée être sous l'autorité d'Adam, le domina. Cette rupture de l'ordre naturel a porté des fruits amers. La société humaine est mise sens dessus dessous par ceux qui quittent leur position, renversant ainsi l'ordre de la souveraineté. Ces agissements si fréquents ont pour racine cette caractéristique fondamentale de la nature déchue.

La quatrième caractéristique consiste à multiplier le mal. Après sa chute, si Ève n'avait pas répété son péché en séduisant Adam, celui-ci serait demeuré intègre. La restauration d'Ève seule aurait été relativement aisée. Toutefois, en poussant Adam à la faute, Ève transmet et multiplia le mal. La tendance des êtres humains mauvais à entraîner autrui dans leurs intrigues criminelles découle de cette caractéristique fondamentale de la nature déchue.

Section 5

La liberté et la chute

5.1 La signification de la liberté du point de vue du Principe

Quel est le véritable sens de la liberté ? À la lueur du Principe, on distingue trois idées principales.

Premièrement, il n'y a pas de liberté en dehors du Principe. Qui dit liberté dit à la fois libre arbitre et actes libres qui s'ensuivent. Le premier est aux seconds ce que la nature intérieure est à la forme extérieure, et la liberté atteint sa plénitude lorsque les deux sont en harmonie. Voilà pourquoi il ne peut y avoir d'acte libre sans libre arbitre ni de libre arbitre complet sans les actes libres qui l'accompagnent. Des actes libres sont engendrés par le libre arbitre qui est une expression de l'esprit. L'esprit d'une personne originelle sans péché ne peut agir en dehors de la parole de Dieu, c'est-à-dire du Principe. Par conséquent, il ne peut y avoir aucun libre arbitre ni aucun acte libre en dehors du Principe. Indéniablement, la liberté d'une personne vraie ne s'écarte jamais du Principe.

Deuxièmement, il n'y a pas de liberté sans responsabilité. L'être humain, créé selon le Principe, peut atteindre la perfection seulement en accomplissant sa responsabilité sur la base de son libre arbitre⁶². Par conséquent, une personne incitée par son libre arbitre à poursuivre le but de la création s'efforce inlassablement d'accomplir sa part de responsabilité.

Troisièmement, il n'y a pas de liberté sans accomplissement. Quand l'être humain exerce sa liberté et assume sa responsabilité, il s'efforce d'obtenir des résultats qui permettent d'atteindre le but de la création et de donner de la joie à Dieu. Le libre arbitre poursuit donc sans relâche des résultats concrets par des actes libres. Par conséquent, il ne peut y avoir de liberté sans résultats tangibles.

62. cf. Création 5.2.2

5.2 La liberté et la chute

En résumé, la liberté n'existe pas en dehors du Principe. La liberté s'accompagne de la responsabilité définie dans le Principe, et la liberté poursuit des accomplissements qui donnent de la joie à Dieu. Des actes libres engendrés par le libre arbitre ne peuvent donner que de bons résultats. C'est pourquoi la cause de la chute ne peut être imputée à la liberté. Il est écrit : « Car le Seigneur, c'est l'Esprit, et où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté⁶³. » Cette liberté est celle de l'âme originelle.

Tant qu'Adam et Ève étaient tenus par l'avertissement de Dieu de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils devaient garder ce commandement grâce à la liberté de leur âme originelle et sans l'intervention de Dieu. Il est certain que la liberté de leur âme originelle, qui est intrinsèquement responsable et recherche le bien, les encourageait à obéir. Alors qu'Ève était sur le point de dévier du Principe, la liberté de son âme originelle éveilla en elle une anxiété et un pressentiment qui devaient lui éviter de chuter. Depuis la chute cette liberté de l'âme originelle est toujours à l'œuvre pour ramener les êtres humains vers Dieu. Puisque tel est son rôle, la liberté ne pouvait assurément pas pousser les êtres humains à la chute. En réalité, la chute eut pour cause la force supérieure de l'amour hors-Principe, qui submergea la liberté de l'âme originelle.

En fait, la chute fit perdre aux êtres humains leur liberté. Cependant, même les êtres humains déchus conservent intact un germe de leur nature originelle en quête de liberté ; c'est ce qui permet à Dieu de mener Sa providence pour la restaurer. Avec le progrès de l'histoire, les êtres humains aspirent de plus en plus vigoureusement à la liberté, même au prix de leur vie. Cela indique que nous sommes en voie de recouvrer notre liberté perdue depuis longtemps à cause de Satan. L'objectif de notre quête de liberté est de réaliser le but de la création en accomplissant la responsabilité que Dieu nous a donnée et en obtenant des résultats concrets conformes au Principe, grâce à des actes libres orientés par notre libre arbitre.

63. 2 Co 3.17

5.3 La liberté, la chute et la restauration

Il est vrai que les êtres humains étaient libres d'entrer en contact avec les anges qui avaient été créés pour les servir. Toutefois, puisque le cœur et l'intelligence d'Ève étaient encore immatures quand elle fut tentée par l'ange, elle devint confuse sur le plan des sentiments et de la raison. La liberté de son âme originelle éveillait en elle une certaine anxiété ; cependant, parce que la force de l'amour entre elle et l'ange était plus puissante, elle dépassa la limite et chuta.

Quelle qu'ait été sa liberté de contact avec l'ange, si Ève avait maintenu une foi inébranlable dans le commandement de Dieu et n'avait pas répondu à la tentation de l'ange, la force d'un amour hors-Principe n'aurait pas été engendrée et elle n'aurait pas chuté. C'est pourquoi, bien que la liberté ait permis à Ève de communiquer avec l'ange et d'aller jusqu'au bord de la chute, ce qui la poussa à dépasser cette limite n'était pas la liberté, mais la force d'un amour hors-Principe.

Puisque les êtres humains furent créés pour entrer librement en relation avec les anges, Ève s'approcha naturellement de Lucifer. Pourtant, quand Ève et Lucifer formèrent une base commune et s'engagèrent dans une action de donner et recevoir, la force d'un amour hors-Principe ainsi générée les fit chuter. À l'inverse, puisque les êtres humains déchus peuvent aussi entrer librement en contact avec Dieu, s'ils suivent les paroles de vérité, forment une base commune et commencent une action de donner et recevoir avec Lui, la force d'un amour fondé sur le Principe peut faire revivre leur nature originelle. En fait, la liberté de l'âme originelle aspire à l'épanouissement complet de la nature originelle. C'est pour cette raison que, de tout temps, les êtres humains ont recherché désespérément cette liberté.

À cause de la chute, les êtres humains sont devenus ignorants de Dieu et de Son cœur. Cette ignorance a rendu la volonté humaine incapable de poursuivre des buts qui plaisaient à Dieu. Comme Dieu a donné « esprit et vérité⁶⁴ » (c'est-à-dire connaissance intérieure et connaissance extérieure) aux personnes déchues selon le mérite de

64. Jn 4.23

l'âge dans la providence de la restauration, leur cœur, qui aspire à la liberté de l'âme originelle, revient peu à peu à la vie. Il en résulte aussi que leur cœur envers Dieu s'est aussi rétabli, renforçant leur ardeur à vivre selon Sa volonté.

En outre, alors que les aspirations à la liberté deviennent plus intenses, les personnes vont exiger un environnement social propice à sa réalisation. Quand les circonstances sociales d'une époque ne peuvent satisfaire les désirs des êtres humains épris de liberté, les révolutions éclatent inévitablement. La Révolution française au XVIII^e siècle en est un exemple typique. De telles révolutions se poursuivront jusqu'à ce que la liberté originelle ait été pleinement restaurée.

Section 6

Les raisons pour lesquelles Dieu n'est pas intervenu pour empêcher la chute de nos premiers ancêtres

Étant omniscient et omnipotent, Dieu a dû avoir connaissance des agissements déviants de nos premiers ancêtres, qui les poussaient à la chute, et Il avait certes le pouvoir d'y mettre bon ordre. Alors, pourquoi n'est-Il pas intervenu pour empêcher leur chute ? C'est l'un des plus grands mystères irrésolus de tous les temps. Afin d'expliquer pourquoi Dieu n'est pas intervenu pour empêcher la chute, nous pouvons formuler les trois raisons suivantes.

6.1 Pour maintenir le caractère absolu et la perfection du Principe de la création

En accord avec le Principe de la création, Dieu a créé les êtres humains à Son image, dotés de la personnalité et des pouvoirs du Créateur, voulant les voir diriger toutes choses comme Il dirige l'humanité. Or, pour que l'être humain hérite de la nature créative de Dieu, il doit croître vers la perfection en remplissant sa part de responsabilité. Comme on l'a dit précédemment, la période de son développement est celle du règne indirect de Dieu ou la sphère du règne sur la base des résultats obtenus dans le cadre du Principe. Quand les êtres humains sont encore dans cette sphère, Dieu ne règne pas sur eux directement parce qu'Il entend leur permettre de remplir

leur part de responsabilité. Dieu règnera directement sur eux seulement après qu'ils aient atteint leur pleine maturité.

Si Dieu devait interférer dans les agissements des êtres humains pendant la période de développement, cela reviendrait à ignorer leur part de responsabilité. Dans ce cas, Dieu ferait fi de Son Principe de la création selon lequel Il entend donner aux êtres humains Sa nature créative et les élever à la dignité de seigneurs de la création. Si le Principe était ignoré, son caractère absolu et sa perfection perdraient leur fondement. Parce que Dieu est le Créateur absolu et parfait, Son Principe de la création doit aussi être absolu et parfait. En résumé, c'est pour préserver le caractère absolu et la perfection du Principe de la création que Dieu n'est pas intervenu dans les actes qui ont mené les êtres humains à la chute.

6.2 Pour que Dieu seul soit le Créateur

Dieu ne peut régir qu'une existence conforme au Principe qu'Il a créé et Il n'influence que le déroulement d'actes fondés sur le Principe. L'action régulatrice de Dieu ne s'exerce pas sur des choses ou des êtres existants qui dévient du Principe et qu'Il n'a pas créés, comme par exemple l'enfer ; Il n'intervient pas non plus dans un acte hors-Principe, comme par exemple un acte criminel. Si Dieu devait affecter le cours de tels êtres ou actes, ceux-ci se verraient alors nécessairement conférer la valeur de créations de Dieu et seraient reconnus comme conformes au Principe.

Par conséquent, si Dieu était intervenu dans la chute de nos premiers ancêtres, Il aurait conféré à ces actes la valeur de Ses créations, les reconnaissant conformes au Principe. Si Dieu avait réagi ainsi, Il aurait créé en fait un nouveau principe qui aurait donné une légitimité à ces actes criminels. Puisque c'est Satan qui a manipulé la situation pour aboutir à un tel résultat, ce serait alors Satan qui aurait créé un nouveau principe différent et qui serait devenu le créateur de tous les résultats de la chute. Aussi, pour demeurer le seul créateur, Dieu n'est pas intervenu dans le cours de la chute.

6.3 Pour faire de l'être humain le seigneur de la création

Dieu créa les êtres humains et leur donna la bénédiction de dominer sur toutes les choses de la création⁶⁵. L'être humain ne peut régner sur les autres créatures en se tenant sur un même plan qu'elles. Il doit remplir certaines qualifications afin de pouvoir régner selon le mandat divin.

Dieu est qualifié pour diriger les êtres humains parce qu'Il est leur Créateur. De même, pour que l'être humain se qualifie pour régner sur toutes choses, il lui faut posséder la personnalité et les pouvoirs du Créateur. Pour lui donner cette qualification et le rendre digne de régner sur toutes choses, Dieu laisse l'être humain œuvrer à sa perfection en accomplissant sa part de responsabilité jusqu'au terme de sa période de développement. C'est seulement en œuvrant à sa perfection selon le Principe qu'il peut gagner les qualifications pour diriger l'univers. Si Dieu devait régir directement et contrôler la vie des êtres humains qui se trouvent encore dans un état d'immaturité, cela reviendrait à conférer l'autorité de souverain à ceux qui ne sont pas qualifiés pour diriger. En d'autres termes, cela aurait pour effet de concéder cette autorité à ceux qui n'ont ni encore accompli leur responsabilité ni hérité la créativité de Dieu. Cela contredirait le Principe de Dieu parce qu'Il traiterait une personne immature comme si elle était mûre. Dieu, l'auteur du Principe, ferait fi de Son Principe de la création qui devait permettre aux êtres humains d'hériter la nature du Créateur et de régner sur la création. Ainsi, c'est pour bénir l'être humain comme seigneur de la création que Dieu a dû Se retenir d'intervenir dans les actes des êtres humains immatures, alors même qu'Il assistait avec angoisse à leur chute tragique.

65. Gn 1.28

